

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des États-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui enfreignent cet engagement ont un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, samedi 19 octobre 1946

VOLUME XXXVII — N°

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *BE-

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration: RE-

Rédaction: BE-

Gérant: BE-

3563

La politique des Etats-Unis à l'égard de la Russie

Le Manitoba français

La population canadienne-française

Trente délégués canadiens-français au congrès de la Chambre de commerce du Canada se rendent à Saint-Boniface — Curiosité des Québécois sur la vie du Manitoba français — 3,000 familles canadiennes-françaises à Saint-Boniface et 8,000 à la campagne — Le village manitobain et son administration — On a l'impression "d'être dans la province de Québec"

Dans le Manitoba, à l'entrée de l'immensité des plaines de l'Ouest, cinquante-cinq mille Canadiens montent indifféremment la garde au nom du Canada français... Bien organisés, aguerris par leurs luttes passées, forts de leurs victoires, ils sont promis à un avenir brillant pour peu qu'ils continuent leur travail d'organisation et qu'ils consacrent une partie de leurs efforts aux problèmes d'ordre économique.

C'est l'impression bien nette que rapportent de l'Ouest les délégués canadiens-français de la province de Québec qui ont assisté récemment au congrès annuel de la Chambre de Commerce du Canada, à Winnipeg, capitale du Manitoba.

Partis pour prendre part à la réunion annuelle des industriels et des hauts financiers canadiens, les délégués du Québec n'ont pu résister au plaisir de se rendre à Saint-Boniface, "capitale" française du Manitoba, pour y prendre contact avec nos compatriotes, avec ceux-là dont on leur avait raconté les exploits quasi légendaires. Les Québécois voulaient entendre le récit des luttes passées, des succès remportés au prix d'inoubliables sacrifices, des espoirs d'avenir. Radio-Saint-Boniface, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, les coopératives, les institutions canadiennes-françaises, les écoles, les français... autant de sujets sur lesquels nos délégués voulaient des renseignements de première main. Les Manitobains, proverbiallement aimables, se sont prêtés de bonne grâce à "l'interrogatoire", répondant à chaque question, donnant sur tout et sur tous des détails infiniment précieux.

On se souviendra longtemps de cette soirée organisée au Collège de Saint-Boniface le premier soir du congrès! Commencée à huit heures, cette "veillée d'autrefois" s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la nuit, et personne ne semblait se douter que l'heure filait rapidement... et que les langues allaient bon train... Et le lendemain d'autres réunions ont eu lieu. Les uns ont organisé une visite de la ville, d'autres une randonnée dans la campagne, d'autres enfin ont tout simplement pris part à des réunions intimes, au cours desquelles on s'est plu à brasser de bons vieux souvenirs, vécus jadis dans le village québécois, au collège, à l'université. Mgr Cabana lui-même s'est mis de la partie. En compagnie de deux ou trois amis de la province de Québec, il a visité la campagne manitobaine française, qui s'étend sur les bords de la très jolie rivière Rouge.

En plus de brasser des souvenirs, de parler de "chez nous", comme disent encore les vieux Manitobains en parlant de la province de Québec, on a discuté de problèmes très sérieux, jetant les bases d'une nouvelle collaboration entre Canadiens français du Manitoba et du Québec, collaboration qui sera inéminemment utile aux deux groupes.

Et l'on a causé... causé! Quelle est la situation des Canadiens français du Manitoba, en 1946, aux points de vue population, religieux, français et économique? Quel rôle a joué et joue l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba? Quelle est la situation de Radio-Saint-Boniface et quel rôle jouera-t-elle dans l'oeuvre de la survie française?... autant de questions qui ont éveillé notre curiosité à Saint-Boniface.

Nous allons tenter d'y répondre, aussi objectivement que possible.

Nos lecteurs verront quel travail de géant ont accompli les chefs canadiens-français de l'Ouest. Nous ferons passer devant leurs yeux quelques-uns des chefs de l'heure, ne serait-ce que pour les citer en exemple à ceux qui voudraient abandonner la lutte. On verra enfin que nos compatriotes ont malheureusement, nécessité de guerre, négligé certains aspects du problème de leur survie, l'économique, par exemple. Nous verrons les causes du mal et aussi les remèdes que l'on s'apprête à utiliser.

Saint-Boniface, nous l'écrivions plus haut, est le centre de la vie française au Manitoba. C'est là que se trouvent l'archevêché, le collège classique qui dirige les RR. PP. Jésuites, les principales institutions: hôpital, sanatorium, hospices, couvents, communautés religieuses, etc. C'est également là que l'Association d'Education des Canadiens français a son siège social et que Radio-Saint-Boniface a son quartier général. Ville de 21,000 habitants, Saint-Boniface compte un peu plus de cinquante pour cent de Canadiens français. Les catholiques sont plus nombreux, environ soixante pour cent, car on compte dans la

L'actualité

Quand le coeur ne va plus

Le coeur est un muscle creux dont l'importance n'échappe à personne. Physiquement et moralement, il régit sur un empire qu'on ne songe pas à lui disputer. Recueille-t-il toujours des sujets une affection au moins égale à leur soumission? Hélas! Souvent, les affections cardiaques lui semblent être réservées.

Chacun se plaint de son coeur. Mais qui aurait le coeur de s'en voir privé? On peut aller loin dans la vie sans appendice et même quelquefois sans cerveau. Le coeur ne souffre pas qu'on se passe de lui. C'est peut-être par rancune contre une apparente tyrannie qu'on en dit trop souvent tant de mal.

Pâte et les yeux chavirés par une douleur secrète, un jeune homme juit le monde et ses amis. Et l'un d'eux le relance.

L'ami — Que se passe-t-il? On ne te voit plus. Si tu souffres de quelque chose, soigne-toi.

Le jeune homme triste — Tous les soins ne valent rien dans mon cas. Ah! que j'ai mal.

L'ami — Quel mal? Tu sembles le porter comme un dieu.

Le jeune homme triste — Il s'agit d'un mal caché. Et celle qui me le cause dégage en cruauté Neron et même Saline.

L'ami — Je crois comprendre. Tu as une peine d'amour?

Le jeune homme triste — C'est une façon bien vulgaire de qualifier mon mal. Tes expressions manquent de force.

L'ami — Tu exagères. Une peine d'amour n'est pas si grave. On en revient presque toujours.

Le jeune homme triste — Pas dans mon cas. Tu ne comprends donc pas que j'ai le coeur brisé?

Dans un autre enlèvement et par moment éclaté, quatre hommes jouent aux cartes.

1er joueur — Rien ne va plus. Je n'ai pas d'atout.

2e joueur — Je passe.

3e joueur — J'ai toutes les basses et pas assez de hautes.

4e joueur — Voici le plus mauvais jeu de toute ma carrière. Vraiment, il est pourri.

Le jeune homme triste — En quoi l'est-il particulièrement?

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas gagner.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas perdre.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être nul.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être heureux.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être aimé.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être détesté.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être soi-même.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être sage.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être fou.

3e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être riche.

4e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être pauvre.

Le jeune homme triste — C'est la partie où l'on ne peut pas être vivant.

1er joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être mort.

2e joueur — C'est la partie où l'on ne peut pas être né.

Traversée des Andes

Par André Siegfried

De Figaro du 27 août

Santiago, ... août.

La traversée des Andes, de Mendoza (côté argentin) à Santiago (côté chilien), se fait, par avion, en une heure quinze minutes; on a enjambe, si l'on se dit, dans ce bref espace de temps, l'une des plus hautes chaînes de montagnes du monde et l'on est passé du versant Atlantique au Pacifique. L'immense difficulté minutée chargée de plus de signification.

De Buenos-Aires à Mendoza, le trajet prend cinq heures quinze. Il faut traverser la Pampa, plate à l'infini comme un billard, colonisée tout entière et dessinée de champs rectilignes: on pourrait se croire dans l'ouest canadien. A Cordoba, la platitude cesse et, devant un petit plissement primaire, la Sierra de Cordoba, l'impression est celle de notre Midi: ces collines mauves s'élèvent plus à l'Alphonse Daudet. La ville, de tradition espagnole, où le *bulding* à l'américaine n'est que le roulement d'un intrus, est charmante de blancheur, avec ses somptueuses églises et ses patios où l'on entrevoit des jardins remplis d'oranges et de citrons.

Au pied des Andes, sur un haut plateau, à huit cents mètres d'altitude, Mendoza est une oasis. On pense à des villes analogues, Damas, Salt Lake City, qui, associées au charme de la montagne celui d'un désert vivifié et transformé par l'irrigation. Ce mur abrupt qui barre l'horizon à l'Ouest, ce sont seulement les Pré-Andes, chaîne abrupte, sèche et chaude, sans neige, parsemée de cactus, par-dessus laquelle on aperçoit, dans quelques échantillons, la barrière d'argent des Andes proprement dites. L'impression est africaine, coloniale, avec le fauve, la roche, le brun, le rouge chaud, le vert-de-gris de certaines roches, l'acier bleuté des ombres qu'un soleil qui vient du Nord met en valeur avec une rigueur implacable. Avec la neige des sommets, neige pas très abondante où l'on ne distingue que peu de glaciers, ces hauts sommets ont exactement l'aspect de formidables gâteaux de chocolat à la noisette saupoudrés de sucre. En plongeant verticalement, on voit droit au-dessous de soi des gorges profondes, que suivent la route et la voie ferrée. C'est du reste toujours le versant sec, où la pluie est rare.

Des contreforts de la montagne descendent des canaux d'irrigation, qui font passer à travers les rues un air de fraîcheur, de mouvement et d'animation. C'est une oasis de peupliers. Il y en a de magnifiques le long des routes. Mais il y a aussi toute une végétation d'eucalyptus, avec des saules d'un vert tendre annonciateur de printemps, et des magnolias et des palmiers. Tout est d'une extrême propreté dans cette agglomération aux maisons basses, selon le type colonial espagnol: les places carrées, plantées de tous ces beaux arbres, sont aérées, lumineuses et nettes. Au sortir des faubourgs, ce sont des vergers sans fin, avec des plantations d'oliviers et d'arbres fruitiers, des champs couverts de légumes. De belles chausses cimentées marquent les voies principales, mais les chemins secondaires, de terre rouge, bordés de petites maisons en pisé, rappellent soit certains sites du Mexique, soit notre Afrique du Nord. Les montagnes qui ferment l'horizon, rocheuses, colorées, sous une lumière admirable, ne font pas disparaître l'illusion.

Une cité du vin qui rappelle le midi languedocien

C'est ici la ville du vin. Des Français, des Italiens, des Espagnols y ont été les pionniers de la vigne; des caves monumentales rappellent les chais de notre Midi languedocien. Retrouverai-je plus loin ce climat latin? Je me le demande, en

Naissance

CAMPION. — A Montréal, le 8 octobre 1946, à Monsieur et Madame Alfred Campion, née Gadbois (Madeleine), un fils baptisé, Joseph, Henri, Jacques, Perrain et marié Monsieur et Madame Henri David, oncle et tante de l'enfant. Porteur, Madame Charles-Edouard Gadbois, grand-mère.

Nécrologie

A L'ETRANGER

Washington. — Est décédé, à l'âge de 80 ans, l'amiral Russell Randolph Wessch, commandant des garde-côtes américains de 1906 jusqu'à sa retraite, le 31 décembre 1945.
Bogota, Colombie. — A l'âge de 72 ans, est décédé Pedro Maria Carrero, ancien ministre des Affaires étrangères.
Newport, R. I. — A l'âge de 88 ans, est décédé M. Thomas Pennell, champion mondial de tennis de 1883 à 1889 et qui, croit-on, fut le seul professionnel à détenir simultanément les championnats de tennis, de paume et de balle-au-mur sur des "courts américains".

Tél.: CRescent 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Pompes Funébres

Expert Embaumeur

6603 rue

ST-LAURENT

considérant, vers l'Occident, ce mur impérieux qui barre l'horizon. L'avion va devoir le survoler.

Il s'élève avec rapidité de l'aérodrome et prend sans tarder de la hauteur. La ville, bientôt, n'apparaît plus que comme une série de carrés, plaqués sur le sol, tandis que, vers l'Est, la plaine s'étend à l'infini comme une mer fauve. C'est un paysage de sécheresse, de couleurs claires, d'ouï cet aspect, quasi africain, d'oasis. L'avion passe entre les montagnes plutôt qu'il ne les survole. On se rend compte très vite qu'il y a plusieurs chaînes: une première, sans neige, puis par derrière la chaîne principale, épine dorsale prodigieuse, suite ininterrompue de sommets d'argent, qui échancrent le ciel bleu de leurs pics et de leurs dents, éclatants de blancheur. On ne pourrait s'y tromper ce ne sont pas les Alpes, ce n'est pas l'Europe, et l'impression tient à ce qu'il n'y a pas de végétation, mais une armature rocheuse nue, dont la lumière crue accentue les moindres anfractuosités; on croit voir l'ossature même du globe, le plissement géologique dans sa complète authenticité. L'Alti est en somme de même famille, surtout par cette absence totale de prairies, ce qui confère à l'élément rocheux toute sa force et toute sa portée.

Des proportions extra européennes

Les proportions aussi sont extra-européennes. C'est bien ici que l'homme, contrairement à la conception classique du philosophe grec, cesse d'être la mesure des choses. Ces hauts sommets atteignent sept mille mètres, et cela se sent aussitôt. Seul l'Himalaya, entrevu de Darjeeling, m'a laissé une sensation de hauteur, de masse analogue. Les Rocheuses du Canada, que je ne survolais l'an dernier à pareille époque, sont plus larges, plus riches de pics, de vallées, de lacs, mais combien moins puissantes comme carure.

La couleur n'a rien non plus qui nous soit familière. Ce n'est pas encore assez de dire qu'elle est méridionale ou qu'elle est africaine, il y a quelque chose de plus. Les teintes de base sont le brun, le rouge chaud, le vert-de-gris de certaines roches, l'acier bleuté des ombres qu'un soleil qui vient du Nord met en valeur avec une rigueur implacable. Avec la neige des sommets, neige pas très abondante où l'on ne distingue que peu de glaciers, ces hauts sommets ont exactement l'aspect de formidables gâteaux de chocolat à la noisette saupoudrés de sucre. En plongeant verticalement, on voit droit au-dessous de soi des gorges profondes, que suivent la route et la voie ferrée. C'est du reste toujours le versant sec, où la pluie est rare.

Le versant de la pluie: celui du Pacifique

Mais voici, très subitement, l'autre versant, et tout de suite apparaissent des arbres, quelques champs d'un vert émeraude et des vallées qui semblent pleines d'ombre. C'est le versant de la pluie, du Pacifique, et il plonge en effet directement sur une plaine verdoyante, encadrée entre la grande chaîne andine et une chaîne côtière plus basse, au milieu de laquelle, à cinq cents mètres d'altitude, s'étale la capitale du Chili. Sans qu'on puisse s'y tromper, c'est bien elle, avec ses rues à angle droit, ses blocs qui s'étalent, à l'américaine, sur un large espace. On distingue, au milieu des maisons, de petites éminences boisées, les fameux *cerros*, qui donnent tant de charme à cette grande cité. Une brume légère couvre la campagne, mais sans empêcher qu'on distingue, vers l'Est, une muraille, qui maintenant paraît immense, de montagnes neigeuses. Cette richesse de sommets glacés, encadrant une plaine verdoyante, fait penser à Turin et il y a, par contraste avec la noble rudesse espagnole du haut plateau argentin, je ne sais quoi d'une grâce italienne.

Santiago, une des plus belles villes d'Amérique

Cette ville de Santiago est une des plus belles de l'Amérique. Pour un Français, elle n'est pas exotique, car elle répond à l'idée que nous nous faisons naturellement d'une élégante et populeuse cité des pays latins. Pourtant, je ne puis me défendre d'un sentiment singulier de dépaysement. Ce mur immense, vers l'Est, c'est une barrière qui désormais me sépare de l'Atlantique, mon Océan. Le versant du Pacifique regarde vers le couchant, et, de l'autre côté de cette mer, c'est la Nouvelle-Zélande, c'est l'Australie. Comme on est loin!

André SIEGFRIED
de l'Académie française.

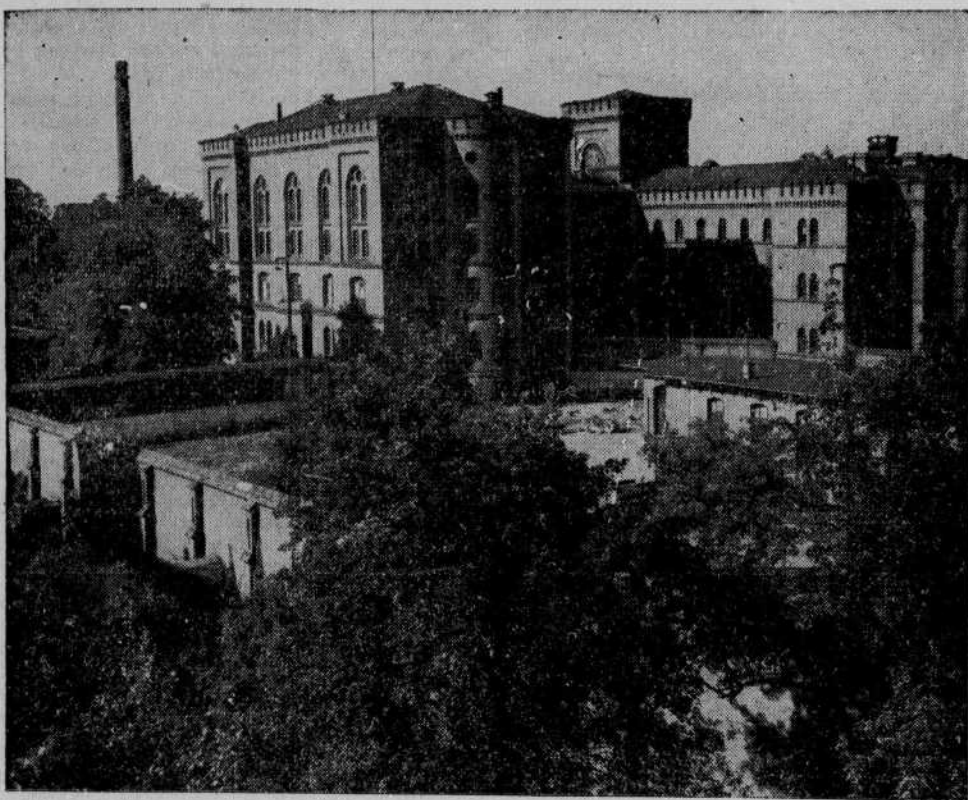
La plante du thé est originaire du sud-est de l'Asie, et des siècles s'écouleront avant qu'elle ne fût connue aux Chinois.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.



On dit que les animaux ne peuvent plaider leur propre cause mais comme il n'y a rien à l'épreuve de nos amis les Américains, ils ont pris la part du cheval. Mais ce n'est pas sans motif car, comme le dit l'affiche appliquée sur l'animal, les démocrates "veulent me servir sur vos tables". Il s'agit naturellement d'un nouveau truc de publicité électorale.



Vue de la future demeure des sept criminels de guerre nazis qui devront purger des sentences pour s'être attaqués à l'humanité. Celui qui demeurera le moins longtemps dans ce château de style devra cependant y passer dix ans. D'autres, à l'égal de Rudolph Hess, l'homme sans mémoire, devront y finir leurs jours.

Le discours de M. Byrnes...

(suite de la première page)

tables. Elles sont particulièrement regrettables lorsqu'elles sont faites par l'Union soviétique, à laquelle nous avons avancé plus de \$10,000,000,000 de prêt-bail pendant la guerre, et avec laquelle nous voulons être amis en temps de paix.

"Les Etats-Unis n'ont jamais réclamé le droit de dicter aux autres pays comment ils doivent administrer leur propre commerce. Nous avons seulement demandé, dans l'intérêt de tous les peuples, qu'aucun pays ne fasse de discriminations commerciales dans ses relations avec les autres pays. Les Etats-Unis entendent défendre ce principe."

M. Byrnes a dit que les Etats-Unis veulent aider à la reconstruction de l'Europe parce que nous croyons que la prospérité européenne contribuera à la prospérité mondiale et à la paix mondiale. C'est de la justice et de la loyauté.

"Il serait bien étrange que dans ce monde imparfait, notre démocratie sociale et économique fut parfaite; mais cela pourrait aider nos amis soviétiques à nous comprendre mieux, s'ils se rendaient compte que notre

démocratie sociale et économique d'aujourd'hui est plus loin de la philosophie du "diable emporte les autres" des jours d'autrefois, que la Russie soviétique n'est éloignée de la Russie tsariste."

M. Byrnes n'a pas nommé M. Wallace, ni n'a fait allusion à lui directement; toutefois on a appris de personnes qui connaissent ses vues, qu'il est revenu de Paris encore inquiet des effets possibles, tant au pays qu'à l'étranger, des critiques formulées par M. Wallace contre sa politique extérieure.

Une bonne partie du discours semblerait inspirée par cette préoccupation: à plusieurs reprises M. Byrnes a insisté sur le désir d'une amitié et d'une entente plus grandes entre les Etats-Unis et la Russie, tout en appuyant sur le point qu'il n'y aura pas d'amollissement de la politique américaine à l'égard de l'Union soviétique. Il répondait évidemment au discours de M. Wallace quand il a nié que les Etats-Unis poursuivent une politique dure (tough) à l'égard de la Russie. Ni le mot "dur" ni le mot "mou", a-t-il dit, ne peut décrire correctement "nos efforts sincères pour être patients mais fermes".

En parlant de la lenteur des progrès vers la paix, M. Byrnes a dit que "la racine même de nos difficultés" peut être la croyance chez certains chefs soviétiques qu'une autre guerre est inévitable.

Il a dit, sans nommer la Russie à

ce sujet, que la voie vers l'amitié internationale, c'est par la conciliation des divergences de vues, et qu'aucun Etat ne devrait "exercer arbitrairement son pouvoir de veto, empêchant ainsi un retour aux conditions de paix, et retardant la reconstruction économique."

C'est peut-être en visant la déclaration de M. Molotov — que lui M. Molotov continuerait à combattre quelques-unes des décisions majoritaires de la conférence de paix de Paris, comme par exemple celle de Trieste — que M. Byrnes a déclaré qu'"aucun Etat ne devrait présumer qu'il a un monopole de vertu ou de sagesse. Aucun Etat ne devrait ignorer ou rejeter par veto les sentiments collectifs de l'humanité."

Dictionnaire Harrap

Harrap's Standard French and English Dictionary

Part one: French-English
Part two: English-French
Deux volumes reliés, pleine toile, format 8 1/4 x 11 1/4, 912 et 1,488 pages.

Au comptoir: \$33.00
Par la poste: \$35.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LAURENT HURTUBISE

CHIROPATICIEN

4553, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

TEL.: HA. 7524



Peinture et Décoration

INTERIEUR — EXTERIEUR
REPARATIONS — TAPISSERIE
TRAVAIL SOIGNE

Georges - S. De - Ber

ENTREPRENEUR-PEINTRE

6541 rue Chambord

DO. 6259

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES

HERNIAIRES

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde

Portes la bande qui convient à votre malade

Nous avons un assortiment complet de bandes

herniaires, bandes médicales, bas élastiques,

appareils, vestes en chamois ou en flanelle

rouge pour ceux qui souffrent de bronchite

Essayage à domicile ou dans nos salons

privés sans frais additionnels. Experts

et spécialistes de votre service assés

tant selon l'ordonnance de

vos médecins.

MUR ET NUIT

HA. 7251

Trouvés morts dans une automobile

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — M. Jean-Joseph Forest, de Bonaventure, comté de Percé, en pension à Shawinigan, où il travaillait, et Pauline Guillemette, de Shawinigan, ont été trouvés morts, à bord d'une automobile, vendredi avant-midi, par M. L.-G. Gelin, chef de police de Grand-Mère, après qu'un individu lui eût dit qu'il avait vu une auto stationnée moteur en marche, sur l'ancienne route de St-Florent, vers onze heures et demie, jeudi soir, et de nouveau, moteur en marche, au même endroit, vendredi avant-midi vers les onze heures.

Le chef Gelin se rendit sur les lieux presque immédiatement. Il ouvrit la porte de l'auto, dont les vitres étaient restées closes, arrêta le moteur, toucha les deux cadavres, qui étaient froids, puis il quitta les lieux après avoir identifié le jeune homme grâce à sa carte d'identité.

Le Dr Frank Noël, coronar, fut prévenu, de même que les détectives Gauthier et Deschênes, de la Sûreté provinciale.

Les deux cadavres ont été transportés à la morgue de Shawinigan. Le Dr Frank Noël, coronar, a prévenu le département du procureur général du besoin d'une autopsie. L'enquête du coronar aura lieu une fois que le médecin légiste aura fait son autopsie.

Elections libres à Berlin

Berlin, 19 (A.P.) — Plus de 2,000,000 de Berlinoises voteront librement pour la première fois en 14 ans demain au cours d'élections municipales qui verront les Allemands se prononcer en faveur de l'une ou de l'autre des puissances d'occupation.

Le vote aura lieu sous la surveillance des quatre puissances d'occupation afin d'assurer le secret et la justice.

Le lieutenant-colonel Louis Glaser, chef de la section des affaires politiques dans le district berlinois d'occupation américaine, a déclaré que les résultats démontreront clairement la préférence des Berlinoises entre l'Est et l'Ouest. Ceci est particulièrement vrai, dit-il, parce que

Votre membre artificiel est-il mal ajusté?

Nos experts feront disparaître l'inconfort que vous subissez.

MEMBRES ARTIFICIELS
BANDES HERNIAIRES
CEINTURES
ARDOINALES.

Notre questionnaire sur la hernie vous sera envoyé gratuitement sur demande.

C. MARTIN Engr.

Mlle CORINNE MARTIN, prop.

Un seul studio — Aucune succursale

48 EST, RUE CRAIG

Dépt 34, Montréal — HA. 3727

Le Monique
15 PINTES PAR BOITE
Lithinée du DR. GROE
EAU DE TABLE TYPE VICHY

Berlin est une ville allemande dont les citoyens ont expérimenté et ont été en position de juger de la différence entre un gouvernement démocratique et la Russie.

Les oeufs doivent être mis en caisse le gros bout au dessus.

MEUBLES EXCLUSIFS

faits sur commandes

REMBOURNAGE - TENTURES

DECORATION INTERIEURE

MARCEL G. COUTLEE

EBENISTE - DECORATEUR

Diplômé de l'Ecole du Meuble

5126 av. Papineau - CH. 1868

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste

188 est. ST-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre

PL. 1788-1787

VOULEZ-VOUS Des preuves?

Evidence légale fiable obtenue

pour toutes fins

Investigations rétrospectives

Haney Detective Agency

28 St-Jacques ouest

Tél. HA. 6823 — Rés. CR. 2937

CHerrier 9360

GARCIA POULIN, A.P.A.

Auditeur Public Accrédité de Québec

Accrédité Public Auditor of Quebec

Impôt sur le revenu

SPECIALITES: nu et installation système comptabilité

1700 Sherbrooke E. appt 25

adpt Gauthier Montréal

Fixtures Fluorescentes



TOUT GENRE — TOUTES GRANDEURS
PRIX DEFIAIT TOUTE COMPETITION

Garantie d'un an émise par le manufacturier.
Livraison immédiate dans toute la province.

Produits L. D. G. Products

2104 GILFORD, MONTREAL

FR. 9151

SOURDS

VOYEZ UN EXPERT AU SUJET DE VOTRE OUIE!

Assurément vous ne tenteriez pas de décider vous-même des verres optiques à SAUVEGARDER VOTRE VUE! Il est tout aussi dangereux, aussi absurde d'acheter un appareil auditif qui n'a pas été ajusté à vos propres besoins. Pouvez-VOUS déterminer le TROP ou le PAS ASSEZ en matière d'acoustique? Ne laissez pas que votre ouïe change constamment et qu'il vous faut des ajustements de temps à autre pour que vous puissiez ENTENDRE PAR FAITEMENT!

NE COUREZ PAS DE RISQUES INUTILES! Consultez un technicien Western Electric expert qui vous fera les ajustements APPROPRIES à votre cas particulier et qui saura vous suivre d'un Oeil ATTENTIF en TOUT TEMPS.

Batteries aux plus bas prix et montées pour l'oreille pour appareils de toutes marques.

REYNOLDS EARPHONE CO.

1253 ave MCGILL COLLEGE, MONTREAL

LA. 0894

Derniers devoirs...

Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEE EN 1890

LIMITES

G. Vandela Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL

BLair 1717

Arthur Landry Enr'g.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

G. GODIN, prop., conseiller municipal.

Salons: 518, RACHEL EST

Bureau: 528, RACHEL EST

FAIKirk 3571

Ce journal est imprimé au no 430 rue

Notre-Dame est. A Montréal, par l'imprimerie

publiée par l'Association des journaux de l'Est.

Admistrateur-proprétaire — Georges Pelletier

Directeur-adjoint —

La Canadian Press est seule autorisée à faire

emploi pour réimpression de toutes les

données attribuées à la Canadian Press à l'Association des journaux de l'Est.

Reuter ainsi que de toutes les informations

locales que le "Devoir" publie. Toute

droite de reproduction des données particulières

du "Devoir" sont également réservées.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$8.00
(Sous Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

Opinion de M. Duplessis sur le procédé d'Ottawa

Ces ententes séparées conclues avec les provinces n'offrent aucune garantie constitutionnelle, déclare le premier ministre

Québec, 19 (D.N.C.) — Je crois, déclare hier M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse, que le procédé d'Ottawa de conclure des ententes séparées avec les provinces, au sujet des matières essentiellement constitutionnelles et intéressant toutes les provinces, n'offre aucune garantie constitutionnelle et ouvre la porte à des inconvénients considérables et à des abus sérieux. Cela constitue un danger sérieux à l'unité nationale et un obstacle à la saine et loyale collaboration désirée par toutes les provinces et la province de Québec en particulier.

Interrogé au sujet de la correspondance entre le premier ministre du Canada, M. King, et le premier ministre de l'Ontario, M. Dewart, concernant les ententes fédérales-provinciales, le premier ministre de Québec, M. Duplessis, a déclaré qu'il arrivait à Montréal et que les affaires administratives l'avaient empêché de lire attentivement tous les journaux. Je ne puis, dit-il, faire de commentaires sur des documents que je n'ai pas lus, mais que je lirai avec intérêt. Je crois avoir exprimé clairement mes idées, l'opinion de la province de Québec.

Rappelons que M. Dewart avait écrit à M. King pour lui demander de convoquer une nouvelle conférence, et qu'il y eut un échange assez retentissant de correspondance entre les deux premiers ministres.

Vive riposte de M. King au colonel Drew

Il blâme le premier ministre ontarien d'avoir remis sa lettre aux journaux avant qu'il en ait connaissance

Ottawa, 19 (C.P.) — Répétant ce qu'il avait dit dans sa lettre précédente du 27 septembre à l'effet que le gouvernement du Dominion ne convoquerait pas à nouveau la conférence sur la taxation tant que les provinces n'auraient pas présenté leurs vues sur les propositions fédérales revues, le premier ministre King a répondu publiquement, hier soir, une lettre qu'il a envoyée au premier ministre Dewart, de l'Ontario.

La dernière lettre de M. King consistait largement en une série de négations de déclarations faites dans la lettre Drew du 7 octobre dans laquelle le premier ministre ontarien suggère à M. King de convoquer à nouveau la conférence fédérale-provinciale sans délai.

«Le peuple du Canada», déclare M. King dans la fin de sa missive, «n'a pas oublié les circonstances qui ont causé l'ajournement de la conférence le 1er mai dernier. C'est la situation révélée alors qui a fait croire au Dominion qu'il ne serait pas opportun que la conférence soit de nouveau convoquée avant que les provinces aient indiqué leur attitude en regard des propositions fédérales».

Le premier ministre révèle, dans le premier paragraphe de sa lettre, le fait que la lettre de M. Drew a été communiquée à la presse avant que lui-même la reçoive. «Il sem-

Rose en appel

Me Cohen termine son plaidoyer

Il tente de démolir l'adresse faite au jury par le juge Lazure — Réponse de la Couronne lundi

Me Joseph Cohen, C.B., avocat de Fred Rose, a terminé hier après-midi son plaidoyer en Cour d'appel, où il tente actuellement de faire casser le verdict de culpabilité qui a été rendu contre son client.

Après avoir mis en doute la validité de l'acte d'accusation, après s'en être pris aux témoignages de Gouzenko et des coaccusateurs de Rose, Me Cohen a tenté hier de démolir l'adresse faite aux membres du jury par le juge Wilfrid Lazure, qui a présidé le procès en première instance. Dans une adresse aux jurés, dit l'avocat, il peut y avoir absence de direction ou direction erronée. Ce fut le cas quand le juge Lazure n'a pas dit aux jurés de Rose que la preuve offerte par Gouzenko en était une de oui-dire. Le juge, selon M. Cohen, aurait dû développer le sens de cette preuve, qui n'avait rien de circonstanciel ni de direct.

Mais la plus grave erreur que reproche Me Cohen au juge, en première instance, c'est, selon lui, d'avoir déclaré aux membres du jury que la Couronne avait fait une preuve complète de conspiration, preuve rendue plus complète encore par le refus de Lazure et de quelques autres de témoigner, par l'absence de Sam Carr et par la condamnation de Kathleen Willsher et d'Emma Moikina.

Si deux personnes ont été condamnées, si quelques autres ont refusé de témoigner, si d'autres enfin se sont enfuis, comment Fred Rose pourrait-il être déclaré innocent? semblait dire le juge.

Me Cohen prétend que la Couronne n'avait pas le droit de dire cela et que toute l'adresse aux jurés en est anéantie.

L'avocat de Rose a ensuite ana-

Trois lettres de Hermann Goering

Il y expliquerait comment il a réussi à échapper à la potence en s'enlevant la vie

Nuremberg, 19 (A.P.) — Un informateur autorisé a annoncé hier que Hermann Goering, dans un ultime geste d'arrogance, a révélé dans une lettre adressée au colonel B. O. Andrus comment il s'était préparé à échapper à la potence en s'enlevant la vie.

Selon l'informateur, la lettre n'indiquait rien de personnel et contribuait même à exonerer diverses personnes soupçonnées.

Mais c'est tout ce que l'informateur a consenti à révéler.

Cette lettre, découverte avec deux autres dans la cellule de Goering après que ce dernier eut absorbé le fatal poison, sera remise à la Commission de contrôle allié à Berlin par les enquêteurs officiels du suicide de Goering.

Il appartient à la Commission de décider s'il y a lieu de révéler publiquement la teneur des messages du suicide.

Une de ces lettres était adressée à l'épouse de l'ancien maréchal du Reich, Emmy, et une troisième au peuple allemand.

Le colonel Andrus a déclaré qu'il ignorait ce qui était contenu dans la lettre qui lui était adressée parce qu'il l'a remise immédiatement après la pendaison des nazis aux représentants de la Commission des quatre puissances.

Des officiers de la prison ont émis l'hypothèse que Goering ait pu se suicider en avalant du poison dans la bouche pendant qu'il était sur le cabinet d'aisance, dans un coin de sa cellule, mercredi soir. On a prouvé qu'il était impossible pour les gardes de voir la partie supérieure de son corps lorsqu'il était dans cette partie de sa cellule.

On ignore encore comment Goering a pu se procurer le poison.

Journée Lacordaire à l'Oratoire

Messe solennelle demain — Réunion de propagande demain soir

Pour clôturer la première Semaine anticatolique du diocèse de Montréal, les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc réuniront demain à l'Oratoire Saint-Joseph, quelque 10,000 Lacordaire et Jeanne d'Arc, des divers points de la province de Québec. Tous accourront à Montréal pour appuyer les artisans du mouvement de l'abstinence totale.

Depuis dimanche dernier, des séances d'étude et de propagande ont réuni dans une douzaine de paroisses de Montréal, des milliers d'apôtres du mouvement qui ont acclamé avec enthousiasme l'idée semée dimanche dernier par Mgr P.-E. Lévesque, au cours de son sermon à Notre-Dame.

Ce soir, la jeunesse est conviée à la conférence du R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui traitera le sujet suivant: «Jeunesse, veux-tu vivre?». Cette soirée aura lieu à l'auditorium du Plateau, M. Roland Bellet, président du diocèse des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, présidera. Le programme de la soirée sera agrémenté par les chants de M. Victorien Maher, troubadour de grande réputation.

Une messe solennelle sera célébrée à 11 heures à l'Oratoire de Montréal par Mgr Philippe Perrier, V.G., et le R. Père David Lévesque, C.S.V., et prononcera le sermon de circonstance. La messe sera radiodiffusée par l'entremise du poste CKAC et suivie d'une entrevue dirigée par le R. P. Brassard, C.S.C.

Dans l'après-midi, M. L.-R. Deschamps dirigera un tour de la ville dans la salle Notre-Dame des Neiges.

A 8 h. 30 le soir, une réunion de propagande groupera les congressistes au même endroit. Son Exe. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, présidera conjointement avec M. Camille Houde, maître de Montréal.

Une heure sainte aura lieu à 11 heures qui sera suivie de la distribution de la sainte communion. Ainsi, se clôturera cette semaine, au cours de laquelle, unis par le sacrifice et l'apostolat, des milliers de Lacordaire et de Jeanne d'Arc ont contribué à faire triompher une idée: celle de l'abstinence totale de toutes les boissons alcooliques.

Trois blessés dans une collision

Trois personnes ont été blessées, plus ou moins grièvement, dans une collision d'autos survenue sur la route provinciale no 8, près de Plaisance, vers 8 h. hier soir.

Les blessés sont M. l'abbé Gilbert, de l'hospice St-Henri, fracture probable des côtes; M. Arthur Asselin, 4822 rue Fabre, et M. Arthur Verdon, 7986 rue St-Dominique. Tous ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Seul M. l'abbé Gilbert a été hospitalisé.

L'une des autos, conduite par M. Asselin, filait de l'est vers l'ouest, lorsqu'elle entra en collision avec la voiture de M. Verdon. M. Asselin s'en tira indemne.

Les agents Antonio Tassé et Georges Lachapelle, de la circulation provinciale, ont fait enquête sur les lieux.

Blessé par un camion

Alors qu'il traversait la chaussée, en face du numéro 67, ouest, rue Ste-Catherine, hier soir, M. R. A. James, 60 ans, 47 avenue des Pins, a été heurté par un camion, conduit par M. Ernest James Hilton, 3867 avenue Laval. M. James a été transporté à l'hôpital Général, souffrant de plusieurs contusions.

Nouveau réseau d'espionnage mis à jour aux États-Unis

Il s'agit cette fois d'Allemands — Successeur de Frederik Ludwig

New-York, 19 (A.P.) — Theodore Erdman Erich Lau, un citoyen allemand de 44 ans, décrit par le Federal Bureau of Investigation comme le principal animateur d'un réseau d'espionnage allemand, est aujourd'hui délégué par les autorités sous des accusations d'espionnage, à la suite de recherches qui ont duré cinq ans de par tout le pays.

Lau a été déclaré hier soir, en annonçant cette arrestation, que Lau était le paie-maître du réseau d'espionnage de Kurt Frederik Ludwig qui aurait donné à l'Allemagne des renseignements de portée assez vaste avant d'être découvert en 1941. Il aurait contribué à conduire au moins 12 navires alliés.

Lau a été appréhendé par les agents fédéraux mercredi, à son arrivée au Canada. C'était la première visite aux États-Unis depuis qu'il a fui ce pays en 1941.

Lau a comparu hier devant le juge fédéral Simon Rifkind, sous des accusations d'espionnage, et a été cautionnement à 50,000 \$.

Neuf membres du réseau Ludwig, qui projetaient d'envoyer en Allemagne des renseignements sur les mouvements des convois, la location des armes et des informations militaires, ont été condamnés à un total de 132 ans de prison en mars 1942. Ludwig lui-même a été purgé une peine de 20 ans, soit le maximum alloué par la loi.

Série de conférences de M. R. Duhamel

Sous les auspices de l'Institut Duvernay

L'Institut Duvernay, université populaire du Monument National, inaugure, la semaine dernière, sa série de conférences et de cours sur la famille et les loisirs. Demain soir, dimanche, 19 h. 30, débiteront les conférences à cet Institut.

Les autorités de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ne pouvaient être mieux inspirées en confiant à l'un de nos jeunes Canadiens de haute réputation, comme journaliste et conférencier, le soin d'intéresser le public sur les questions si brûlantes de la vie internationale. M. Roger Duhamel s'est donc vu confier la tâche d'exposer ses points de vue sur la situation politique actuelle des cinq grandes puissances. Il consacrera successivement à l'Angleterre, aux États-Unis, à la Russie, à la Chine, et à la France, deux conférences. Celles-ci ont déjà été entendues par ceux qui se sont habitués à le lire quotidiennement, savent avec quel talent, quelle érudition, et quelle éloquence il abordera les divers aspects de la vie internationale, et à quelle perspective aussi il fera entendre à ses auditeurs les motifs qui inspirent les grandes nations du monde.

M. Duhamel a accepté de donner dix conférences sous les auspices de l'Institut Duvernay. La population de Montréal et de la région, les autres conférences se poursuivront tous les dimanches à la même heure jusqu'au 22 décembre.

Tout comme pour les cours qui se donnent sous les auspices de l'Institut Duvernay, ces conférences sont gratuites. La population de Montréal et de la région, les autres conférences se poursuivront tous les dimanches à la même heure jusqu'au 22 décembre.

Enquête royale sur les affaires indiennes

Une commission royale d'enquête sur les affaires indiennes qui visitera les réserves des provinces maritimes et de Québec, quittera Montréal, samedi soir, par l'Océan Limité du 23 National.

Parmi les 23 commissaires qui effectueront cette tournée de plus de 2,000 milles on remarquera les noms de MM. Bona Arsenault, W. Gariepy, J.-L. Raymond, D. F. Brown, W. Bryce, W. Garfield Case, le lieutenant D. S. Harkness, W. Little, membres du parlement; MM. les sénateurs J. Fred Johnston, Donald McLennan, et W. H. Taylor, M. Norman E. Lickers, conseiller et T. McEvoy, secrétaire de la commission, accompagneront le groupe. Le voyage durera dix-huit jours.

Nouveau couvre-feu à Jérusalem

Jérusalem, 19 (C.P.) — Les militaires ont imposé aujourd'hui un couvre-feu strict à Jérusalem, de la section juive de Jérusalem, à cause d'une sérieuse recrudescence de l'activité terroriste juive dans cette région durant les heures d'obscurité.

Retrouvée morte après quinze jours d'absence

On a identifié, hier soir, une femme dont le cadavre avait été retrouvé dans le fleuve, près de Ste-Ange-de-Nicolet, comme étant Mme Henri Nolin, 43 ans, 6649, rue Christophe-Colomb.

La victime avait quitté Montréal le 14 octobre dernier, dans un taxi, à destination des Trois-Rivières. En route elle avait manifesté à plusieurs reprises son intention de s'enlever la vie. Elle avait dit que le chauffeur la mena jusqu'aux Trois-Rivières où il la quitta.

Hier matin, M. Armand Provancher, de Sainte-Ange, vit un cadavre flottant sur les eaux. Il manda la police provinciale qui le repêcha. Une enquête du coroner aura lieu aujourd'hui.

Présumé marché noir mis à jour

Le but de l'organisation était d'exploiter de la viande de gibier et du poisson aux États-Unis

Maniwaki, 19 (C.P.) — Les autorités du service de la chasse et des pêcheries de cette région croient avoir mis à jour une vaste organisation clandestine — un présumé marché noir — dont le but était d'exploiter de la viande de gibier et du poisson aux États-Unis, dans des endroits où il y a présentement disette de viande. A cette occasion, on a confisqué une énorme quantité d'accessoires de pêche illicites.

Agissant d'après des instructions reçues d'autorités en la matière, dans la ville de Québec, le garde-pêche J.-D. McPaul, de cette région, a déclaré que des centaines de lanternes spéciales et autres accessoires illicites furent saisis.

On signale que les perquisitions des enquêteurs obtinrent des résultats remarquables, à cette occasion, en ce qu'elles révélèrent la production du gibier en cette importante région du comté de Gatineau, car, rapporte-t-on, le total des originaux abattus ici, ne se totalise qu'à 175, cette année, comparativement à 600 l'an dernier.

Le garde-chasse McPaul — qui a son quartier général à cette ville du comté de Gatineau, sise à une centaine de milles au nord d'Ottawa — dirige la surveillance dans un territoire de 75,000 milles carrés. Cet immense territoire est bien connu pour la richesse de son gibier et le garde-chasse McPaul est constamment aux aguets, par toute la région, s'il transporte, de-ci, de-là, tantôt par auto ou par charlotte, tantôt par avion et, aussi, par instants avec l'aide de traîneaux tirés par des chiens sibériens.

Il a déclaré à un journaliste que ses recherches atteignent leur sommet quand il découvre seize chasseurs qui sortent de la forêt vierge avec les carcasses de quatorze originaux et que le tout avait été subsequmment expédié aux États-Unis.

Au lac Roddick — plus familièrement connu en cette région sous le nom de Grand Lac Rond — on a saisi récemment 200 livres de poisson, trouvé en possession de quatre hommes qui utilisaient une lampe Coleman et des harpons pour faire la pêche à la truite, avec des résultats formidables. Ces quatre pêcheurs furent condamnés à payer une amende de \$200 chacun.

On spécifie à cette occasion qu'il était non seulement illégal de faire la pêche à l'aide d'un harpon et d'une lanterne, mais que la saison de la pêche à la truite était close au moment de la saisie.

M. McPaul a déclaré que des vingtaines de saisies furent effectuées après la découverte de lanternes spéciales ou autres accessoires de chasse. Dans le garage de cet officier garde-chasse furent placés en exposition de puissantes et modernes lanternes, des revolvers, des harpons et autres accessoires illicites et divers décrets en la possession de chasseurs et de pêcheurs et subsequmment confisqués.

Le garde-chasse a exprimé l'opinion que la présente disette et le haut prix de la viande aux États-Unis, a coïncidé avec une activité extraordinaire, chez les chasseurs de cette région, récemment. Il a ajouté qu'il n'avait jamais vu tant de lanternes et autres accessoires de chasse dans la vallée de la Gatineau en une seule année.

Pianiste honoré

André Asselin, jeune pianiste de Montréal, vient de remporter tout récemment le 1er prix de piano du conservatoire de Toronto, soit la première bourse de «Senior School», classe de concert de conservatoire. Il a aussi l'insigne avantage de recevoir des leçons privées de la célèbre pianiste Yubka Kolesa, à Montréal. André Asselin était l'élève de M. Auguste Descaillies, pédagogue et compositeur de réputation.

William Pappin a été acquitté

Ottawa, 19 (C.P.) — Pour la première fois hier une Cour canadienne a déclaré acquitté l'un des 18 accusés détenus en rapport avec l'enquête sur les activités d'une cinquième colonne russe au Canada.

Il s'agit de William McLean Pappin, mince, sombre et d'âge moyen, employé comme officier du bureau des passeports au ministère des Affaires extérieures; il fut libéré par le magistrat A. G. McDougall de deux accusations d'avoir conspiré pour procurer un faux passeport à un agent russe agissant aux États-Unis.

Cet acquittement est sans précédent dans les cas d'espionnage.

Pappin témoigna pour sa propre défense. D'une voix calme et assurée, il fit toute participation au complot russe, au sujet d'un passeport de 1937 qu'il aurait retiré des dossiers en 1945, trois mois avant l'émission du faux passeport.

La preuve a démontré que quelqu'un avait touché à ce passeport en 1937 à un certain Ignacy Witczak, émigré polonais qui quitta le Canada à cette époque pour se battre aux côtés des républicains espagnols.

Séjour de six mois aux États-Unis

Washington, 19 (C.P.) — Le promoteur général Tom Clark a annoncé hier que les citoyens canadiens peuvent entrer aux États-Unis pour des visites allant jusqu'à six mois, sans passeport, visa ou autres documents. Les nouveaux règlements sont le résultat de négociations entre le Canada et les États-Unis, négociations qui ont été poursuivies, pendant plusieurs mois, de façon intermittente.

Transformation au chalet du parc La Fontaine

A sa réunion d'hier matin, le Comité exécutif a voté un crédit de \$18,000 pour la transformation du sous-sol du chalet du parc La Fontaine. L'amélioration projetée a pour but d'agrandir les chambres mises à la disposition des joueurs de baseball ou de hockey.

Elle a été rendue possible par l'ouverture au public de la salle du rez-de-chaussée du chalet, où sera ouvert un restaurant. On rapporte

Les oeuvres de Tito... Des Américains seraient emprisonnés et mis à mort par les hommes de Tito

Une nouvelle querelle diplomatique entre Washington et Belgrade — Le chargé d'affaires admet que 110,000 personnes sont emprisonnées en Yougoslavie — "Ce sont des agents d'Hitler", dit-il — 2,000 à 3,500 citoyens américains

Washington, 19 A. P. — Le gouvernement des États-Unis et celui de la Yougoslavie sont engagés dans un violent débat pour savoir si, oui ou non, le gouvernement du général Tito a causé la mort de citoyens américains. Le secrétaire d'État affirme que la Yougoslavie a jeté au moins 165 Américains dans des camps de concentration, qu'elle les a fait travailler de force et sans salaire, qu'elle en a envoyé trois en Russie et qu'elle a permis qu'au moins 10 d'entre eux soient maltraités au point d'en mourir.

Le chargé d'affaires yougoslave à Washington n'a pas été long à répondre par une déclaration, à savoir "qu'en vertu de la loi yougoslave, cette matière, ces gens sont citoyens yougoslaves".

La déclaration nie catégoriquement que des Américains aient été emprisonnés ou que le travail d'esclavage existe en Yougoslavie.

Cette controverse diplomatique a commencé hier quand un Américain de Belgrade a déclaré que des personnes "ayant un droit réel à la citoyenneté américaine" se voyaient refuser leurs droits internationaux.

Amplifiant cette déclaration, les autorités gouvernementales disent que l'ambassade américaine de Belgrade a donné des détails sur cette accusation d'esclavage, affirmant que des détenus étaient descendants d'Allemands.

Le Dr Seigieje Makiedo, le chargé d'affaires yougoslave, admet que le gouvernement Tito détient environ 110,000 personnes dans des camps de concentration et il dit que ce groupe comprend "ceux auxquels fait allusion le département d'État dans son communiqué remis aux journaux".

Mais ces personnes, ajoute Makiedo, ont été les meilleurs agents d'Hitler en Yougoslavie. Il a déclaré que plusieurs milliers de prisonniers actuels ont fait partie de l'armée allemande de Yougoslavie. D'autres ont fait partie de la Gestapo et d'un certain nombre sont devenus des S.S., dit-il.

Plusieurs de ceux qui réclament la citoyenneté américaine, dit-il, sont nés en Yougoslavie, y sont retournés "pendant la crise économique, n'ayant pu se trouver du travail en Amérique", et n'ont jamais abandonné la citoyenneté yougoslave.

Les autorités gouvernementales américaines avaient déclaré plus tôt qu'elles ne s'intéressaient pas seulement aux descendants d'Allemands, mais à tous ceux qui sont dans des camps de concentration.

Il y a en Yougoslavie de 2,000 à 3,500 personnes que l'on considère comme citoyens américains. Les États-Unis prétendent que de "80 à 90 pour cent" de ces personnes voudraient retourner aux États-Unis.

Personnalités éminentes au congrès des journalistes

Le maire Houde souhaitera la bienvenue aux congressistes — Invitations adressées au gouverneur général, à MM. King, Duplessis, Godbout et autres

Les grandes assises — les premières du genre — du monde journalistique de la province de Québec se tiendront, comme on le sait déjà, les 9, 10 et 11 novembre, à l'hôtel Windsor. L'enthousiasme grandit, autant chez les organisateurs que chez les journalistes, à mesure que se rapproche la date d'ouverture de ce congrès qui fera époque dans les annales de la presse québécoise.

A une récente réunion spéciale, tenue au club Saint-Denis, à laquelle assistaient des délégués de presque tous les journaux de Montréal et de la région, on a fait le point. Le président du comité d'organisation, M. J.-B. Nowlan, a fourni des détails précis sur les progrès faits à date; le nombre des adhésions, le chiffre complet des sommes versées à l'organisation, soit en publicité au programme-souvenir, soit sous forme de dons.

L'agenda des trois journées d'étude se précise de plus en plus. Le maire Camille Houde souhaitera la bienvenue aux congressistes; M. Oswald Mayrand, de la Patrie, traitera du rôle du journal; M. A.-F. Mercier, du Soleil, exposera les problèmes de l'éditeur M. Lionel Bertrand, m.p., ceux des hebdomadaires, et trois autres conférenciers ont été pressentis qui étudieront les divers aspects du rôle social du journaliste. Au grand banquet du samedi, 9 novembre, ont été invités le gouverneur général du Canada, MM. Mackenzie King, Maurice Duplessis, Adélard Godbout, les sénateurs P.-R. Du Tremblay, T.-D. Bouchard et autres éminentes personnalités. Pour faciliter sa tâche le comité d'organisation s'est adjoint un comité de coordination présidé par M. Vincent Chéné, de la Presse, et composé de MM. Jacques Sauriol, de la Patrie; Guy Lemay, du Devoir; Guy Jamin, du Canada; Jos. Bourdon, du Montréal-Matin; P. Saint-Germain, du Petit-Journal, et A.-E. Pedks, du Star.

Le secrétariat du congrès s'installera dans quelques jours à l'hôtel Windsor où tous les intéressés pourront obtenir tous les renseignements requis. Le congrès des journalistes remportera un succès considérable car les adhésions se multiplient de jour en jour.

Nous ne pouvons rester isolés

Winnipeg, 19 (C.P.) — La sécurité des démocraties américaines est en danger au moment où la sécurité de toute autre nation nord ou sud-américaine l'est, a déclaré hier sur l'ancien sous-secrétaire d'État américain, M. Sumner Welles.

M. Welles a parlé au cours de la première de trois conférences qu'il doit donner sous les auspices de la fondation John W. Daffoe, lundi soir il prononcera sa deuxième conférence à Toronto, pour terminer à Montréal mercredi.

Les allocutions de M. Welles, annoncées hier soir, marquent le début de séries similaires à être données dans tout le Canada au cours des prochaines années sous les auspices de la fondation.

L'on a présumé, a dit M. Welles, que l'association du Canada avec des groupes de nations souveraines autres que celles qui sont universelles et que celles dans lesquelles les autres membres du Commonwealth prennent part peut résulter dans une situation dans laquelle votre pays prendrait deux lignes divergentes. Ceci n'est cependant pas possible aujourd'hui comme par le passé, a dit M. Welles. "En ces jours de développement rapide du bien-être scientifique et des communications aériennes sans cesse perfectionnées... la solidarité de tout l'hémisphère doit être préservée."

La poliomyélite

La vague de paralysie infantile semble sur son déclin non seulement à Montréal mais dans toute la province. Encore hier dans son bulletin de 4 h, le Dr Adélard Groulx n'a rapporté la présence que d'un seul cas local, et de deux seulement provenant de l'extérieur, tandis que le nombre des décès est demeuré stationnaire à 20 et 35 respectivement.

Egalement hier, les hôpitaux locaux ont donné congé à 14 autres patients, ce qui porte à 681 le nombre de cas de paralysie infantile complètement guéris ou en bonne voie de guérison.

Le total des cas enregistrés depuis le début de l'épidémie s'établit à 675 chez les cas locaux, et à 624 chez ceux de l'extérieur.

Aristarchie ou Recherche d'un gouvernement

par René GILLOUIN

La forme de gouvernement que préconise pour la France l'auteur de ce magistral ouvrage est un régime qui ne serait que partiellement démocratique et représentatif mais serait essentiellement démocratique et populaire.

"Je ne l'appelle pas aristocratie qui est le gouvernement d'une classe", dit-il, "mais ARISTARCHIE qui est le gouvernement des meilleurs."

Volume de 395 pages.

Au comptoir: \$2.75

Par la poste: \$2.85

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours réédifiée et ravivée en idéal.
(Vérine)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de sa force dévouée, que la femme mènera le monde.
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

La culture des enfants dans les quartiers ouvriers

Parmi tant de problèmes qui paraissent insolubles, que ce soit sur le plan éducatif ou social ou national (ne mentionnons même pas le plan international), il est bien agréable de rencontrer des entreprises en progrès, surtout si ce sont des entreprises de caractère culturel, comme il est charmant dans un long et fatigant voyage d'apercevoir quelques bosquets fleuris au bord de la route monotone.

Mais l'entreprise à succès dont je veux parler ici est de beaucoup plus importante sur le plan des valeurs humaines, à cause de ses répercussions dans les cerveaux que la fraîcheur, même la plus douce, que peut apporter à la pensée la vue du buisson le mieux fleuri.

Des fleurs on peut passer facilement aux enfants et c'est encore d'eux qu'il s'agit aujourd'hui, mais des enfants heureux: ceux qui ont découvert le royaume enchanté et enchanté du livre à la Bibliothèque des Enfants.

C'est cette entreprise qui est en progrès, qu'il faut maintenir en progrès, elle fait une si belle publicité à l'intelligence des nôtres.

Bien des fois déjà, nous avons eu le plaisir de considérer ensemble la Bibliothèque des Enfants comme le centre de culture par excellence des quartiers ouvriers. Eh bien! ce centre de culture, elle l'est toujours et davantage, grâce aux amis de l'œuvre, grâce aux souscripteurs de l'entreprise.

Centre de culture? Est-ce suffisant pour désigner ce sanctuaire où l'enfant va se recueillir, ce laboratoire où se forment sa pensée, ses goûts, ses aptitudes, où il va vers la connaissance par la joie?

Cette Bibliothèque des Enfants, en effet, n'est pas qu'un ensemble de rayons à livres que l'on emporte et que l'on rapporte, c'est une ruche où l'activité intellectuelle touche chacun et entraîne le plus grand nombre. Causeries et contes, films instructifs ou récréatifs, disques éducatifs pour l'oreille et le bon goût en musique, cours de dessin et de modelage, leçons de choses variées à l'infini; quand les esprits d'enfants ont butiné ces fleurs du savoir et de l'art, ils peuvent certainement en retirer un éveil promoteur de la pensée, un élan vers la beauté et la culture, ce miel de l'existence. Ce que ni leur milieu familial, ni leur milieu scolaire ne peuvent leur donner et qui est essentiel à l'esprit, l'homme ne se nourrit pas que de pain, alors la bibliothèque, avec ses initiatives diverses, le leur apporte, le leur distribue avec profusion.

Que d'enfants prennent ainsi conscience de leurs goûts, de leurs aptitudes, de leurs talents peut-être, au point que le cours de leur vie même peut en être modifié.

Si la Bibliothèque des Enfants n'existait pas il faudrait sans doute la créer parce qu'elle est indispensable dans nos quartiers populaires, surtout en un temps où non seulement la jeunesse est émanée trop jeune, mais où l'enfance même est abandonnée moralement d'une façon inconcevable. Les conseils, les directives, l'éducation, enfin, que tant de parents

ne veulent ou ne peuvent plus donner, c'est à souhaiter que la bonne lecture leur apporte à l'esprit curieux de l'enfant qui ne demande qu'à apprendre. Espérons que la voix du livre saura se faire mieux entendre que la voix des parents, éteinte comme leur autorité.

A notre époque particulièrement, où il se fait un commerce terrible de la chose écrite, où l'imprimé sert à la propagande de la débauche autant sinon plus qu'à la propagation de la vérité et de la beauté, il est bon, il est nécessaire que les enfants, les adolescents sachent où trouver de la bonne lecture et que ce milieu ait beaucoup de charmes pour les attirer mais surtout pour les retenir. La Bibliothèque des Enfants offre ce centre attrayant et sauveur à la fois que l'on ne peut s'empêcher d'admirer.

Ce sont toutes ces choses que les auxiliaires et les bienfaiteurs de l'œuvre doivent se rappeler quand, pressés par leur travail ou d'autres sollicitations, ils sont tentés de tourner le dos à la Bibliothèque des Enfants ou de se laisser aller à l'indifférence à son égard. Il faut se rappeler que la charité intellectuelle est encore supérieure à la charité matérielle, offrir un bon livre vaut encore plus que de donner un morceau de pain, toute proportion gardée évidemment quant aux moyens du donateur.

Hugo, le bon grand-père, recommande ainsi de familiariser l'enfant avec le livre:

Dieu, le premier auteur de tout ce qu'on écrit,
A mis, sur cette terre où les hommes sont ivres,
Les ailes des esprits dans les pages des livres.
Tout homme ouvrant un livre y trouve une aile,
Et peut
Planer là-haut où l'homme en liberté se meut.

Donc au petit enfant donnez le petit livre
Marchez la lampe en main pour qu'il puisse vous
suivre.

Alumons les esprits, c'est notre loi première
Et du suif le plus vif faisons notre lumière.
L'intelligence veut être ouverte ici-bas;
Le germe a droit d'éclorre; et qui ne pense pas
Ne vit pas.

Le livre aide toujours à penser, quand il est bien choisi, à bien penser. C'est donc un trésor pour nos petits et nos jeunes et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, travaillent à l'œuvre de la Bibliothèque ou aident à son existence font certainement un geste de grande portée sociale en même temps que de charité intellectuelle. Il faut donc que la Bibliothèque des Enfants continue à se développer. Des fonds lui sont nécessaires pour cela et c'est pour cette raison que les amis des livres et des enfants sont invités ces jours-ci à envoyer leur souscription annuelle à la Bibliothèque des Enfants, 3276 est, rue Sainte-Catherine, Montréal-4.

19-X-46 Germaine BERNIER

La Journée du Myosotis

C'est la Journée du Myosotis. C'est aujourd'hui que la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec nous tend la main. Nos dollars et nos sous contribueront à fournir à cette organisation le nerf de la guerre dont elle a besoin pour son œuvre de solidarité sociale. Donnons avec la pensée que nous servirons le bien-être de l'enfance infirme. Notre générosité sera un geste conforme aux nécessités de l'heure. Et ce sera un geste de gratitude envers la Providence qui nous a gardé nos enfants et nos petits-enfants en parfaite santé. La Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec nous remercie d'avance au nom de tous ses petits protégés.

Sois bonne pour toi-même

"Puisqu'il faut aimer le prochain comme soi-même, il y a donc une manière de s'aimer soi-même. Cherchons ensemble, nous dit Berthe Bernage, dans le Petit Echo de la Mode, comment elle peut se manifester dans certains détails de la vie, nous permettre de donner la juste mesure de ce que nous sommes, et nous préparer à toutes nos tâches. Voici donc les conclusions auxquelles elle en est arrivée.

Ne t'affole pas

Pressée par l'heure, déconcertée devant une circonstance difficile, voilà que tu prends la maîtrise de toi. Agitation, lamentation, démarches considérées, décisions hâtives, tout cela provient du désarroi de ton esprit qui n'a pas su imposer à la volonté "le contrôle de soi". Avant d'agir, fais une pause, regarde la situation en face, cherche à en tirer le meilleur parti possible.

Ne te surmène pas

Nos forces ont des limites. On arrive à tout faire médiocrement et à user son fluide vital quand on prétend à une activité sans arrêt et à une compétence universelle. Prévois ce dont tu es capable comme rendement, et résiste à la tentation d'en faire "plus que ne peux".

N'abrége pas ton sommeil

Il est très important de dormir suffisamment. Quand donc l'organisme se refait-il sinon pendant les heures de sommeil? Supprime plutôt le parasite — bavardage, flânerie, lecture sans intérêt — afin d'accroître les 8 et quelquefois 9 heures de repos qui te sont nécessaires.

Accorde-toi un peu de vacances

Il y a des catégories de personnes à qui elles semblent interdites en particulier les mères de famille. Il serait sage, pourtant, qu'elles aillent passer quelques jours dans une maison où leur serait épargnés les soucis habituels. Ensuite elles reprendraient leur activité avec un courage et un entrain renouvelés.

Pourquoi dire du mal de toi?

Evidemment on a tort de se vanter. Mais n'est-il pas fâcheux de dire: "Je suis laide, maladroit, je ne viendrai jamais à bout de ce tra-

vail." Peu portés à l'indulgence, les autres auront vite fait de te ranger parmi les laideurs et les sottises. Et toi-même tu perdras la dose de confiance indispensable pour agir.

Ne renonce pas à tout ce qui te plaît...

Il y a là un parti pris d'austérité assez faux, et nuisible à l'épanouissement de la personnalité. Discerne plutôt tes tendances, tes goûts pour satisfaire dans une mesure raisonnable ceux qui sont légitimes et bons, et faire de toi un être bien équilibré et heureux.

Mais fais un choix parmi tes fantaisies

Car un acquiescement aux moindres caprices pourrait te faire bien du mal. On perd ainsi l'habitude de l'effort, la volonté se délite, et les passions, non contenues, risquent de devenir tyranniques.

Choisis tes relations

Certaines te feraient gâcher ton temps, certaines t'introduiraient dans un milieu où tu n'as rien à prendre ni rien à donner. Certaines te pervertiraient. Une sélection est indispensable pour ton repos, pour ton bonheur, pour ton perfectionnement.

Sache te faire aimer

Est-ce un art? Une forme de vertu? Sache-le! Les autres sont plus sensibles qu'ils ne le semblent à une apparence agréable, à des propos aimables. Malebranche disait: "Si l'on ne vous aime pas, c'est que vous ne savez pas vous faire aimer".

Le banquet aux huîtres du Conseil La Fontaine

Le 21e banquet aux huîtres du Conseil La Fontaine des Chevaliers de Colomb, aura lieu samedi le 26 octobre prochain, à 9 h. p.m., dans les salles de l'Assistance Publique, 460, rue La Gauchetière est, sous la présidence du Grand Chevalier, M.

EATON ROBES DE CHAMBRE

Heures du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Ferme à 1 heure le samedi.

A PRIX ECONOMIQUE

Spécial lundi, jour d'aubaines 7.95



Messieurs... économisez en achetant lundi! Robes de chambre en rayonne de belle qualité, d'une bonne coupe. Bleues, brunes et rouges foncées à rayures contrastantes. Col châte, 3 poches et ceinture. Tailles 36 à 42.

Articles pour hommes, au rez-de-chaussée

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Le groupe s'embarquera sur le paquebot *Ernie-Pyle* à New-York, dès que la grève des marins sera terminée. L'itinéraire sera ensuite, Le Havre, traversée de la France du nord au sud par chemin de fer, Marseille, Suez, Colombe et Calcutta port d'arrivée.

Départ de missionnaire

St-Césaire, 19 — Le R. F. Fernand Madore, C.S.C., partira sous peu pour le Bengale. Le nouveau missionnaire est né à Barnston, comté de Stanstead, en 1919. Il a fait son cours au séminaire St-Joseph de St-Césaire, et a fait profession en 1935 au noviciat de la Congrégation Ste-Croix à Ste-Genève. Après ses vœux, il fit de l'enseignement à l'école Beaudet de St-Laurent et à l'école Langevin, à Ho-

chela. Aux dernières obédiences, l'autorité le nomma parmi le contingent des nouveaux missionnaires du Bengale avec un autre frère et cinq religieux prêtres.

De là, 200 milles en train jusqu'à Chittagong, centre de la mission. Cette mission compte 11 millions de païens dont l'évangélisation a été confiée aux missionnaires de Ste-Croix.

Un chef-d'oeuvre en FOURRURE

UN MAITRE PELLETIER IMPRIME UNE TOUCHE ARTISTIQUE A CE MANTEAU DE RAT MUSQUE

Du rat musqué... pas du rat musqué quelconque... mais du rat musqué de choix! La crème des fourrures pour le prix. C'est que le nom de Reid sur un manteau de rat musqué certifie que la fourrure satisfait nos rigoureuses exigences de valeur... par sa beauté, sa somptueuse élégance... sa confection parfaite... où les peaux se marient comme si elles étaient de même origine, au lieu d'être parfaitement assorties. Voyez ces manteaux aujourd'hui même.

AUSSI PERSES NOIRS ET GRIS — CHAT SAUVAGE ARGENTE — HUDSON SEAL (RAT MUSQUE) — SEAL FRANÇAIS (LAPIN) — ECUREUIL RUSSE — CASTOR — BONMOUTON — VISON, ETC.



1473, rue AMHERST

CH. 3181*

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

CAUSERIE DE FRANÇOIS HERTZ

C'est François Hertel, membre de l'Académie canadienne-française qui inaugurera le 29 octobre la série des causeries de cette année, présentées sous la rubrique "Votre auteur préféré". Le conférencier nous parlera de "L'histoire de mes écrits". Après la causerie, les auditeurs pourront causer avec l'auteur et lui faire signer des exemplaires de ses volumes. Admission libre.

SOUPER AUX HUÎTRES

Les soupers aux huîtres de l'Institution des Sourdes-Muettes auront lieu, cette année, les 6 et 8 novembre prochains. Les personnes empêchées de se rendre à ces soupers et au succès desquels elles voudraient quand même collaborer peuvent envoyer une offrande destinée à en défrayer les dépenses. Toute somme, si légère soit-elle, sera vivement appréciée et elle contribuera au maintien d'une

œuvre des plus méritantes.

PARTIE DE CARTES AU COUVET DE SAINT-LAURENT

La partie de cartes annuelle des anciennes élèves du Pensionnat Notre-Dame-des-anges prendra cette année une ampleur exceptionnelle à l'occasion du prochain centenaire des Soeurs de Sainte-Croix au Canada.

Invitation pour le samedi, 26 octobre, à toutes les amicales de la Fédération des Sainte-Croix ainsi qu'aux parents des élèves.

AUX ANCIENNES DE ST-IGNACE

La réunion annuelle des anciennes élèves du Pensionnat Saint-Ignace est remise, pour cette année, au 23 novembre et aura lieu à 465 est, rue Mont-Royal. Invitation spéciale aux finalistes de 1946 pour leur convention.

CLOTURE DU CONCOURS DE CHARITE

Le Concours de charité au profit des œuvres des Religieuses de Marie-Réparatrice prendra fin vendredi prochain, le 25 octobre, à 8 h. 30. Il y aura un programme musical par des artistes distingués et la proclamation des gagnants se fera vers 9 h. 30 ainsi que l'attribution des prix. Toutes les personnes qui ont contribué à

ce Concours sont cordialement invitées à cette soirée dont l'entrée est libre.

PARTIE DE CARTES POUR LES MISSIONS

Lundi prochain, le 21 octobre, à 2 h. 30, dans la salle des œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, aura lieu la partie de cartes mensuelle, du Cercle Missionnaire Liturgique "Marie, Reine des Missions".

Les recettes de ces réunions de charité sont consacrées à l'entretien des chapelles pauvres des missions lointaines. Les dames abonnées et amies des missions sont les bienvenues.

CONFERENCE LITURGIQUE

Dimanche, le 27 octobre, à 2 h. 30, dans la salle des œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, le Père Germain-Marie, O.F.M., donnera la conférence liturgique mensuelle aux membres et amies du Cercle Missionnaire Liturgique "Marie, Reine des Missions". Ces conférences sur la sainte liturgie sont des plus instructives, et l'entrée gratuite donne l'avantage à ceux qui veulent se cultiver, profiter de l'érudition du conférencier.

La bénédiction du Très Saint Sacrement terminera la réunion.

PARTIE DE CARTES

Lundi prochain, sous la présidence de Mme Prime Pronovost, la partie de cartes aura lieu à 4312, rue Papineau, au profit de l'œuvre de la Réparation de la Ste-Face.

RETRAITES CHEZ LES SS. MISSIONNAIRES

A la Maison Notre-Dame du St-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dames suivantes: 21-24 octobre, dames du R.P. Lorenzo Gaudier, C.S.V.; 31 octobre au 3 novembre, retraite de plénitude pour dames et demoiselles, par le R.P. Louis Piquet, P.M.E.; 9-11 novembre, retraite de plénitude, par un Père Jésuite; 11 au 14 novembre, dames, par un Père Jésuite; 15 au 17 novembre, dames, par le R.P. Salvator, O.F.M.; 22-24 novembre, retraites sociales, par le R.P. Guy Laramee, S.J.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

RETRAITE FERMÉE POUR JEUNES FILLES À LACHINE

Du 6 au 9 novembre auront lieu au Mont-Sainte-Anne, 1950, rue Provost, Lachine, les retraites d'une retraite fermée pour jeunes filles. Cette retraite d'orientation préchée par M. Arthur Delorme, P.S.S., commencera le 6, à 7 h. du soir. Prière de s'inscrire le plus tôt possible.

POUR NOS MISSIONS CANADIENNES

Le R.P. Auguste Gagnon, supérieur de la Maison des Pères Jésuites canadiens de Châteauguay, donnera une causerie au cours de la partie de cartes qui aura lieu le 3 novembre, à 8 h. 30 du soir, à la salle de l'Immaculée-Conception, 1885, rue Rachel est. La Congrégation Mariale du Grand-est organise cette soirée dont les recettes seront distribuées aux missions canadiennes.

Les billets sont en vente au contrôle du Gesù, 1200, rue Bleury, ainsi qu'aux Editions du Pas-Éternel, 627 ouest, rue Dorchester.

REUNION MENSUELLE DE LA S.O.C.

La S.O.C. invite ses membres et leurs amies à assister à la réunion mensuelle, dimanche, le 20 octobre, à 3 h., dans les salons de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 333 est, rue Sherbrooke. M. l'abbé Lucien Lefebvre, aumônier, parlera de son voyage dans l'Ouest canadien. Il y aura programme récréatif ainsi que tirage d'un joli prix de présence. La réunion se terminera par le Salut du Saint Sacrement.

BISCUITS - GATEAUX - TARTES



235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

BACON MORIN LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE

Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'œufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ÉRABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Saison Maisonneuve Limitée, à Montréal.



Il faut organiser notre tourisme

Conférences de Me Gérard Delage devant la Chambre de commerce et le Rotary Club de Shawinigan

A deux reprises en moins de 24 heures, Me Gérard Delage, administrateur de l'Association professionnelle des hôteliers de la province, était l'invité de deux groupements sociaux fort importants de Shawinigan: la Chambre de commerce et le Rotary Club.

La causerie devant la Chambre de commerce fut donnée à l'hôtel Shawinigan sous la présidence de M. Paul-G. Témossé, président de la Chambre. L'orateur fut présenté par M. J.-B. Caron, directeur de l'Association professionnelle des hôteliers de la province, pour le compte de St-Maurice, et remercié par le président de la même association, M. Albert Racine.

Parsées d'anecdotes vivantes, pour illustrer son sujet, ses paroles ont surtout porté sur le tourisme et son organisation dans notre province. Passant en revue ce qui a été fait jusqu'ici au Canada dans le domaine touristique, le conférencier souligna l'attention de ses auditeurs que les deux seuls organismes officiels à l'heure présente sont: le Canadian Government Travel Bureau d'Ottawa, sous l'habile direction de M. D. Léo Dolan, et l'Office Provincial du Tourisme, dont les destinées sont confiées à M. Georges Léveillé, un excellent organisateur dont le talent et l'expérience sont reconnus.

Le travail accompli par ces deux organismes est excellent mais insuffisant. Il ne faudrait pas, toutefois, en jeter la faute au gouvernement d'Ottawa ou de Québec, puisque si le budget du tourisme était augmenté, les autorités devraient avoir les recettes appropriées; et pour ce faire, les autorités seraient forcées de trouver les revenus nécessaires en imposant aux contribuables de nouvelles taxes, ce qui est une mesure fort impopulaire, en aucun temps.

Pour organiser le tourisme adéquatement, de déclarer Me Delage, il faut donc que les premiers inté-

ressés, c'est-à-dire ceux qui se partagent le dollar touristique, tels les marchands, les restaurateurs, les hôteliers, les garagistes, les compagnies de transport, les organisations de divertissement, etc., prennent en mains cette importante industrie qui, selon les dernières statistiques, rapportait au Canada, en 1939, la somme formidable de \$149,000,000.

Pour arriver à une organisation convenable du tourisme, le seul moyen de prendre est de se guider sur l'expérience des vieux pays, et tout particulièrement de la France, reconnue à travers le monde pour son organisation touristique. La clé du tourisme en France est détenue par l'Office National du Tourisme, qui relève d'un conseil d'administration désigné par le ministre des Travaux publics. Il a pour mission de rechercher les moyens propres à développer le tourisme, de provoquer et de prendre toute mesure tendant à améliorer les conditions de transport et le séjour des touristes.

Il coordonne les efforts des groupements et industries touristiques, il favorise les relations entre les administrations publiques, les grandes compagnies de transport, les syndicats d'initiative et les syndicats professionnels et, en dernier lieu, il organise la propagande à l'étranger.

Ses efforts sont secondés par le Touring Club de France, l'organisation la plus complète du genre sur le globe. Son but est de donner à tous ses membres aide et protection, user de son influence pour obtenir en leur faveur des tarifs spéciaux et leur procurer toutes les facilités possibles au cours de leurs voyages.

Ce magnifique travail est complété par les syndicats d'initiative qui, avant la guerre, étaient au nombre de plus de quatre cents pour la France et ses colonies. L'union des syndicats centralise et coordonne les travaux de ces groupements et établit leur liaison permanente avec l'Office National du Tourisme, les pouvoirs législatifs et gouvernementaux, les grandes administrations, etc. Avec eux, elle collabore à l'organisation touristique des régions françaises, au développement du tourisme en France et à la propagande à l'étranger.

Le conférencier, après avoir donné les détails et les avantages de toute cette vaste organisation, conclut que toutes les chambres de commerce et les clubs sociaux, comme le Rotary Club, devraient se donner la main à travers la province, pour imiter l'exemple de la France et créer dans toutes les villes d'une certaine importance des syndicats d'initiative comme cela se pratique d'ailleurs déjà dans certaines villes et régions du Québec.

Selon Me Delage, c'est seulement par un travail concerté qu'on pourra obtenir du tourisme tous les résultats dont on a le droit d'espérer de cette importante industrie.

La réunion du Rotary Club avait lieu au Cascade Inn. Me Gérard Delage fut présenté par M. Albert Racine et remercié par M. R. L. Desmond.

Un dernier hommage rendu à Me Aimé Geoffrion

Ses imposantes funérailles ont eu lieu hier en l'église Saint-Léon de Westmount

L'Etat, la Magistrature et le Barreau ont rendu un émouvant témoignage à la mémoire de Me Aimé Geoffrion, c.r., membre éminent du Barreau canadien dont les funérailles ont eu lieu hier, en l'église Saint-Léon de Westmount.

Le cortège comprenant des membres de toutes les classes de la société était précédé de dix landaus de fleurs. Parti de la demeure du défunt, 815, Upper Belmont, le convoi funéraire s'est rendu à l'église où le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Oscar Gauthier, curé de Saint-Léon, assisté de M. l'abbé Léopold Guimette, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps avait été faite par le chanoine Eugène Moreau, supérieur de Saint-Sulpice. Avenant pris place dans le sanctuaire: les RR. PP. R. Bergeron, S.J., L. Jalbert, C.S.V., le capitaine Lucien Clermont, amonier du C.O.E.C. de l'université, Mgr J. McShane, curé de l'église Saint-Patrice, les RR. PP. S. Bouvrette, Lucien Thibaut et L. Lantagne, tous trois de la Société de Jésus.

Conduisaient le deuil, les deux fils du défunt, Mes C. Antoine et Guillaume Geoffrion; les petits-fils Jacques et Michel; les gendres, MM. Philippe Chevalier et Henri Vautier; un beau-frère, le Dr D. Gurd; ses neveux, MM. Georges et Maurice St-Jacques.

L'Association du Barreau canadien était représentée par Me John T. Hackett, député de Stanstead aux Communes, Me Philippe Brail, c.r., conseiller législatif, et Me Georges Montmarquet, c.r.

Me Antoine Rivard, bâtonnier général de la province de Québec, présentait le Barreau de la province, tandis que Me J. A. Mann, c.r. de Montréal, représentait le Barreau de New-York.

Dans le cortège on remarquait les sénateurs P.-R. Du Tremblay, Athanase David, Elie Beauregard, Donald Raymond, Léon-Mercier Gouin, et Guillaume David, T.-D. Bouchard et C. P. Beauchamp; MM. Louis St-Laurent, ministre fédéral de la Justice; Lionel Bertrand, ministre des Postes; Joseph Jean, solliciteur général, et Douglas Abbott, ministre de la Défense nationale; les juges C. Gordon McKinnon, Paul St-Germain, R. T. Stockhouse, Louis Létourneau, Fabre Surveur, Charles Guérin, Gustave Marin, René Thibaut, Jules Desmarais et Omer Lévesque; M. Adélard Godbout, ancien premier ministre de la province; le vice-marchal Adélard Raymond, représentant sir Eugene Fiset, lieutenant-gouverneur de la province; MM. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur de la province; Guillaume St-Pierre, chef du contentieux municipal; P. E. Powell et Edwin Megie, de l'Aluminium Co. of Canada; Roméo Desjardins et Paul Bienvenu, de la compagnie Catelli; Paul-Emile Côté, député de Verdun aux Communes; Lucien Dugas, ancien orateur à l'Assemblée législative de Québec; J.-E. Perrault, ancien ministre provincial; L. de G. Prévoist, Claude Prévoist, Léon Faribault, Hector Langevin, Alex. Gérin-Lajoie et Henri Gérin-Lajoie, Groves Contant, René Marlin, Charles David, Paul Ranger, Lionel Sperber, C.A. Harwood, Jacques Décar, Elphège Marier, député, Roger Brossard, René Durand, R. C. Holden, Albert Lafontaine, R. Plimssoll, Maurice Prud'homme.

Me Alex Prud'homme, ancien associé du défunt; MM. H.-J. Campbell, E. de B. Panet, Victor Doré, Renaut Saint-Laurent, Eugene Tarte, E. Tremblay, G. Campbell, Alfred Legault, André Legault, H. Kavanagh, L.-P. Leduc, Paul Clark, J.-P. Cholette, Paul White, Albert Thibaut, le Dr M. Del Vecchio, Yves Lévesque, Jean Saint-Germain, Laurent Bélanger, Henri Chauvin, James Friel, H.G. Norman, A.M. Henderson, V. Ethier.

MM. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal; George C. Marler, vice-président; J.-Edouard Asselin, conseiller législatif; Georges Richer, Paul Rodier, Raoul Grohé, conseiller législatif; Jacques Thibaut, W.B. Scott, L.-H. Archambault, Paul Bienvenu, Léo Archambault, A. Quinlan, Jacques Cartier, J.-A.-A. Leclair, Wilfrid Dupré, J. Valentine, J.-E. Paradis, Yvan Sabourin.

A la Fédération



M. Robert-P. DAIGLE, qui vient d'être nommé président de la section des paroisses pour la prochaine campagne de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le prix du lait

Cap-Santé, 9 octobre 1946.
M. Emile Benoit,
Le Devoir,
430 est, Notre-Dame,
Montréal.

Cher monsieur Benoit,
L'augmentation du prix du lait semble réveiller beaucoup plus de gens que ne l'a fait il y a quelques années la hausse sur la bière et les liqueurs dites douces. Quelle sera la réaction si l'on accorde aux producteurs la somme de \$4.00 du cent, qu'ils demandent? Vos distributeurs nous disent que s'ils doivent le payer à ce prix ils devront le vendre \$0.18 cents la pinte.

Quels sont les premiers responsables de cet état de choses? L'ouvrier pouvait-il penser qu'avec ses grèves et augmentations de salaires, le coût de la vie resterait au même point? Lorsque la vie est chère pour l'ouvrier, l'est-elle moins pour le cultivateur qui, en plus de se nourrir, de s'habiller, etc., doit entretenir, réparer, remplacer une machinerie d'au moins \$4,000.00?

Pour ce qui est du prix de \$4.00 le cent, il est loin d'être exorbitant puisque ceci fait \$0.10 la pinte pour le producteur. Mais que dites-vous du \$0.08 la pinte pour le vendeur qui le prend chez lui et le dépose à votre porte? N'y aurait-il pas là un intermédiaire trop rémunéré?

Nous, cultivateurs, nous en avons éliminé plusieurs avec nos coopératives et nous nous proposons d'en faire disparaître beaucoup d'autres. Comme le disait encore dernièrement un confonctionnaire, la coopération naît du besoin. Comment se fait-il que l'ouvrier, si malheureux, s'en serve si peu?

Métons-y un peu de sérieux. Si l'agriculture était si payante elle ne serait pas tombée de 60 pour cent à 30 pour cent en l'espace d'une vingtaine d'années.

A titre de renseignement pour ceux qui voudraient tenter leur chance à la grande mine d'or qu'est la production du lait, il y a chez nous comme dans toute la province plusieurs fermes laitières à vendre. Ceci serait, l'en suis convaincu, de nature à augmenter le nombre de vaches éternelles "lamenteuses".

Vous remerciant, je demeure votre tout dévoué,
Jean-Paul JULIEN, cult.,
Cap-Santé, co. Portneuf.

M. Jacques Rousseau parti pour New-York

M. Jacques Rousseau, secrétaire de l'ACFAS et directeur du Jardin botanique de Montréal, est parti lundi dernier pour New-York, à titre de délégué de la Société Royale du Canada. Jusqu'au 24 octobre, il assistera, dans diverses villes des Etats-Unis, à des réunions de l'American Philosophical Society et de la National Academy of Sciences. Le 24 octobre environ, il entreprendra avec des membres de ces sociétés, un voyage d'une quinzaine à travers la Californie. Il doit rentrer à Montréal le 9 novembre.

M. Marcel Inkel directeur du "Carabin"

Québec, 19 (C.P.) — M. Marcel Inkel, étudiant en droit de l'Université Laval, a été choisi pour diriger les destinées du journal étudiant *Le Carabin*. M. Inkel, avant d'entrer à l'Université Laval, faisait partie du personnel de la Tribune, de Sherbrooke.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphone au service du tirage: 3381-1; il vous donnera l'adresse de votre dépositaire.

Ma conversion AU syndicalisme catholique

par ALFRED CHARPENTIER
Président général de la C.T.C.C. Inc.
Récit par l'auteur de sa propre évolution syndicale depuis l'Internationale neutre jusqu'au nationalisme catholique.
Nombreux documents, notes personnelles, volumineuse correspondance échangée avec un chef ouvrier national de Québec: monsieur Arthur Morais.

Préface du R. P. Joseph-P. Archambault, directeur de l'Ecole Sociale Populaire.
Volume de 240 pages.
Au comptoir: \$1.25
Par la poste: \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Prochain départ de M. Maurice Blackburn

Québec, 19 (C.P.) — M. Maurice Blackburn, compositeur québécois, à qui le gouvernement provincial a récemment accordé une bourse d'étude, partira sous peu pour Paris, pour continuer ses études musicales.

Le plus longue défense d'élophant jamais vue avait une longueur de 11 pieds 5 pouces et quart et une circonférence de 18 pouces.

Les bains chez les anciens Romains occupaient habituellement une pièce entière.

Le soleil, le climat et l'altitude ont une importance capitale sur la qualité de la production du thé.

Le hashish, un narcotique tiré du chanvre, était utilisé comme anesthésique par Hua, chirurgien chinois, en l'an 200 avant le Christ.

L'Australie a expédié 2,000,000 de boisseaux de pommes à l'étranger cette année.

La Revue Dominicaine

SOMMAIRE D'OCTOBRE 1946
T. R. Père M.A. Lamarche, O.P.: Assaut au Rosaire — Avec octobre, une nouvelle ferveur mariale s'impose. Les appels de Fatima sont près de nous. Il faut y répondre. Quel est plus facile que de s'engager dans la voie éternelle par la méditation des mystères du Rosaire.

Raymond Mayer: Un maître de l'éloquence sacrée — La figure de Lacordaire déborda son siècle. Les accents du grand orateur touchent encore le cœur de ceux qui le lisent. Mais sa vie, moins connue, reste aussi intéressante que ses discours.
R. P. Henri-M. Brader, O.P.: La psychologie de la conversion — Le mécanisme d'une conversion est chose difficile à expliquer. Quelque nombreux soient ceux qui ont tenté d'analyser la prise du divin en eux. Ce qui devrait nous étonner jusqu'à la honte, c'est que les convertis prennent plus au sérieux que nous leur foi et leur Dieu.

Geneviève de Grave: Claudius et Julie Laverne — L'idéal chrétien du mariage réalisé à la lettre. Dans la joie, les épreuves, les deuils, ces deux âmes, parées qu'elles se soutiennent, conquièrent chaque jour l'éternité. Et quelle loi préside à tous les menus détails de leur existence!

Fernand Jolicoeur: Compétence et apprentissage — Le 24 mai 1945, le gouvernement de Québec promulguait une loi relative à l'apprentissage. L'auteur de cet article dans une étude fort bien conduite expose les conditions qui en assurent le bon fonctionnement au sein du syndicalisme.

Le sens des faits — Rodolphe Laplante: "Le Canada français apostolique".

Au comptoir: \$0.30
Par la poste: \$0.35
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

IMPORTATEURS

Reich Brothers

IMPORTATEURS EN GROS MARCHANDISES DE NOEL

Menus articles - Jouets - Nouveautés - Verrerie - Émaillerie - Ferblanterie - Spécialités de quincaillerie - Articles de fantaisie - Articles de fumoirs et produits pharmaceutiques divers - Papeterie - Articles de classes

68-70-72, rue de Bresloles
Le long de l'église Notre-Dame,
Montréal 1

Quand vous viendrez à Montréal, nous vous invitons à visiter nos salles d'échantillons.

PROFESSEUR DEMANDE

Pour 10e et 11e années
6 élèves seulement
école moderne de 22 classes

VILLE DE MALARTIC

L'applicant devra fournir un certificat de compétence, de bonne conduite et posséder un diplôme supérieur bilingue d'école normale.

S'adresser à C.P. 278
COMMISSION SCOLAIRE
Malartic, P.Q.

19-10-46

GARÇON INTELLIGENT

DE BONNE APPARENCE
De 16 à 18 ans

Ayant l'ambition de préparer son avenir dans une carrière qui devient payante pour qui s'y applique et comprend qu'il faut d'abord travailler, apprendre, devenir utile dans une entreprise avant de songer aux très gros émoluments.

Commencera comme messenger dans un journal au Service de la Publicité.

Recevra un salaire tout de suite intéressant et qui lui permettra d'attendre le temps qu'il faut pour se perfectionner, s'il possède la sagesse et la compréhension voulues.

S'ADRESSER PAR LETTRE OU EN PERSONNE

LE DEVOIR

430 est, rue Notre-Dame,
MONTREAL

Autrefois, les cartouches étaient faites de poudre enroulée simplement dans du papier qu'allumait un silex.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — Belair 3361

430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi, jusqu'à 4 h. le vendredi précédent)

1 cent le mot: 250 minimum comptant. Annonces facturées, 15% le mot minimum 40c

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentes, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de \$c à \$c la ligne (mesure agate — 14 lignes au pouce sur 1 col.) selon le nombre d'insertions)

Naisances, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoleances, etc., 2 cents le mot, minimum \$0.50 l'insertion.

Flanquilles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

Aides domestiques demandées

Filles de chambre

et cuisinières

Besoin urgent. Bon salaire.

L'on pourvoit à l'entretien

et au blanchissage.

S'adresser à J. A. Fraser,

Hôpital Royal Victoria

21-10-44

Administration de propriétés

ADMINISTRATION achat ou vente de propriétés commerciales, terres, 2460 Lacombe, CL. 5725

8-11-44

ACCORDEURS

L'entretien complet de votre piano par Ray Marcoux, accordeur agréé, "musicien membre de la Musicians Guild of Montreal. Accordeur des pianos Guider, manufacturier. AM. 5386 ou "Maxwell Music Turcot" LA 2111-12

23-5-44

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances billettées en souffrance. Payons plus haut prix. P. André 37 ouest rue St-Jacques. Plein 2107

1.0-0

Achetez, payons comptant billettés, comptes, hypothèques, 718 et 719, St-Jacques. A. Drouin & Fils, 10 ouest St-Jacques. HA. 7149

15-12-46

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et solide. Instruções possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1586

1.0-0

COUPE

Faites vos patrons de vêtements. Méthodes de coupe simplifiées. Prix modérés. CR. 6609.

LIVRES

Achetez livres français usagés, romans, encyclopédies, livres de médecine, Pays et Nations, etc. CL. 1442

7-11-46

MEDICAMENTS

Pour acné, seborrhée (peau grasse), boutons sur la figure, boutons à tête noire, démangeaisons, maladies de la peau, employez la Lotion SULFOL, 3 grandeurs: \$0.50, \$0.90 et \$1.50. Le Laboratoire Helling, 8367 St-Denis. DU. 6654

26-10-46

MARCHANDS

Nous achetons les vieux meubles et nous échangeons les meubles de tous genres, 3184 St-Catherine est, entre Desery et Préfontaine. FR. 3918

1-1-47

Terres demandées

BESOIN TRES URGENT

DE TERRES

Avec ou sans roulement.

Ecrire 553 "A" Chertier, Montréal

1.0-0

Pour vos réceptions

de mariage

"Venez vous installer dans une

atmosphère romantique des

"Mille et une Nuits" au

"Château Normand"

STE-ROSE

Information: L.-P. Lafond

Tél. 211 - Ste-Rose

STORES VENITIENS

FAITS SUR MESURES

Aluminium et acier flexible, couleurivoire. Ne rouille pas, n'écaille pas et ne gonfle pas. Livraison 2 semaines. Estimation et installation gratuites. WL 1210

18-12-46

Tapissage - Peinture

PEINTURE, DECORATION INTERIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE.

G. S. DEER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
DO. 6259

5-10-46

LIVRES

VENTE

Livres usagés. 30% de rabais sur tout achat de \$10. et plus. Choix exceptionnel: littérature, roman, biographie, histoire, spiritualité, etc... TRANQUILLE & BOUCHER 4663 St-Denis.

21-10-46

LIQUIDATION

8,000 volumes usagés de choix à liquider en bloc, \$2,500. ou par gros lots. La chance au premier arrivé. Aucune liste n'est envoyée. TRANQUILLE & BOUCHER 4663 St-Denis.

21-10-46

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280

273-277 EST, RUE SAINT-PAUL



Attrayant Etat De Santé

Rien de plus nuisible aux attraites et à la beauté que la fatigue chronique.

Quand vous ne pouvez ni vous reposer, ni dormir—vous êtes encline à l'indigestion—alors si vous devenez en proie à la fatigue et à l'épuisement, recourez immédiatement à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et vous constaterez bientôt pourquoi ce tonique fortifié de la Vitamine B₁ est si populaire.

Demandez la nouvelle bouteille de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs
60 pilules—60 cts
180 pilules—\$1.50



MAGNIFIQUE ENSEMBLE
Boucles d'oreille et épinglettes,
couleurs brillantes et variées.

DIAMANTS - MONTRES
BIJOUX

W. RIOPEL

BIJOUTIER DE CONFIANCE

902 est, Bélanger — DO. 0640

La montée vertigineuse de Patrice Munsel

Patrice Munsel, âgée de 20 ans seulement, est déjà vétérane de la radio, de l'opéra, des concerts, sur disques. A 17 ans, elle remportait la palme au "Metropolitan Audition of the Air"; à 18, elle médusait le monde par une entrée triomphale au Metropolitan où lors d'un passage difficile elle était applaudie huit longues minutes. Une grande étoile était née. A 20 ans, la "Princess Pat", toujours le "Bébé du Metropolitan", joue les mêmes rôles que Lily Pons. Elle remplit les rôles principaux dans *Lucia di Lammermoor*, *Roméo et Juliette*, *Contes d'Hoffman*, *Le Barbier de Séville*, *Mignon*, etc. Les succès musicaux de Patrice Munsel débuteront même avant qu'elle ne remporte le prix au Metropolitan Audition. Très jeune elle était reconnue pour son talent de siffler d'une façon fort

harmonieuse. Si bien qu'elle était engagée à la radio pour siffler les grands airs classiques. Un jour le directeur de la Symphonie de Pittsburgh l'entendit chanter. Peu après, Patrice Munsel, nouvelle étoile, recevait une offre de \$40,000 par année. Son ascension jusqu'au Metropolitan créa toute une sensation. Patrice Munsel devenait le premier artiste à faire son entrée si jeune au Metropolitan depuis la glorieuse Adelina Patli.

Patrice Munsel sera présentée au His Majesty's, par la Société Classique, mercredi prochain. Pour ce récital Patrice Munsel offrira un programme choisi. Elle sera accompagnée par Stuart Ross, au piano, et par Rex Wood, flûtiste. Ces deux artistes ont été engagés à New-York pour la circonstance.

Aux salles Confédération

EMPRESS ET OUTREMONT
Bing Crosby et Ingrid Bergman dans *The Belles of St. Mary's*, avec Henry Travers, William Gargan, Joan Carroll, Kent Taylor, Virginia Brey dans *Smooth as Silk*.

SAVOY (Verdun)
Maureen O'Hara, Dick Haymes et Harry James dans *Do You Love Me* en couleurs; Basil Rathbone et Nigel Bruce dans *Dressed to Kill*.

CHATEAU ET CARTIER
Claudette Colbert et John Wayne dans *Without Reservations*, avec Don DeFore; Lois Collier, Noah Beery Jr. dans *The Cat Creeps*.

DOMINION ET MAISONNEUVE
Merle Oberon et Turhan Bey dans *Night in Paradise* en couleurs; Bonita Granville, Morgan Conway dans *The Truth About Murder*.

L'Emprise" à la scène de l'Arcade

La pièce du jeune auteur J.-Bernard Luc, *L'Emprise*, a été créée à Paris, au théâtre de la Michodière en 1945. Mlle Germaine Giroux crée le rôle de Clémence, pivot de toute la pièce. Cette Clémence est une bien étrange femme. Elle domine toute la famille Castéra qui vit sous sa coupe, qui la craint et qui, dans le fond, la déteste de tout cœur. Mais Clémence est redoutable et bien téméraire celui qui oserait se dresser devant elle. Les deux premiers actes se déroulent au cours d'un dîner de famille où l'on est en mesure de juger de l'emprise de Clémence sur les membres de la famille Castéra. Le drame naîtra au moment où Richard voudra s'élever contre Clémence et secouer la domination de cette dernière. Mlle Germaine Giroux joue le rôle de Clémence. Ses partenaires sont MM. François Lavigne, Maurice Gauvin, Arthur Lefebvre et Armand Marion. Aussi MMes Berthe Plante, Lise Roy, Elisa Garau et Rita Morin. La mise en scène est de Mme Liliane Dorson.

Maurice Valiquette revient à Montréal

M. Maurice Valiquette, B.A., ancien élève du Collège de Montréal et de la Faculté de droit de l'Université de Montréal, vient d'être nommé chef de la réalisation commerciale au poste CBF à Montréal. M. Valiquette était directeur du poste CBF à Québec depuis 1941. Il a dirigé nombre d'émissions, avec le résultat qu'il a obtenu une trophée au concours organisé par *Radio-Canada*. Parmi les émissions qu'il a dirigées à titre de réalisateur, signalons: "Les Peintres de la Chanson", "Colette et Roland", "Ici l'on chante", etc.

Il a débuté à Radio-Canada en 1937 comme annonceur du poste CBF. Il a aussi été annonceur et réalisateur au poste CBO à Ottawa.

La famille von Trapp

Personne n'a oublié l'événement artistique d'une si haute valeur que fut l'an dernier le passage dans notre ville de la famille von Trapp. Chacun se rappelle nettement leur sens étonnant de musicalité, leur maîtrise parfaite de l'atmosphère musicale de certaines pièces de leur répertoire et la beauté des mélodies qui le forment. Il nous sera donné, une fois de plus, d'entendre le chœur von Trapp, le 7 novembre prochain, au Plateau. Un des objectifs les plus intéressants de cet ensemble vocal de onze voix est de prouver aux auditeurs qu'il y a un véritable plaisir à chanter en famille. Les von Trapp qui possèdent une ferme dans le Vermont sont unis par des liens étroits d'amour familial. En plus, de leur concert du 7 novembre à Montréal, ils seront entendus pour la première fois à Québec, au Palais Montcalm, le 11 novembre, sous les auspices de la Société Casavant de Québec. Le Centre familial, organisme dévoué aux intérêts matériels, moraux et culturels de la famille canadienne a bien voulu accepter de patroniser ces deux concerts. L'impresario de la famille von Trapp est Georges-Armand Robert, administrateur de la Société Casavant.

Les vedettes de "Grand Poucet"

De jeunes interprètes de la scène et de la radio constituent, sous la direction de Pierre Dagenais, la distribution du "Grand Poucet", conte en 3 actes dont la création locale aura lieu à la salle du Gesù les 24, 25, 26, 28, 29 et 30 octobre.

On y verra notamment, dans le rôle du Poucet devenu grand, Robert Gadouas, élève de Mme Audet et de M. Rozel, qui fut déjà Sébastien Sanger dans *Tessa*, le chauffeur de *Marius et de Fanny*, Puck du *Songe*, et Berceviks de *Lillem*. M. Roland d'Amour ("l'Ogre"), formé aussi chez Mme Audet, a paru aux spectacles d'André Audet, de l'Equipe et des Variétés Lyriques, ainsi que dans le film *Le Père Chopin*. M. Gérard Berthiaume, qui sera le cordonnier Boas, vient du Conservatoire Lassalle, où il fut l'élève de Mme Maubourg et du regretlé Marcel Chabrier; on l'a vu dans tous les spectacles de l'Equipe, notamment en *Coing du Songe*. Mlle Marjolaine Hébert fut la fée du *Songe*, et Marie de *Lillem*; elle sera la tendre Janelle du *Grand Poucet*. Mlle Estelle Piquette (Grive). Mlle Nini Durand (Martoune) a paru au M.R.T., à l'Arcade, aux côtés de Francon et à l'Equipe. De même Raymond Laplante, Jean Labonne, Muriel Guilbeault, Denyse Pelletier sont connus des radiophiles et des amateurs de théâtre. On les reverra tous dans *Le Grand Poucet*.

M. Aurèle Séguin délégué à cet important congrès

M. Aurèle Séguin, directeur de

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Marie-Martine"
11 h. 30, 2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 55.
"Au pays des cigales"
1 h. 15, 4 h. 50, 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS:
"La Duchesse de Langeais"
11 h. 30, 2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 55.
"Lumière d'été"
2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 55.
LOEW'S:
"Night and Day"
9 h. 55, 12 h. 15, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 55.
PALACE:
"Easy to Wed"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 40.
CAPITOL:
"O.S.S."
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 40.
PRINCESS:
"Last Chance"
11 h. 35, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 50.
"A Letter for Evie"
10 h. 1 h. 25, 4 h. 50, 8 h. 15.
ORPHEUM:
"Marie Louise"
10 h. 35, 2 h. 40, 6 h. 05, 9 h. 50.
"Lumière d'été"
12 h. 15, 4 h. 7 h. 45.
IMPERIAL:
"In Old Sacramento"
11 h. 05, 12 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 05.
"G. I. War Brides"
12 h. 30, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

Radio-Collège, partira ces jours-ci pour Chicago où il prendra part, à titre de délégué, au congrès de l'Association for Education by Radio. Les séances auront lieu les 21, 22 et 23 octobre. M. Séguin dira aux délégués ce qui se fait dans le domaine de la radio éducative au réseau français de Radio-Canada.

"La Fille du Soleil" est créée au Gesù

Une pièce canadienne, jouée par des artistes de la scène et de la radio, aura sa première mondiale au Gesù, le 7 novembre prochain.

Mlle José Forques, (dans le rôle-titre, qui lui permettra de chanter des mélodies composées pour elle), Mlle Yvette Brind'Amour et Suzanne Avon, MM. Camille Ducharme, Armand Leguet, René Verne, Robert Rivard et Jean-Louis Paris s'unissent pour créer *La Fille du Soleil*, légende canadienne du temps des coureurs de bois, que signe, dirige et met en scène Carl Dubé.

L'auteur s'est déjà fait connaître du public de la scène et de la radio; il a publié il y a deux ans, un recueil de poèmes, et doit bientôt publier deux de ses romans.

La pièce, en quatre actes, se passe en une seule nuit, du crépuscule à l'aube. Elle évoque la vie et les problèmes des coureurs de bois du début du XVIIIe siècle; elle raconte les luttes de ces rudes aventuriers, qui unissaient à leur amour profond et presque poétique de la forêt une appétit au gain, un désir de richesse et une bonté un peu farouche, qui rendaient leur caractère humain fort attachant.

Dans cette légende, la présence d'une femme parmi eux, et des personnages féroces, étres symboliques de la forêt, du jour et de la nuit, apportent à la vie de ces coureurs de bois un élément de violence, de mystère, d'incertitude et de joie qui la rend plus humaine et plus riche.

Les billets sont en vente aux guichets du Gesù.

Causerie-concert à Verdun

A l'occasion de son 10ème anniversaire, la J.I.C.F. présente M. l'abbé O. Bélanger dans une causerie intitulée: "Il n'y a personne pour me jeter dedans", le 22 octobre à 8 heures 30 précises, au sous-sol de l'église Notre-Dame de Lourdes de Verdun. La partie musicale de la soirée a été confiée à des artistes renommés. M. René Verne agira comme maître de cérémonie. BILLETS EN VENTE A LA PORTE LE SOIR MEME. (Communiqué)

MERCREDI OCT. 23 HIS MAJESTY'S PHENOMENALE!

coloratura qui joue les mêmes rôles que

LILY PONS

Programme spectaculaire !!!
De New York.
STUART ROSS, au piano
BETTY WOOD, flûtiste
Patrice Munsel

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La gazette artistique

Cinéma
SAINT-DENIS: "Marie-Martine" avec Renée Saint-Cyr (du 19 au 25 octobre incl.).
CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais" avec Pierre-Richard Willm et Edwige Feuillère. (Du 12 au 18 octobre inclusivement).
LOEW'S: "Night and Day" avec Gary Grant et Alexis Smith. (Du 18 au 24 octobre inclusivement).
PALACE: "Easy to Wed" avec Van Johnson et Esther Williams (du 18 au 24 octobre incl.).
CAPITOL: "O.S.S." avec Alan Ladd et Geraldine Fitzgerald. (Du 18 au 24 octobre inclusivement).
PRINCESS: "The Last Chance" (du 18 au 24 octobre incl.).
IMPERIAL: "In Old Sacramento" avec William Elliott et Constance Moore (du 18 au 24 octobre incl.).
ORPHEUM: "Marie-Louise et Lumière d'été", deux films venus de France. (Du 18 au 24 octobre incl.).
KENT: "Henry V de Shakespeare", avec Lawrence Olivier. En technicolor.

Théâtre

ARCADE: "L'Emprise" avec Mlle Germaine Giroux (du 18 au 24 octobre incl.).
MONUMENT NATIONAL: "Fridolons 46" (Du 7 au 19 octobre).
GESU: Les Compagnons présentent "Les Romanesques". (18, 19 octobre).
GESU: L'Equipe présente "Le Grand Poucet" (du 24 au 30 octobre).

Musique

HIS MAJESTY'S: Ballet Jooss (du 14 au 19 octobre).
PLATEAU: Récital de Mariette Gauthier, pianiste (25 novembre).
ERMITAGE: La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Leonard Ross (19 nov.).

HIS MAJESTY'S: Paul Robeson, chanteur nègre, en récital le 28 octobre.

LE PLATEAU: La famille von Trapp. (7 novembre).
MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Valse d'amour" (24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 octobre, 2, 3 et 5 novembre).

HIS MAJESTY'S: Opera Guild présente "Madame Butterfly" (22 et 23 janvier).

HIS MAJESTY'S: — Alexander Kipnis, basse, en récital. (22 octobre).

SIR ARTHUR CURRIE GYMNASIUM: Yehudi Menuhin, violoniste. (31 octobre).

HIS MAJESTY'S: Patrice Munsel, soprano, en récital (23 octobre).

Les chanteurs de la poste de Montréal

A la reprise des activités pour l'année 1946-47, les Chanteurs de la Poste se sont réunis à la salle des Examen de l'hôtel des postes pour procéder à leur tirage annuel de prix de présence et à l'élection de leurs nouveaux officiers.

Le 1er prix, d'une valeur de \$20, fut gagné par M. J.-Armand Morin; le 2e prix, d'une valeur de \$5.00, par M. Luc Pelletier, et un 3e prix de \$2.00, par M. H. Hénus. Ce dernier prix était une gracieuseté de M. Gustave Meunier (Cafétéria des Postes).

Après le tirage, on passa à l'élection des officiers. On a accepté les démissions du président et du vice-président sortant de charge, respectivement M. J.-E. Sylvio Morin et M. J.-P. A. Major, commis principal à la Dépêche des lettres, trop pris par leurs fonctions dans le service postal. Ils sont élus à vie président et vice-président honoraires.

Les officiers élus pour l'année sont les suivants: président, M. L.-J. Beauchemin; vice-prés., M. E. Williams; secrétaire, M. J.-N.-W. Perreault; ass.-sec., M. René Lanouette; trésorier, M. A.-A. Vasse; conseillers, M. Beaudoin, Carrière, Labadie, Moffatt et Wagner. Ont été élus publicistes, MM. H. Vaillancourt et J.-Geo. Morin; bibliothécaire, J.-L.-M. Goedike avec M. J.-E. Denis comme assistant.

Le directeur est encore M. Alphonse Legault, assisté de M. Edmond Saucier, et M. Maurice Lalonde reste toujours le pianiste accompagnateur.

Cette année marque le 10ème anniversaire d'existence de la chorale.

ST-DENIS A L'AFFICHE

SAINT-CYR JULIE BERRY
MARIE-MARTINE
FABRE
HARVEY
VAN DERBEEK

ALIBERT
FRANCINE BESSY
GORLETT
dans
"Au pays des cigales"

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

WILLIS est le piano officiel de la Société Classique

La Société Classique, 4061 Montclair, CH. 7190, FR. 1101; Willis, PL. 9526; Archambault, MA. 6201; Lindsay, MA. 7701; 3.95, 3.25, 2.50, 2.00, 1.50. Quelques billets: Amis de l'Art.

Au théâtre Arcade



Mlle Germaine GIROUX, qui jouera dans le rôle de Clémence de la comédie dramatique "L'Emprise", au théâtre Arcade.

Au Saint-Denis

Le film "Marie-Martine" qui prend l'affiche aujourd'hui met en vedette Renée St-Cyr qui a remporté de grands succès.

Dans la production "Marie-Martine" qui emprunte ses éléments au mélodrame, Renée St-Cyr nous raconte la vie d'une jeune fille qui a été la victime du destin représenté par un ignoble romancier qui n'hésite pas à trahir les secrets d'une vie privée pour assouvir sa soif de réalisme. Or, devant le spectateur va se dérouler la vie de cette Marie-Martine, l'héroïne du livre et il verra les conséquences d'une erreur judiciaire. Mais le romancier a réussi d'abord dans ses noirs desseins sera à son tour déjoué et puni.

Le romancier, c'est Jules Berry: c'est tout dire. La douce Marie-Martine emprunte le beau et expressif visage de Renée St-Cyr qui, aimée et adorée par Bernard Blier, un artiste de plus en plus en vedette. Jean Debucourt et pas moins de vingt interprètes de calibre défendent cette oeuvre.

Le second film à l'affiche "Au pays des cigales" est un film policier, mi-opérette et Alibert en est le boute-en-train avec le comique Gorlett et la jolie Francine Bessy. Plein de soleil et de gaieté ce film offre à Alibert l'occasion de créer plusieurs chansons inédites.

Au Cinéma de Paris

Le film "La Duchesse de Langeais" entreprend aujourd'hui sa quatrième semaine au Cinéma de Paris. Probablement la dernière semaine: avis donc aux intéressés.

La nouvelle de Balzac, dont le dialogue a été écrit par Jean Giraudoux et les vedettes sont Pierre Richard-Willm, et Edwige Feuillère.

Nous assistons au jeu d'une coquette qui se brûlera elle-même à l'incendie qu'elle allume dans le coeur d'un homme, qui jusqu'alors, occupé par sa gloire militaire, avait fait peu attention aux femmes. C'est donc une lutte où l'étude minutieuse des sentiments reste l'élément premier de l'évolution dramatique.

Tout le film est en nuances; tout est matière à réflexion et l'on pourrait se contenter de fermer les yeux et écouter le dialogue.

Salle du Ritz-Carlton

● Lundi, 28 octobre, 8 h. 30 p.m.

David JOHNSTON

Pianiste

● Elève d'Arthur Schnabel, New-York

Billets: \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Geo.-A. Robert, impresario

426 Sherbrooke est — Harbour 9752

Archambault: MA. 6201 — Ritz-Carlton: PL. 4212

Willis & Co. PL. 9526

Au Gesù

LA FILLE DU SOLEIL

Légende du temps des coureurs des bois

par CARL DUBUC

JOSE FORGUES

● Yvette Brind'Amour ● Camille Ducharme

● Armand Leguet ● René Verne.

7-8-9-11-12 novembre, à 8 h. 30; 9-16 en matinée

BILLETS: \$1.20 - .90 - .60

EN VENTE AU GESU — LA. 4453



ROBERT GADOUAS dans le rôle-titre.

Le Grand Poucet

C.-A. PUGET

BILLETS: \$1.00 - \$1.50 (taxes incl.) AU GESU — LA. 6890

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Patrice Munsel



Patrice MUNSEL, coloratura du Metropolitan qui joue les mêmes rôles que Lily Pons, sera présentée mercredi au His Majesty's par la Société Classique.

ARCADE A L'AFFICHE



Elections à la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Césaire

St-Césaire, 19. — Mardi, le 15 octobre, les membres de la Société St-Jean-Baptiste de St-Césaire ont procédé à l'élection de leur conseil. Cette élection s'est faite sous la présidence de M. Edgar Arès.

Les élus sont: MM. Rosaire Coderre, président; Edgar Arès, 1er vice-président; Ugel Lafrance, 2e vice-président; Roger Morow, secrétaire; Fleurmout Ducharme, trésorier.

Les dix conseillers par ordre d'élection sont: MM. Roland Coderre, Léo Arès, Henri Phaneuf, Amédée Berthiaume, Richard Dubuc, Gérard Alix, Richard Larose, M. Brodeur, René Meunier, Rosaire Messier. Aumônier: M. l'abbé Alfred Tremblay.

Variétés Lyriques

24 - 25 -

Samedi, 19 octobre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 12 h. 15 p.m. — Earl Wild l'un des artistes de l'A.B.C. que les Montréalais connaissent d'entendre en récital, reviendra sur les ondes de Radio-Canada, samedi.

Des studios de New-York de l'A.B.C., il jouera Jeux d'eau, de Ravel, "Beautiful Girls in the Garden" du compositeur canadien, Monpou et Danse, de Debussy.

Sommaire des postes locaux

1.00 Les Alouettes Eve, ready.	4.00 Actualités.	2.30 Petite musicale.
1.15 Radio-Journal.	4.25 Une danse, madame.	3.00 Poèmes symphoniques.
1.25 Croix-Rouge.	4.30 Qui chante.	4.00 "Tin-pan-alley goes to town."
1.30 Revue des hebdomadaires.	5.00 Orchestre de Philadelphie.	4.30 Catalogue musical.
1.45 Interim.	6.00 Causette politique.	5.00 Cours comm.
2.00 Opéra Mefistofele.	6.15 Rhythmes indiens.	5.15 Théâtre d'aujourd'hui.
2.00 Concert du samedi.	6.20 Quiz de nouveauté.	5.28 CHLP ce soir.
6.00 Programme musical.	6.25 Musique.	5.30 Radio-spectacle.
6.15 Radio-Journal.	6.30 Forcun des sports.	5.30 Nouvelles.
6.25 Sports.	6.40 Fin du jour.	6.15 Mélo-mé.
6.30 La semaine anti-alcoolique.	6.45 Nouvelles de chez nous.	6.30 Radio-annuaire.
6.45 Sports.	7.00 Franck Sinatra.	6.35 Office national du film.
7.00 Questionnaire de la semaine.	7.15 Cours d'anglais.	7.00 Un peu de tout.
7.30 Heures dominicales.	7.20 Swing symphonique.	7.15 Au bord de la nuit.
7.45 Café Negro.	7.45 Compote radio-parlémentaire.	7.25 D'un coin à l'autre du Canada.
8.00 Soirée de chez nous.	8.00 Columbia workshop.	7.30 Déjeuné.
8.00 Radio-Journal.	8.20 Rendre Valley Folks.	7.35 Nouveaux-éclairs.
9.05 Reportage de la joute de hockey.	8.35 Choses du temps.	8.00 Tin Pan Alley Goes to Town.
0.30 Orchestre de danse.	9.00 Les Secrets du Dr. Morhane.	8.30 Modern Concert Hall.
1.25 Nouvelles.	9.30 Les Diables rouges.	9.00 Bulletin spécial.
1.30 Orchestre.	10.30 Pianologie.	9.05 Musical roundup.
2.00 Fin des émissions.	10.35 L'homme du jour.	9.20 Trésors Chet.
	11.00 Bouscours sportifs.	10.00 Orchestre.
	11.15 Musique de danse.	10.15 Musique de danse.
	11.30 Glen Gray.	10.30 Nouveaux-éclairs.
	12.00 Nouvelles.	11.00 Musique sur demande.
	12.30 Fin des émissions.	11.30 Fin des émissions.

Dimanche, 20 octobre 1946

Sommaire des postes locaux

8.30 Ouverture.	10.30 Sérénade pour cordes, dir. Deslauriers.	2.00 R.C.A. Victor Show.
9.00 Radio-Journal.	11.00 Un auteur rencontre 12.30 Lectures.	2.30 Danger Dr. Danfield.
9.05 Interim.	11.30 Soliloque.	3.00 Sunday Serenade.
9.20 Récital.	12.00 Fin des émissions.	4.00 Are These Our Children?
11.00 Musique du concerto.	12.05 Fin des émissions.	4.30 Songs of good cheer.
11.05 Musique de chambre.		5.00 Bonnes nouvelles.
1.10 Variétés.		5.30 World's honored.
1.20 On veut savoir.		6.00 Sunday evening.
1.25 A la découverte.		6.30 Willie Piper.
1.30 Jardins plantureux.		7.00 Nouveaux-éclairs.
1.45 Interim.		7.15 Musique de Manhattan.
2.30 Signal-horloge.		7.30 Bandwagon show.
2.35 Interim.		8.00 Chœur Praticien.
3.00 Musique légère.		8.30 Fred Allan show.
3.05 Ains d'opérettes.		9.00 Philo Vance.
3.30 Music-hall.		9.30 Cancans de Hollywood.
3.35 Chansonnettes.		9.45 Policewoman.
4.00 Jazz.		10.00 Scrup de la Aubourg.
4.30 Radio-collège.		10.30 3 réndes.
5.00 Orchestre symphonique.		11.00 Nouveaux-éclairs.
5.05 Heures dominicales.		11.15 Vers Mésay Vocalist.
6.00 Radio-Journal.		11.30 Orchestre de danse.
6.45 Radio-collège.		12.05 Nouveaux-éclairs.
7.00 Radio-collège.		12.30 Fin des émissions.
8.00 Ici on chante.		
8.30 Les voix du pays.		
9.00 Le anniversaire de Radio-Canada.		
9.30 L'album de musique familiale.		
10.00 Radio-Journal.		
10.15 Causette de M. Ph. Picard.		
10.30 Sérénade pour cordes, dir. Jean Deslauriers.		
11.00 Jazz.		
11.15 Ains d'opérettes.		
11.30 Ains d'opérettes.		
12.00 Fin des émissions.		

Feuilleton du "Devoir"

LA MAISON

de la

SOURCE BLANCHE

Roman euscarien, par Pierre Alciette

(Suite)

Miguel jeta sa cigarette dans un geste d'impatience. Brutalement, une répartition lui venait à la bouche. Il se retint de la prononcer. Quoiqu'il fût de trois ans son cadet, Agosti lui imposait son habit de précepte, d'abord. Tous ces livres, aussi, dont il faisait sa pâture quotidienne et auxquels lui, Miguel, ne comprenait rien.

Elle, le curé ne le traitait-il pas en égal, le recevant à sa table avec les missionnaires de passage, discutant volontiers avec lui, en français, de choses qui paraissaient si savantes...

9.05 Concert Hall.
9.30 Waltz.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles.

10.01 Swing.
10.30 Moin's Newcast.
10.45 Révéleries.
11.00 Nouvelles.

11.15 Ray Block Presents.
11.30 Musique du dimanche.
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission.

Programmes spéciaux
DIMANCHE, 20 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

9.05 Concert Hall.
9.30 Waltz.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles.

10.01 Swing.
10.30 Moin's Newcast.
10.45 Révéleries.
11.00 Nouvelles.

11.15 Ray Block Presents.
11.30 Musique du dimanche.
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission.

Programmes spéciaux
DIMANCHE, 20 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

9.05 Concert Hall.
9.30 Waltz.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles.

10.01 Swing.
10.30 Moin's Newcast.
10.45 Révéleries.
11.00 Nouvelles.

11.15 Ray Block Presents.
11.30 Musique du dimanche.
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission.

Programmes spéciaux
DIMANCHE, 20 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6 h. 45 p.m. : Émission Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 7 h. p.m. : Émission Radio-Collège. — La littérature étrangère au théâtre. Roméo et Juliette de Shakespeare. 2e acte. Entrevue dans la nuit.

CBF, 8 h. 30 p.m. : Les Voix du Pays reviennent à Radio-Canada, dimanche, avec une pièce dramatique de Jean d'Amour. "Le gars de la veuve".

La veuve Jodan avait eu son fils avec une jeune femme. Le garçon, le fils de la veuve, s'est attiré la réputation d'être paresseux, indolent, parce qu'il passe des heures à rêver et à écrire. Sa mère, elle-même, dans sa jeunesse, se comportait ainsi. Elle dans ses goûts et ses dispositions.

Une jeune fille qui aime lui se refuse. Alors il s'en va, mais au lieu d'une femme l'attend jusqu'au suprême sacrifice. Cette femme, c'est sa mère.

Belle Manette et Jean Duceppe termineront les premiers rôles.

LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto No 2 pour piano et orchestre, de Brahms. Rudolf Serkin.

Programmes spéciaux
LUNDI, 21 OCTOBRE

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-Collège. — Les Fables de La Fontaine. Le Laboureur et ses enfants. Commentaires de l'abbé Robert Lévesque.

CBF, 6

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Belle trinité de livres missionnaires

Le Séminaire des Missions Étrangères vient de célébrer avec solennité le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. À cette occasion, trois missionnaires ont publié chacun un beau volume, mettant en relief quelques tranches de la vie de ces héros canadiens qui se sont portés, en Mandchourie et aux Philippines, pour prêcher le Christ-Roi.

Le Père Gilbert raconte avec verve les quatre années de captivité. *Entre Quatre Murs* (200 pages). Le Père Schetagne nous rend familière la vie du missionnaire dans son pays d'adoption en esquissant des *Portraits de Mandchourie* (150 pages). Le Père Tremblay nous fait assister au drame émouvant de la fuite des nôtres *Traqués dans la jungle*, dans les îles Philippines (125 pages).

I

Commençons par les années de captivité, non pas à Babylone mais à Sze-pingki. Cédons de temps en temps la plume au Père Gilbert qui raconte l'histoire de nos missionnaires de Mandchourie depuis leur arrestation jusqu'à leur délivrance en passant par leur vie dans leurs deux camps de concentration: au Séminaire et à l'Évêché de Sze-pingki. C'est un récit substantiel d'intérêt où l'humour est loin de faire défaut. Mais on constate bien vite que c'était le moyen de ne pas se décourager, en songeant que nos pauvres missionnaires étaient arrêtés dans la voie de la conquête des âmes au Christ.

Ils avaient quitté parents, amis, patrie avec cet idéal. Les voici "Entre Quatre Murs", dans le camp d'internement au Séminaire de Sze-pingki d'abord puis ensuite à l'Évêché. Le Gouvernement avait décrété que ceux qui avaient passé l'âge de quarante-cinq ans ne seraient pas internés. Cependant Mgr Lapiere, qui a plus de 61 ans, a dû passer sous le joug après avoir fait quelques jours de prison avec le Père Baron.

La prison fut aussi le partage de trois de nos missionnaires dont deux furent condamnés à douze mois et l'autre à dix-huit mois. Pour avoir une petite idée de leur vie en prison, disons qu'ils furent passés la journée assis à plat terre et gardèrent un silence absolu. Mais revenons aux camps de concentration.

Si encore nos pauvres missionnaires avaient eu un régime alimentaire convenable! Le "chien rondel" du gouverneur prenait ses bons repas de riz, tandis que les nôtres n'avaient qu'un brouet sans nom. "Le réfectoire était devenu pour quelques-uns un lieu de supplice". Ils souffraient d'une faim de loup mais ne pouvaient l'apaiser avec les mets présentés.

Si, emportés par la faim, ils risquaient un repas complet, ils étaient

certaines de passer par l'infirmerie "l'estomac à l'envers". "C'était navrant".

Mais il fallait organiser "les loisirs". Que faire en un gîte à moins que l'on ne songe? Nos missionnaires voulurent alors reprendre leur vie de séminaristes. Ils se livrent à la prière, à l'étude, aux travaux manuels. "Nous nous reposons chaque jour au pied du tabernacle avec nos mêmes suppliques au Dieu de miséricorde. Il est le maître; il saura bien nous faire accepter joyeusement cette longue captivité. Notre joug est doux quand on le compare à celui de ces vaillants missionnaires martyrs enchaînés durant des mois avant d'être liés au poteau de torture. Et pourtant à certaines heures, il nous semble que la captivité par elle-même reste un poids des plus lourds à porter" (p. 115).

Le Père Gilbert au milieu des soucis et tracasseries garde le sourire qu'on lui connaît, et qui lui sied si bien. Ses confrères savent aussi chasser le cafard et le croiriez-vous, l'on a recours au théâtre? On improvise des chansons. En voici des couplets du Père Desroches:

Vous qui croyez aux libertés
Et qui ne faites pas s'en faire
Et plus d'un d'eux, vous l'avez
Pour recommencer vos séminaires.

On poursuivait en effet des études comme jadis. On étudiait la langue chinoise. On recherchait les moyens de s'adapter mieux encore à la vie de l'Orient pour mieux conduire les âmes au Christ. Dans ces cerveaux de Chine, le missionnaire veut mettre des idées claires; en ces intelligences, qui ont besoin de lumière, il veut insérer des notions précises. Comment mettre en branle leur volonté en faisant accepter la loi du Christ?

C'est une tâche ardue de triompher de l'âme humaine et de la faire entrer dans la vie surnaturelle. Mais avec pareil régime alimentaire, il fallait s'attendre aux maladies les plus cruelles sans les soins parfois essentiels. "Au début de juin, vingt-cinq paraissent sur les listes des malades, en plus de ceux qui, plus forts, réussissent à se traîner malgré toutes leurs indispositions. Les estomacs sont détraqués. L'entérite, la diarrhée, et même plusieurs cas de dysenterie". La mort vint chercher Mgr Masse et détruisit toutes les espérances qu'on avait placées en lui.

On comprend la joie des missionnaires quand ils apprennent la nouvelle de leur délivrance après ces quatre ans de souffrances physiques, intellectuelles et morales. Comme rien ne se perd dans le Corps mystique du Christ, nous pouvons espérer que ces sacrifices rendront un jour plus facile la conversion de ces infidèles qui ont coûté si cher à ces apôtres du Christ.

Portraits de Mandchourie
Le Père Schetagne a esquissé dix-

neuf "Portraits de Mandchourie", en commençant par le mandarin Ting et finissant par le cuisinier. Fou Sing, le brave petit homme, tué pour défendre son curé, le cher Père Charest, "dont le zèle éclairé, l'apostolat fécond, l'amour profond des âmes lui gardaient l'amitié fidèle de l'ancien Gouvernement" (p. 150).

Le Père Schetagne ne veut pas faire œuvre de dilettante en croquant sur le vif des types chinois pris dans toutes les classes de la société. Il veut nous faire pénétrer dans l'âme de la Mandchourie et nous faire comprendre la difficulté de l'action missionnaire. Il parle de personnages qu'il a connus et de la campagne de pied en cape, comme un bon ouvrier de la plume, pour faire profiter de son expérience ceux qui viendront après lui.

Le missionnaire qui arrive en pays de mission, dès qu'il a posé le pied sur cette terre étrangère, se trouve en face d'une civilisation totalement différente de la sienne, qu'il lui faut, s'il ne veut pas échouer dans sa mission, s'assimiler et comprendre.

C'est n'est pas en quelques mois que l'on pénètre à fond une civilisation, à fortiori, si cette civilisation est plusieurs fois millénaire et si l'on est étranger au pays et à la société où elle se développe.

Aussi bien le Père Schetagne brosse un tableau qui peut nous donner une idée du milieu où nos compatriotes travaillent pour appliquer aux âmes de la-bas le sang que le Christ a versé pour elles. Prenez l'un ou l'autre des quinze portraits: voir même celui de Tchong, le général (p. 86). Vous avez en raccourci l'histoire d'un général "qui ne fut jamais soldat, ne fréquenta aucune école. Il ne sait même lire; il n'a participé à aucune guerre et ne compte pas davantage de politiciens parmi ses adversaires".

Le peuple de Mandchourie le considère comme un saint, à tort ou à raison. La grande pagode de Taonan, construite à ses frais, dit-il, finissent sa piété. Il possède aussi, dans sa propre maison une splendide pagode où, une heure chaque jour, il prie les dieux.

Mais il est le propriétaire convaincu de quatre femmes qu'il disperse dans diverses propriétés qu'il possède dans plusieurs villes. Il fut brigand professionnel; il se distinguait bientôt par son intuition, sa sagacité, son audace. Fait un jour, Tchong devint un jour l'ennemi déclaré des brigands. Il devint chef, général et gouverneur d'une province.

Le Père Schetagne rappelle comment l'abbé Berger, missionnaire à Taonan, finit par devenir l'intime ami du général. Le missionnaire et le général s'appelaient mutuellement "frères secs", synonyme de fraternité spirituelle en Chine, fraternité qui constitue une véritable parenté (p. 95).

Le missionnaire ne se croira adapté que le jour où il saura ce que les différentes catégories de son territoire, ses habitants, et sentent et sentent ainsi et non par autrement. C'est ce qui explique la variété des portraits, parce que les missionnaires veulent sauver toutes les âmes avec lesquelles ils sont en contact dans leurs paroisses.

Une merveille d'adaptation, c'est celle du Frère Josephat Léprieux, le clerc de St-Viateur, que le Père Schetagne appelle son "vicar Leang Siou-Chou" (pp. 70-77). C'est un des apôtres dont le Père Schetagne se souvient si bien raconté la vie dans "Apôtres inconnus". En Chine, ce frère Josephat Léprieux a fait des prodiges dans l'organisation des maisons. Voici comment le Frère s'annonça: "Je suis votre 'vicar' de bois", le fabrique les cierges et je vais à l'eau bénite. Si vous avez les bleus, je suis un peu là avec mes histoires".

Il était là pour bien autre chose. Tour à tour menuisier, cuisinier, sacristain, barbier, chanteur, et que sais-je encore. Il est mort murmurant en chinois ses dernières paroles. Quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent, les obstacles que présentent le caractère et les mœurs des indigènes et l'état présent du monde, les missionnaires ne se laissent rebuter par rien. Sous toutes les latitudes, dans tous les pays, ils se penchent et se penchent aussi longtemps qu'il le faudra, pendant des générations, si c'est nécessaire, affectueusement et sans se lasser, sur les âmes d'élite et sur les autres, "les façonnant, les entraînant vers de plus hautes et plus solides vertus jusqu'au jour, où jugeant que le niveau désiré est atteint", le Saint-Siège, prononce qu'il prononcera que l'heure est venue pour ces chrétiens indigènes de se gouverner elles-mêmes, de vivre de leur propre vie "sous le seul contrôle du Vicar de Jésus-Christ".

C'est à ce moment que se produiront les conversions en masses, par multitudes qui transformeront et christianiseront les pays dits aujourd'hui de mission, comme jadis les pays occidentaux furent transformés et christianisés par leur clergé indigène.

"C'est l'Église de Chine qui convertira la Chine; c'est l'Église du Japon qui convertira le Japon, et c'est l'Église noire qui convertira l'Afrique". Et c'est en ce sens qu'on peut dire avec le Père Charest que l'Église missionnaire n'est qu'une étape transitoire, son but étant de faire éclore en terre païenne l'Église indigène et de disparaître ensuite comme le bouton disparaît dans la fleur et l'enfant dans l'adulte.

Mais pour le moment, nous devons continuer notre effort missionnaire. Nous devons donc à des titres nombreux notre reconnaissance et notre appui à nos missionnaires. Nous devons les aider par nos prières, nous devons les appuyer par notre chaude sympathie. Allons à leur secours par nos amonnes afin que, dans sa solitude, notre générosité adoucis leur sort, diminue leurs privations et leur permette de rendre plus féconds les efforts de leur apostolat.

III

Traqués dans la jungle

C'est le pense, le plus émouvant des trois livres que je désire voir entre les mains de nos catholiques: Tous doivent être missionnaires. Ils doivent être missionnaires à leur façon. Ils désirent l'être, quand ils liront les travaux des nôtres, qui nous rappellent nos martyrs canadiens travaillant jadis à la conversion des Indiens de notre pays.

Le P. de Brébeuf, écrivant à de futurs missionnaires, disait: "L'expérience nous fait voir que ceux de la Compagnie qui viennent en la Nouvelle-France, il faut qu'ils y soient appelés par une vocation spéciale et bien forte, que ce soient gens morts à soi et au monde, hommes véritablement apostoliques qui ne cherchent que Dieu et le salut des âmes, qui ne s'éparpillent en rien, qui sachent supporter les travaux de la mer et de la terre, qui désirent plus la conversion du sauvage que l'empire de toute l'Europe".

Et c'est ce qu'ils firent. Les nôtres ont le même sentiment. Immense est la part qu'ils prennent pour donner les soins de leur ministère aux chers Philippines. Leurs préférences vont aux postes les plus périlleux: ils aspirent sans cesse vers de nouvelles frontières à reculer, vers des extensions nouvelles du royaume de Dieu.

Ils veulent être des soldats d'avant-garde auprès de ces peuples, de ces chrétiens souvent sans pasteurs. Nous pouvons les suivre depuis la déclaration de la guerre jusqu'à la victoire et la liberté. La mission de Davao a été le centre des opérations militaires dans le sud des Philippines. Pratiquement tous les postes de nos missionnaires furent détruits.

Onze missionnaires ont été internés d'abord à Davao, puis à Manille, le rationnement fut très dur, surtout dans les derniers mois. Quatre sont morts, MM. Omer Leblanc, Jean-Léo Poirier ont été massacrés par les Japonais en 1942. M. Henri Desjardins, de Ripon, a été tué le 21 avril 1944 probablement par des bandits. M. Léo Lamy, de Sherbrooke, a été emporté à Davao le 9 décembre par la malaria cérébrale.

Il faut féliciter le Père Tremblay d'avoir su enchaîner son récit avec tant d'art entre des textes d'Écriture Sainte fort bien choisis, et qui semblent annoncer à l'avance toutes les péripéties à travers lesquelles nos missionnaires devaient vivre et quelques-uns mourir.

Lisez plutôt: "Ah! qu'ils sont beaux, les pieds des missionnaires" (Is. 1, 11, 7).

P. 80

Mes pieds me causaient un drôle de malaise, une sensation jamais ressentie auparavant. En enlevant mes espadrilles rapiécées et mes bas troués, je compte sur mes pieds 75 sangsues grosses comme le petit doigt. Elles sont sèches de mon sang. Un Mandayo décroche les dents des vilaines bêtes avec le tranchant de son couteau. Les arracher avec les doigts serait risqué; vous sépareriez le tronc d'avec la tête qui, elle, resterait collée dans la plaie et causerait un empoisonnement de sang. Mon guide découle les sangsues une par une et les taille en deux. Le sang ruisselle et mes pieds baignent dans le liquide rouge. "Ah! qu'ils sont beaux les pieds des missionnaires", murmurai-je.

Que dire de la vie de nos missionnaires au milieu des montagnes? Il faut fuir devant l'ennemi. "Priez pour que votre fuite ne vienne pas en hiver". Heureusement la Providence veille sur eux. Mais la guerre apporte avec elle la faim, la maladie. Le Père Orlève Rhéaume fut la première victime. En décembre 1943, l'asthme le clouait au lit durant trois mois. Sa souffrance fut indescriptible. L'ascension des montagnes est pénible.

C'était toute une histoire que de s'installer pour la nuit. Nous ne savions pas où reposer la tête pour pouvoir dormir un peu. Heureusement que nos missionnaires avaient le bonheur de célébrer la messe chaque matin. Ils savaient aussi que rien ne se perd dans le Corps mystique du Christ. Leurs souffrances, ils les offraient à Dieu pour la sanctification de leurs ouailles. Et ils avaient leur bréviaire. "Quel privilège pour nous d'avoir à tout instant du jour, entre les mains et sur les lèvres, les chants sublimes des psaumes, aux accents si doux pour l'esprit et pour le cœur" (p. 75).

Leurs pensées se portaient vers leur pays, vers les parents laissés là-bas. Près de la Croix de Jésus se tenait sa mère. "Nos mères! Puis-je dans ces pages parler des fils sans mentionner les femmes qui leur ont formé un cœur missionnaire, un cœur d'apôtre? Les lettres reçues du Canada nous apprennent que nos chères mères vivent encore. Ma mère a 70 ans et souffre depuis des années d'un mal de tête continu. La mère du Père Michaud, âgée de 72 ans, est assise dans une chaise roulante depuis quatorze ans. La mère du Père Joseph Durois a 80 ans. La mère du Père

Conrad Côté, 90 ans. Le bon Dieu semble renouveler leur jeunesse.

Pendant toute la durée de la guerre, elles se sont tenues comme la Vierge Marie au pied de la Croix, offrant leurs souffrances pour la sauvegarde de leur enfant. Elles nous écrivent: "C'est en pleurant que je trace ces quelques mots. J'ai eu beaucoup de peine et d'inquiétude à ton sujet. Dieu seul sait combien j'ai pleuré! Je t'ai confié au Sacré Cœur et à la Très-Sainte Vierge. Je crois que le bon Dieu me garde la vie pour que j'aie le plaisir et la joie de te revoir encore une fois. Si j'ai ce bonheur, ce sera une grande faveur de la Providence. Je prie pour toi".

Je comprends la joie de nos missionnaires quand ils apprennent que les communications s'établissent. "Vous verrez désormais le ciel ouvert".

** ** *

Qui ne serait ému en fermant ces livres que je viens de parcourir? Je souhaite à mes lecteurs la même ferveur en contemplant la vie de ces héros du Christ-Roi. Dix sont revenus au pays refaire leur santé vers le 2 février 1945, et les autres sont demeurés sur place pour relever les ruines et prendre soin des indiens si longtemps sans pasteurs. Huit de ceux qui étaient revenus au pays après leur santé sont partis après Noël pour leur prêt main-forte. Qu'il me soit permis, comme le disait Omer Héroux, de saluer cet abbé Geoffroy, Supérieur aux Philippines, qui avec sa tête blanche, fait presque, au milieu de ses jeunes collaborateurs, figure d'aïeul".

Pour terminer je veux citer ces paroles d'Érasme: "Déboutez, vous les héroïques et illustres conducteurs de l'armée de Jésus-Christ, mettez le casque du salut et la cuirasse de la piété, prenez le bouclier de la foi et l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu. Soyez revêtus de toute l'armure mystique pour prêcher l'Évangile de la paix. Ne donnez jamais pour but à votre travail un gain terrestre, mais forcez-vous d'enrichir les païens avec des trésors spirituels. Considérez que c'est un grand gain de sauver, pour le Rédempteur, des âmes arrachées à la tyrannie de Satan et de lui conduire dans le ciel des âmes par milliers".

Une heure missionnaire des plus graves a sonné dans le monde. Donnons nos offrandes aux valeureux messages du Christ.

C'est le mot d'ordre sacré donné par Mgr Celso Costantini, Président des œuvres pontificales missionnaires:

"Recueillies dans toutes les parties du monde, les modestes amonnes elles-mêmes formeront, mises ensemble, une somme considérable et vraiment providentielle. De nombreux millions sont nécessaires: nous les recueillerons et les transmettrons sans retard aux missionnaires qui les attendent."

Philippe PERRIER, P.A.
Vicaire général.

Echos

La Librairie Granger Frères, Montréal, annonce la parution d'un certain nombre d'ouvrages connus et recherchés de spiritualité:

Le Christ dans nos cités — Pages

écrites d'apostolat — Trente ans dans une paroisse, — par l'abbé P. Mare. Réédité avec la permission de Lethellieux (Paris).

La vie de foi (Sa nature, ses progrès, ses consolations, ses épreuves et sa fécondité), par le R. P. E. Riondel, S.J.; Virgo Fidelis (Le prix de la vie cachée). — Commentaire spirituel du Cantique des Cantiques, suivi de "Conseils aux âmes d'oraison", par Robert de Langac et préface du R. P. Garrigou-Lagrange; Toute la vie sanctifiée (Le devoir d'état à l'école de saint François de Sales), par le chanoine

ARRIVAGES DE PARIS

En vente cette semaine

ART POÉTIQUE

P. CLAUDEL

0.90

SOUVENIRS DE LA VIE

DU PARADIS

G. DUHAMEL

0.90

TEL QUEL

P. VALÉRY

1.50

SAMUEL BELLET

C. F. RAMUZ

1.20

VARIÉTÉS

P. VALÉRY

3.10

Ajouter 10c pour frais de poste

LIBRAIRIE

J.-A. PONY

LIMITÉE

551 est, rue Ste-Catherine

Montréal

Vient de paraître

Ballades de la Petite Extrac

par

ALPHONSE PICHE

Préface par Clément MARCHAND

Nombreuses illustrations par Aline Piché

Prix: \$1.25, par la poste: \$1.35

Les Éditions FERNAND PILON

750 BEAUBIEN — TA. 4503-04

Montréal

Les Ballades de la Petite Extrac

(Éditions Fernand Pilon) — Par Alphonse Piché

Ceux qui aiment la poésie simple et vraie, la poésie à la Ponchon, à la Jammes et à la Fagus, s'écarteront avec moi: Voilà un beau livre!

Dans sa pertinence et noble préface, Clément Marchand accorde à Alphonse Piché le titre de poète. En quoi il a raison: l'auteur des *Ballades de la Petite Extrac*, est un poète authentique. Nous n'en voulons pour preuve que la centaine de pages de savoureux recueil qu'il publie aux Éditions Fernand Pilon.

Qui a dit que la ballade — comme à peu près toute poésie — forme fixe et doit mourir? Réjouissons-nous de ce que, morte, elle laisse

derrière elle des fantômes aussi séduisants... Alphonse Piché la ressuscite avec un don, un choix des sonorités et des mots, qui nous est bien précieux. Les couplets sont d'un rythme souple et dru, le refrain est d'une verve gaillarde et il flotte dans cette poésie je ne sais quel abandon et quel amour.

Où s'en vont les poètes? Verrait-on surgir, aux flancs de l'Olympe, de ces désolants cimetières comme il s'en voit aux abords de nos villes, pour une mécanique désuète?

Si nous mettons à part quelques glorieuses exceptions, les poètes semblent fuir délibérément la forme versifiée pour trouver refuge dans les poèmes en prose, les essais ou même le roman.

Pareil qu'elle est la chanson du peuple, la poésie doit être simple, claire et, naturellement, musicale. L'auteur des *Ballades de la Petite Extrac* veut que la poésie — cette "traite vivante" — touche terre et s'alimente de choses vives. Il est bon qu'un ouvrage comme le sien nous ramène à ces principes essentiels, sans égotisme, ni jactance. Les poètes se plaignent de n'être pas compris. A qui la faute?

La poésie d'Alphonse Piché est un retour à la modération, à la simplicité. Plus elle est concrète, plus elle a de saveur et d'exquise précision. Pas de tarabiscotage, nulle recherche à effet. Un ton so-

(suite à la page neuf)

DES LIVRES QUE VOUS AIMEREZ A LIRE
INSTRUCTIFS ET INTERESSANTS

ENTRE QUATRE MURAILLES

par l'abbé Edouard GILBERT, p.m.e.

\$1.00 franco

TRAQUÉS DANS LA JUNGLE

par l'abbé Alfred TREMBLAY, p.m.e.

\$0.75 franco

S'adresser aux

ÉDITIONS MISSIONS ÉTRANGÈRES

PONT VIAU, MONTREAL (9) ou à

LA PROCURE GENERALE

1090, rue ST-HUBERT

MONTREAL

RAPPELS

LE TEMPS DES ILLUSIONS

par Du Moulin de Labarthète.....

\$3.50

Souvenirs du régime de Vichy, de 1940 à 1942.

LE MYSTÈRE DU MARECHAL

par Alfred Fabre-Luce.....

\$1.75

Réflexions sur le procès Pétain.

LE DILEMME FRANCE-ETATS-UNIS

par Kenneth Pendor.....

\$2.50

Un ouvrage sensationnel

qu'il faut avoir lu.

FACE A L'ENNEMI

par le major Sévigny.....

\$1.25

EDITIONS BEAUCHEMIN

SPIRITUALITÉ

MA JOURNÉE

AVEC

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

par Diédonné MASSE, o.f.m.

Un petit recueil de prières adaptées aux actions les plus importantes de la journée.

172 pages: \$0.75 (Fr. \$0.85)

LE CHRIST, NOTRE ROI

par l'abbé Georges THUOT

La royauté du Christ prouvée par l'Écriture sainte, la Tradition, la Liturgie, l'Histoire et l'Art.

253 pages: \$1.25 (Fr. \$1.25)

LA COLLECTION

LES GRANDS AUTEURS SPIRITUELS

dirigée par Roméo BOILEAU, C.S.C.

EST MAINTENANT COMPLETE (20 tracts)

Chaque série de 10 tracts:

Sous bande \$1.00 (Fr. \$1.10)

Dans un solide carter \$2.00 (Fr. \$2.15)

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

FIDES

25 EST, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL-1

PL. 8335

FIDES

PARIS

SOUTH BEND, I.U.

SAO PAULO

PORTRAITS de MANDCHOURIE

par Fernand SCHETAGNE, p.m.e.

Toute une galerie de

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Les Ballades de la Petite Extrac

(suite de la page huit)

bre, aisé et toujours ému. On ne saurait faire le même éloge de tant de solennels raseurs!

Aucun titre n'est plus exact que celui de *Ballades de la Petite Extrac*. Il pénètre au cœur même de cette désolée et apparaît la vibrante réalité de ce qu'on appelle, depuis Villon, "la petite extrac". Sensibilité, pittoresque bon sens, d'une vision ardente des quotidiens déboires du peuple.

Nous abordons au genre humain; deux bras, deux pieds, le tronc, la tête. D'une juteuse qui brins.

Rumblers, trépassés, piteux destins. Chacun sa vie et sa misère.

La poésie, Alphonse Piché la cherche et la découvre dans le réel. Ses thèmes favoris sont: le caractère éphémère de la volupté et du plaisir, les remous du quartier populaire et la vie précise des rues; la gaucherie, l'astuce du paysan, la bonhomie des petits-vieux, la nature et ses saisons, les doléances des gagnés-petit, la foi en Dieu, l'appréhension de la mort et, par-dessus tout, l'existence de misère du gratinier. L'existence de misère du gratinier, l'existence de misère du gratinier, l'existence de misère du gratinier.

Mélie, le pauvre quotidien. Ne chute pas, je crois, d'en haut. Sans qu'on y mette un peu la main. Aux petits chiens les petits os.

Mémoires bonheurs des classes travailleuses, si près de nous. Chacun des personnages participe d'un secret qui réside dans la fidélité à la tâche. Fidélité, ténacité qui ont leur grandeur parce qu'elles sont souvent une acceptation non mitigée du joug. Il faut, pour comprendre cela, avoir vécu parmi le peuple et surtout partagé sa pesante servitude.

Et du baptême au requiem. Nous arde un rude gage-pain. Et de matines à nuit, pleins. Moutt embarras somnolent.

Les gens de bureau, "plus pauvres qu'un bon religieux", sont à nos yeux les pitoyables victimes de notre baroque civilisation. Et voici de quelle tendre ironie il tempère leur désespoir:

Nous voilà bien, gens de bureau. Sous notre échelle rondelette. A chacun son rôle, nos maux. Et nos amours à la diète. Et les misères de nos dettes.

Vue profonde et directe des êtres ou un réalisme aigu décèle l'angoisse qui pèse sur le monde. D'ailleurs, il suffit, au lieu de bâtir des théories, de se référer à la réalité. Que nous montre la réalité? Elle nous montre, sauf de rares exceptions, des hommes abandonnés, reniés, "gagnant, criant comme les bêtes", ces hommes bêtes, dira à son tour Paul Cazin, qui parlent avec nous l'affreux malheur du vivre.

Le drame humain, Alphonse Piché le voit en philosophe et en poète. Ce qui revient à dire qu'une certaine part de fantaisie et d'arbitraire s'accompagne, chez lui, d'une entente et d'un amour constants des capitales choses humaines. Et cette qualité caractérise toute l'œuvre de Piché. Veut-on un exemple?

Aux temps des profondeurs bibliques. Mourir offrait quelque sève. Mals de nos temps pharisiens. S'affaire toute une technique. Sitôt que nous quitte le vent. In extremis, et la colique. Mourant naissent nos tourments.

Nourrir sa poésie des plus banales réalités: voilà le sortilège. Garder son âme ouverte au pathétique quotidien qui émane des êtres et des choses: voilà le secret. Un poète ne se reconnaît-il pas à son pouvoir de transformer la vie en musique, à l'aide des mots? Ainsi distingue-t-on les vrais inspirés des "singes", selon le mot de Baudelaire.

Du reste, malgré le prosaïsme des conditions journalières, Piché tente de garder intacte la liberté d'esprit qui lui paraît le plus précieux des biens. Il sait que l'amerlume, les malheurs et tout le raseur de l'existence nous entraînent loin de la

poésie, mais qu'il faut y revenir comme à une "zone d'évasion et d'enchantement". Il croit, avec Baudelaire, "que tout homme bien portant peut se passer de nourriture pendant deux jours — de poésie, jamais!"

Poésie simple, je le répète. Bouteille aux âpres et vifs parfums que nous tend une main de poète. Est-il sujet si pauvre qu'il faille le camoufler de tant de littérature, se demande Alphonse Piché? De là, ce dépeuplement, cette vécité qui se repose du formalisme vide et de l'incertitude tapageuse. La force n'est pas de frapper à tour de bras sur un piano de carton; c'est de faire vibrer les harmonies de la nature humaine par une figure, un mot juste, un silence même qui en dit plus que toutes les redondances et les feux d'artifice. Entendez-le célébrer, page 71, ce beau *Printemps d'oiseaux* et de ciel bleu.

Par ces jours de froidure et de soleil chiche, vous êtes-vous demandé ce qu'il advient des petits-vieux de nos parcs?

Où s'en vont-ils pour les automnes Et les hivers et les printemps? Et occupé se bercent tristement Comme au vieux port les vieux navires, Beaucoup meurent bien simplement Breloque au ventre et pipe en tire.

Telle ballade évoque la muse bachique de Ponchon ou la flûte enchanter de Jammes, telle autre, la douce musique de Verlaine. Piché est de cette pure filiation. Et ce n'est pas un mince compliment! S'il exploite une matière poétique marquée d'usage, une veine tarie par d'illustres prospecteurs, il le fait avec aisance, et les renouveau de son vigoureux et juvénile lyrisme. En gardant sa personnalité sur des thèmes aussi humbles que vieux, ne se révèle-t-il pas le véritable poète qu'il est? — encore que certains diront que l'influence de ses maîtres se puisse, ça et là, deviner.

Des morceaux tels que *Pirouette*, *Ruelles*, *Aux Champs*, *Mai* ("le mois des fleurs et des amants n'est pas toujours une bluette") et *Chanson* ne sont-ils pas de délicieuses rime-tournées? Laissons-nous bercer par la plainte du Vent et songeons à Elle, la douce et pâle figure que le poète interroge avec une nostalgique insistance. Revra-t-on jamais Mignonne qui s'en est allée, légère comme une sylphide?... Et ces adorables *Vieilles*

qui se glissent sans tapage Par la chapelle aux beaux vitrages Et c'est, peché délicieux, P'y suivre le doux babillage Des commérages au Bon Dieu.

Musique limpide et comme fluide que celle de la *Pluie*. Les rythmes de ce poète semblent en accord avec ceux du cœur:

Vint la fragile psalmodie Des souvenirs ensevelis Quand frère et douce bruit la pluie Aux portes des cœurs recueillis; Oh! les souvenirs réveillés Avec leurs soleils et leurs roses Et les printemps évanouies, Alors qu'il pleut parmi les choses!

Ecoutez ce pensif *Pierrot*, à la tête charmée... Les notes ardentes de sa berceuse montent avec les rêves confondus de la nuit:

Que vous soit simple, bien-aimée, Le clair de lune que voici Epare sur la ville embrumée

Le Trésor des trésors LA SAINTE MESSE

par Germain-Marie DESNOYERS, O.F.M.

Dogme Eucharistique exposé sous ses divers aspects.

Effets nombreux de l'auguste Sacrifice tant par rapport à la Divine Majesté que vis-à-vis des fidèles. Messe des Catéchumènes. — Vraie Messe. — Étude Mariale. — Cadrans Eucharistiques.

Volume de 310 pages. Au comptoir: \$1.50 Par la poste: \$1.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Au cœur des toits en ramassis Que vous soit douce ramée Ou son amour vous a conduit...

Enfin, une halte au *Marché*, spectacle haut en couleur où s'anime la populace gouailleuse, un brin canaille; puis, une choppe ou deux de *Bière*, afin de prendre part à cet optimisme truculent et malsé de la taverne.

Ce qui frappe le plus dans ce que Piché écrit, c'est une spontanéité, une verve franche du collier; un charme mi-tendre, mi-badin qui crée l'enivrement, le repos.

Est-ce à dire que l'œuvre soit parfaite? Non, elle a sa part de soies, comme d'ailleurs celle des poètes les plus méticuleux et les plus grands. Voudrait-on que l'auteur des *Ballades* fut parfait au risque d'être plat? Ses défauts même prouvent la sincérité de son accent et de son cœur. Et il n'est une certaine critique, ardente à disséquer, incapable de sentir. Les prolongements, les résonances de tels poèmes en rachètent les inégalités et les faiblesses.

Outre sa valeur littéraire, le livre a une portée sociale. Il glorifie le pauvre, l'opprimé. Sans papélarisme ni sermon, il lui apprend à relever la tête. Car l'espérance seule purge des tristesses d'ici-bas. Quelquefois même cette poésie s'élève dans un profond sentiment chrétien. Jamais peut-être le poète ne fut mieux inspiré que dans ces deux ballades: *A la Vierge*, admirable supplique où il demande refuge contre l'ultime effroi, et *Prière*:

Mon Dieu, recevez la prière D'un pauvre pêcheur malade Qui s'abreuve parfois de bière Et d'autre chose par surcroît. Vous qui mourez sur la croix Les bras ouverts à la souffrance Prenez mon cœur en désoir, Je vous donne toute créance.

Quand le gilet dans l'ornière De mes vœux pêche aux abois M'emportez donc par la crière Et me refaites marcher droit.

Dix hors-texte illustrent ce ouvrage d'une présentation de haut goût. Les dessins de Mlle Aline Pi-

ché sont fort beaux: ils recréent avec vigueur le monde étrange des images nées de la rêverie. Aline a lu et relu le texte, puis elle a fermé les yeux: un poème a pris naissance, parallèlement à celui de son frère. Pareille réussite ne peut être que le fruit d'une fraternelle compréhension de l'œuvre.

Alphonse Piché a voulu que ses *Ballades*, tant par l'inspiration que par le style, atteignent les couches profondes de la population. Qu'il soit loué de cet effort qui, certainement, ne restera pas sans émouvoir ceux qui pensent et ceux qui souffrent.

Albert BOLDUC

L'ostéopathie, une science qui progresse

"L'éducation donnée aux étudiants dans les six collèges d'ostéopathie reconnus peut se comparer favorablement avec l'enseignement donné dans les meilleures écoles reconnues de médecine", a déclaré ce matin le Dr Allan A. Eggleston, de Montréal, membre du Bureau des fiduciaires de l'Association américaine d'ostéopathie. Le Dr Eggleston parlait à la convention annuelle de l'Association canadienne d'ostéopathie actuellement réunie à l'hôtel Mont-Royal.

"Depuis la fondation de la première école par le Dr Andrew-Taylor Still, de Kirksville, Mo., en 1892, l'enseignement de l'ostéopathie a toujours progressé jusqu'à aujourd'hui où tout étudiant doit d'abord étudier pendant deux ans à une école d'entraînement préprofessionnel avant de pouvoir même étudier pendant quatre ans à un collège d'entraînement professionnel reconnu."

Aujourd'hui, le curriculum minimum de l'étudiant doit comprendre les sujets suivants: physiologie, chimie, anatomie, pathologie et bactériologie, la pratique et la thérapeutique de l'ostéopathie, les suppléments thérapeutiques comprenant la pharmacologie, la chirurgie, l'obstétrique et la gynécologie.

gic ainsi que l'hygiène. Une partie des études se fait dans les hôpitaux, dans les cliniques et dans les visites à domicile.

"Il y a des médecins en ostéopathie qui se sont spécialisés dans tous les domaines tel que chirurgie; yeux, oreilles, nez et gorge; maladies nerveuses. Il y a plus de 260 hôpitaux et cliniques ostéopathiques offrant des débouchés aux étudiants et l'enseignement exige de nouvelles recrues."

Les collèges d'ostéopathie représentent une capitalisation de \$3,000,000 et chacun d'eux est incorporé comme institution à non profits. Ils peuvent actuellement recevoir 1,400 élèves.

Il a souligné que l'Administration des vétérans a déjà approuvé tous les collèges d'ostéopathie et qu'elle envoie des étudiants.

Il a conclu en disant que les collèges d'ostéopathie, réalisant le besoin d'un nombre plus grand de spécialistes en ostéopathie pour l'amélioration de la santé publique, ont déjà commencé un programme d'expansion. "Un programme de cinq ans a été institué à la récente convention annuelle de l'Association américaine d'ostéopathie à New-York, pour accorder aux collèges une somme de sept millions et demi afin de leur procurer l'amélioration nécessaire."

Syndicat de la chaussure

Tous les ouvriers de l'industrie de la chaussure de Montréal, hommes et femmes, sont convoqués à une grande assemblée qui sera tenue en la salle des Syndicats nationaux, à 1231 est, rue Demontigny, mercredi le 23 octobre prochain. Les officiers du Syndicat exposeront leur programme d'action pour les mois à venir.

Une plantation de bananiers, propriété de l'année du salut en Guyane française, emploi des forçats libérés.

Feu M. Ernest-A. Fortin

Le 15 octobre dernier en l'église paroissiale de St-Michel de Rougemont, à Rougemont, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. B. Morlat, qui aussi célébra le service funéraire, assisté de M. Bergeron, C.S.C., comme diacre et du R. P. Boyer, C.S.C., comme sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait: le R. P. Jodoin, O.M.I., et M. l'abbé Auguste Proulx, curé de la paroisse, se joignit à la chorale.

Conduisaient le deuil: M. Napoléon Guimont, beau-frère du défunt, M. Damase de Montigny, cousin du défunt. Les porteurs étaient MM. J. Baptiste de Montigny, cousin du défunt, Leo Traversy, Eugène Dulude, L. H. Gendreau, Delphis Girard, Eugène Marcell.

Le ministère de l'Agriculture, section de l'apiculture, était représenté par MM. Simon Deschamps, Rodrigue Dugas et Simon Baribeau. Un grand nombre de parents et d'amis formaient le cortège funéraire.

M. Ernest A. Fortin laisse dans le deuil, outre sa femme, née Guimont (Josephine), trois fils: Edmond, Charles-Eduard et Louis-André; trois filles, Sr Marie-Berthe du Sacré-Cœur (Jeanne), de la Présentation de Marie, St-Hyacinthe, Marie-Anne et Eliza; un frère, M. Joseph Fortin, d'Attleboro, Mass.; deux sœurs, Mmes P. Cusson et H. de Blois, de Providence, R.-I.; une bru, Mme Edmond Fortin (Adeline Chapdelaine); deux petites-

filles, Berthe et Madeleine Fortin; un petit-fils, Adrien Fortin; un beau-frère, M. Napoléon Guimont; trois belles-sœurs, Mme Joseph Fortin, Mlle Lefort et Hélène Guimont.

Le "Devoir" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Assemblée syndicale

Lundi prochain, le 21 octobre 1946, aura lieu une assemblée générale de l'Association des plombiers, soudeurs et poseurs d'appareils de chauffage à l'édifice syndical, 1231 est, rue Demontigny, à 8 h. 15 p.m. Le président de l'association, M. Albert Gibeau, occupera le fauteuil.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, demain à l'église St-Louis de France, angle des rues Berri et Roy.

Le service postal aérien a été rétabli entre les îles Faroe et la terre ferme.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS en Assurance-Vie et Générale
Maurice-H. Brault, C.C.S. membre A.A.C.A. A.P.C.V. du Can. Roger-B. Brault — Guy-B. Brault vous invitent à les consulter
5493 avenue Brodeur CR. 2292
MONTREAL MA. 8901

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier. Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES
Bélanger, Verner & Viger
Comptables Publics — Vérificateurs
266 ouest, rue Saint-Jacques
PL. 6843 Montréal

CARON & CARON
Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemy Masse, L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
Harbour 3635 MONTREAL

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L. C.A. Tél. MA. 8587

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A., Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A., J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Chartré, C.A., Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P. Bélaïr, C.A., Louis Gosselin, C.A.
Jacques Angers, C.A., Dollard Huot, C.A.
Albert Gagné, C.A., Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A., Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A., H. Bourgoin, C.A.
Royer Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

Hurtubise & Richard
comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
60 St-Jacques, Montréal 1
Téléphones: HA. 9362 - HA. 8739

Lucien VIAU, C.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialité: Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest — Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4926, avenue Verdun. VERDUN
YORK 0542

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTRÉAL
NARCISSE DUCHARME, Président

"Les gars, vite, DENIS est arrivé!"



DENIS
C'est tout un événement lorsque le camion "DENIS" arrive chez le distributeur du quartier. Les breuvages "DENIS" sont rares à cause du manque d'ingrédients de haute qualité. La maison "DENIS" préfère produire moins de breuvages, mais d'en offrir de la qualité supérieure d'avant-guerre. La qualité "TROIS ÉTOILES" DENIS assure aux mamans et aux petits des breuvages purs et hygiéniques.
PRÉPAREZ AVEC LES INGRÉDIENTS LES MEILLEURS ET LES PLUS PURS!

Aux parents d'aujourd'hui, à ceux de demain.

Cours de formation familiale

organisés par le

CENTRE FAMILIAL

Sujets généraux:

1^{re} série: "Pour une Famille heureuse" (24 cours),
2^{ème} série: "Éducation de la 'seconde enfance', et de l'adolescence" (24 cours).

Temps des cours:

Tous les "MARDIS SOIRS".
De 8 h. à 9 h. (1^{ère} série).
De 9 h. à 10 h. (2^{ème} série).
Commencant le 22 OCTOBRE.

Professeurs:

Des spécialistes, prêtres, religieux et laïcs, tant hommes que femmes.

Sont admis aux cours:

Les parents, éducateurs, instituteurs; les jeunes gens et jeunes filles, qui songent à l'avenir et veulent s'y préparer sérieusement.

Frais d'inscription:

\$2.00 payables dès le début de la participation aux cours.
\$2.50 pour ceux qui veulent de plus prendre un abonnement à la revue "La Famille" (prix ordinaire \$1.00).
\$4.00 inscription de "soutien".

Endroit où se donnent les cours:

Ecoles ménagères provinciales,
3420, rue Berri (angle Sherbrooke)

Pour informations:

Centre Familial, 3425 St-Denis, Montréal-18.
LANCASTER 2205 (Demandez les "Services sociaux").

Ainsi va le monde...

La mission de Dom Lou Tseng-Tsiang

Texte du discours prononcé par le nouvel Abbé de Saint-Pierre de Gand, ancien premier ministre de Chine, lors de son élévation à l'abbatit

Nous avons parlé plus d'une fois de Dom Lou Tseng-Tsiang, ancien ministre des Affaires Étrangères et ancien premier ministre de Chine, devenu moine bénédictin, récemment élevé à la dignité abbatiale et qui va prochainement partir pour son pays de Chine, afin d'y développer la vie bénédictine.

On lira sûrement avec un extrême intérêt l'allocation que le nouvel Abbé, qui, après son intronisation abbatiale, a réuni les invités à l'abbaye Saint-André de Bruges:

A ce nouveau tournant de ma vie, — dont la durée dépend de Dieu seul — mon cœur déborde d'ardeur et de reconnaissance.

Pourquoi le ciel a-t-il voulu que, dès ma jeunesse — sans que j'en aie fait moi-même le projet —, ma destinée personnelle ait été unie étroitement à celle de ma patrie, à celle de l'Etat chinois, seul survivant des grands empires de la plus haute antiquité, mais qui, à ce moment-là, paraissait succomber sous le poids d'une population vraiment gigantesque et d'un territoire grand comme l'Europe entière?

Ma vie durant, mes collègues du Corps diplomatique chinois et moi nous avons porté sur nos épaules le fardeau de nos humiliations nationales. Ce fardeau, je l'ai gardé sur moi dans ma vie religieuse. Puis, gravissant, à l'âge de 34 ans, les hauteurs du sacerdoce, je l'ai élevé jusqu'à l'autel du Seigneur.

Messieurs, ce sont nos épreuves qui ont préparé notre reconnaissance. Dans ces épreuves, aux aspects si divers, Dieu nous a donné deux hommes. Le premier a redonné notre vie publique; maintenant, il nous conduit vers la seule condition favorable à nos forces et à nos richesses, qui sont immenses, à notre passé et à notre avenir. Je veux dire la condition de grande puissance — de la grande puissance que nous serons demain —, qui, fidèle à nos traditions antiques, entend professer et pratiquer la primauté spirituelle et qui, au service de cette primauté, est sûre de vaincre ses propres faiblesses, de tenir tête à ses ennemis, d'avoir la force de leur pardonner, de se reconstruire avec eux, et, ce faisant, de posséder la paix et d'aider à l'étendre.

Aujourd'hui, alors que j'ai 75 ans, le Souverain Pontife m'a appelé à l'abbatit. Le Légat du Saint-Père en Belgique, Son Exc. Mgr. Canto — dont la ville natale a donné à la Chine celui qui fonda, dans mon pays, l'Eglise catholique; Matteo Ricci —, le Légat du Saint-Père a dignement constitué l'abbatit. En cette qualité, à la voix des Archevêques et des Evêques chinois, je me trouve devant le devoir apostolique et patriotique de solliciter de mes Supérieurs une obéissance nouvelle qui m'enjoigne de transporter dans mon pays ma retraite claustrale, pour être, au milieu des miens, un témoin, un humble témoin de la Providence de Dieu.

De toutes parts, on me fait l'honneur de me dire et de m'écrire: "Vous avez une mission!" De Rome: l'abbatit Primat de l'Ordre Benedictin; de Rome encore, ou plutôt de Bruxelles; S. Exc. le Nonce apostolique de Chine; le cardinal Tien et l'Archevêque de Nankin. Mais, voyez donc Messieurs: ma faiblesse et mon grand âge ne sont-ils pas visibles pour tous? Je vous pose la

question: je me permets de poser la question au Révérendissime Abbé de Saint-André: "Que faut-il que je fasse? Que puis-je faire?" L'œuvre à réaliser est très claire et je désire y donner toutes mes forces. Mais cette œuvre, est-elle bien ma mission à moi seul? S'il y a une mission à réaliser, mission évidente et urgente, cette mission peut-elle exister, sans être, ipso facto, la mission de la famille religieuse à laquelle j'appartiens, la mission de l'abbaye dont je suis le fils et celle de l'Ordre monastique dont je suis le membre? Je le déclare avec bonheur: pour aider cette mission: au service du Saint-Siège, au service de l'Eglise universelle et des Eglises diocésaines de Chine, au service de mon pays et de mon peuple, je suis prêt, Dieu aidant, à donner — à l'imitation de mon maître, le ministre Shu King-Chen, à l'imitation de Notre Seigneur Jésus-Christ —, je suis prêt à donner mon obéissance joyeuse, jusqu'à la mort, inclusivement.

Révérendissime Père Abbé de Saint-André, le Saint-Père m'a choisi et me voici devenu votre frère dans l'abbatit. Vous n'en restez pas moins mon Supérieur et mon Père. Je vous demande de bien vouloir transmettre au Souverain Pontife cette humble réitération de ma foi et de mon vœu d'obéissance. Nous prions ensemble, Saint-Père, de daigner nous indiquer sa volonté et, vous tous, mes bien chers Pères et Frères de l'abbaye Saint-André, vous vous unirez à nous, vous disposant une nouvelle fois, à obéir, de tout votre cœur, pour accomplir cette même mission, qui, je le répète, n'est pas ma mission à moi, mais qui, si le Saint-Père le veut, deviendra notre mission à tous — la mission de l'Ordre Benedictin, dont Mgr. Constantin, tracé, en termes indélébiles, le programme en Extrême-Orient, cet Extrême-Orient qui englobe les tiers de l'humanité. Je demande, très respectueusement, à Son Exc. le Nonce apostolique de Chine, de porter aux pieds de Sa Sainteté les sentiments de filiale et de joyeuse obéissance qui animent tous nos cœurs.

Dieu peut choisir un faible vieillard pour avoir encore le feu de la jeunesse, le feu du sacrifice, dans les cœurs de ses frères.

Excellence, Messieurs, Messieurs, Je ne saurais assez vous dire ma reconnaissance. Votre présence, votre sympathie, votre soutien, votre bien et dévouement, mes forces. Le monde a besoin d'un renouveau de paix et de vie. Toute âme qui s'élève, élève le monde. Dieu vous bénira pour tout le bien moral et spirituel dont vous êtes et serez les facteurs et les coopérateurs.

Je remercie Son Altesse Royale le Prince-Régent de Belgique de l'honneur qu'il a daigné me donner en se faisant représenter à ma bénédiction abbatiale par M. l'Aumônier de sa Maison — geste dont la grandeur spirituelle est dans la haute ligne des déclarations sur lesquelles il ouvre sa Régence. Cette grandeur est celle-là même qui caractérise les nobles figures de souverains de feu son père vénéré et de son auguste frère, Sa Majesté le Roi des Belges.

J'apprécie à sa haute valeur l'aimable présence parmi nous de Son Exc. M. Wunsz King, ambassadeur de mon pays à Bruxelles, que le gouvernement de la République a mandaté pour le représenter ici et pour m'apporter de sa part une marque d'honneur et un témoignage de sympathie. J'en remercie notre gouvernement et je prie M. l'Ambassadeur de bien vouloir lui dire combien je suis sensible à cet acte particulièrement délicat à mon égard. Je le suis d'autant plus que mon départ de mon pays natal remonte à 24 années, et que, depuis plus de 19 ans, j'ai pris ma retraite dans un monastère, à l'étranger, ici, en Belgique. Je ne métais jamais douté que la sévérité de cette retraite allait me préparer une nouvelle vocation. Elle me permet, grâce à Dieu, d'apporter une coopération modeste, mais inattendue, au développement des relations, qui, dans tous les domaines, relèvent, de plus en plus, l'une à l'autre, ma patrie d'origine, vers laquelle je prépare mon retour, et ma patrie d'adoption, que mon cœur ne quitte jamais.

Je dois à la Belgique la compagnie de ma vie, que Dieu rappelle à Lui et dont l'alliance nuptiale en même temps que la mienne, fut, à mon entrée dans le cloître, insérée dans un calice de l'abbaye de Saint-André. Je lui dois, aujourd'hui, par la décision du Saint-Père, cette alliance nouvelle, dont un groupe de femmes belges de votre grande métropole anversoise eurent la délicate pensée de m'offrir le bijou: cette alliance, qui, à nouveau, me lie étroitement à votre pays — en moi, par le titre de Saint-Pierre, à la population et à l'édilité communale de la ville de Gand, ville épiscopale et abbatiale si dignement représentée ici et dont la paroisse de Notre-Dame Saint-Pierre est devenue ma propre paroisse. Cette alliance me lie, d'un nouveau lien, à toute l'Eglise de Belgique, à son Primat, Son Em. le cardinal van Roey, présent parmi nous en la présence de son évêque auxiliaire, Mgr. Suenens; elle me lie au clergé belge, aux chrétiens de Belgique. La croix que je porte sur ma poitrine, la croix qui sera mon bâton de pèlerin, découvriront à mes compatriotes ce que sont l'action et la vie spirituelle et apostolique des prêtres et des chrétiens de Belgique, des hom-

mes de ce pays, qui savent que le mot "catholique" désigne, à la fois, l'universalité de la dignité humaine et celle de la dignité surhumaine que le Christ nous a apportée. Cette Alliance, cet anneau abbatit me lie plus fortement que jamais à l'Institution monastique de Saint-Benoît, au Révérendissime Père Abbé et à la Communauté de Saint-André, puisqu'il exprime notre commune mission. Il me lie à Saint-André tout entier: Saint-André du Congo, Saint-André de Pologne et Saint-André de Chine, — à Saint-André de Bruges, qui donna à la Chine Ferdinand Verbiest, et Vincent Lebbe; à Son Exc. Mgr. Lamiroir, évêque de Bruges, qui a tenu à se trouver, ce matin, parmi nous, et qui, en toutes circonstances, multiplie à mon endroit les marques de sa bonté et de son religieux soutien. Je dois à Saint-André la verdure de ma vieillesse, la simplicité de ma vie religieuse, tant d'attentions de tant de confrères, des plus anciens jusqu'aux plus jeunes; je lui dois, par la bonté du caractère sacerdotal et, par la bonté du Saint-Père, la jeunesse de mon abbatit.

Enfin cet anneau abbatit me lie d'un lien filial particulièrement émuant à Sa Sainteté le Pape Pie XII, au Saint-Siège Apostolique. La maladie a empêché Mgr. l'évêque de Bruges de me remettre cette alliance. C'est le Légat du Saint-Père, doyen du Corps diplomatique de Belgique, qui lui a bû et me l'a glissée au doigt. Je ne sais comment je puis lui en exprimer ma reconnaissance.

Vous me reprocheriez, Messieurs, un vrai manque de cœur, si, en terminant, je ne redisais, aujourd'hui, toute ma profonde affection à mes propres compatriotes, à mes collègues et anciens collaborateurs du

Corps diplomatique chinois, qui, au moment où je deviens Abbé, se retrouvent à défendre la cause de la paix à la Conférence de Paris, comme nous le fîmes ensemble, il y a 27 ans, au Congrès de Versailles. Je salue spécialement le ministre des Affaires Étrangères, M. Wang Shih-Chien, présent dans cette salle en la personne de mon cher et dévoué ami, le ministre Sié Cheou-Kiang, qui restera, dans l'histoire diplomatique, le premier ministre de Chine au Vatican. Je salue avec une vénération profondément reconnaissante celui qui est vraiment le sauveur de la Chine, le président et Généralissime Tchiang Kai-chek, à qui le monde entier est redevable d'avoir, sur le continent asiatique, tenu tête, pendant quatorze années, à l'invasion totalitaire et d'avoir, de ce chef, rendu possible la victoire des Nations Unies, qui à défaut de la longue et sanglante résistance chinoise, eût été un leurre.

Ces paroles et ces sentiments, mes actes de chaque jour et de chaque minute s'efforcent de s'en inspirer. Si j'ai eu la pensée et la force d'aborder la vie religieuse et d'y persévérer, d'y trouver le bonheur et d'y poursuivre le service de la primauté du spirituel, c'est à mon pays qu'après Dieu je le dois, car je n'ai cessé de vivre et d'agir par amour pour lui.

Le christianisme est le couronnement du confucianisme et mon seul désir est de donner à la Chine, et par elle, à l'Extrême-Orient, tout ce que le Seigneur a daigné donner à moi-même.

A cette heure si délicate de l'histoire de l'humanité, je vous invite tous, Messieurs, à tenir haut les cœurs.

Je lève mon verre à la primauté du spirituel, à l'établissement de la paix véritable entre les hommes, à la grandeur et à la gloire de Dieu.

Le prodigieux développement de la science et de la technique au Canada français

Ce titre, dont l'éclat pourrait blesser notre modestie, est celui-là même dont la Croix de Paris, dans son numéro de dimanche 13, lundi 14 octobre, coiffait le récit de la causerie donnée, à Paris, le jeudi précédent, par notre distingué compatriote, Adrien Pouliot, le doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval.

On lira avec plaisir cette pièce intéressante:

M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval, de Québec, vient, ainsi que nous l'avons dit, de faire une "tournee" générale dans nos Universités, étudiant les divers centres de travail scientifique et préparant, pour les années qui viennent des échanges plus nombreux de professeurs et d'étudiants entre nos Facultés et celles du Canada.

Cette visite de plusieurs mois, M. Pouliot l'a faite, selon ses propres expressions, "avec enthousiasme et émotion", sur l'invitation du gouvernement français et grâce aux bons offices de notre ambassadeur à Ottawa, le comte de Hauteclocque, de notre attaché culturel, M. René de Messières, et à l'action compréhensive de M. Joxe, chargé de la direction des relations culturelles au quai d'Orsay.

Judi soir, à 21 heures, dans l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, M. Pouliot a donné, devant un auditoire nombreux qui lui fit une véritable ovation, une conférence "La science et la technique au Canada français", décrivant leur prodigieux développement depuis vingt ans.

A ce développement, M. Pouliot a grandement contribué. Jeune, actif, dynamique, ingénieur devenu mathématicien, alliant à une grande science modeste et simplifiée, il fut chargé de cours à l'Université Laval de Québec en 1922. En 1928, il obtenait en France son diplôme de licencié en sciences mathématiques, puis reprenait son professorat tout en effectuant chaque année, de 1930 à 1939, des recherches à Chicago. En 1940, il devenait doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval, la plus ancienne des Universités canadiennes.

De l'Atlantique au Pacifique, il a pris contact avec les groupes français; il a contribué à la fondation d'un quotidien français en Acadie, obtenu dans la province de Québec une souscription de 100,000 dollars.

Les Canadiens français des provinces de l'Ouest se plaignant de ne pas entendre la radio de langue française, M. Pouliot organisa une nouvelle souscription qui réunit 200,000 dollars et, depuis juin dernier, à Saint-Boniface, dans le Manitoba, un poste à puissance diffuse chaque jour des programmes en français.

en Louisiane, contribué, à Haïti, à la création d'une Faculté des sciences. Et l'on vient de voir que notre gouvernement a tenu à l'inviter à faire chez nous un séjour d'études.

L'Association des ingénieurs-docteurs de France — qui organisait la conférence de jeudi soir — lui a remis sa grande médaille d'honneur. Qui la méritait mieux que ce savant, ouvrier tenace et éclairé du rapprochement et de la coopération toujours plus étroite entre les cultures canadienne et française?

Présenté en termes délicats par S. Exc. le général Vanier, ambassadeur du Canada, qui a élevé ses fonctions diplomatiques à la hauteur d'une mission; salué éloquentement par M. Lelièvre, représentant M. Bichet, sous-secrétaire d'Etat, chargé de l'Information, qui mit l'accent sur la nécessité de la recherche d'un accord harmonieux entre les techniciens et l'humanisme; ayant à ses côtés ce savant éminent qui est le prince de Broglie, M. le doyen Pouliot parla pendant près d'une heure. Il précisa d'abord les conditions historiques, géographiques, politiques, linguistiques et confessionnelles qui expliquent la situation et l'organisation de l'enseignement dans les neuf provinces et les deux territoires qui constituent le Canada.

Puis il rappela que son pays compte quatorze Universités, dont trois dans la province de Québec. Dans cette dernière province, l'enseignement est uniquement libre. A l'Université Laval, comme à celle à laquelle elle a donné naissance à Montréal, les cours sont donnés en français, mais les rapports sont écrits en anglais et les échanges fréquents avec les Universités de langue anglaise. Et cette double culture est une richesse qu'apprécie de plus en plus l'élite de la jeunesse canadienne.

L'orateur distingua, dans le développement de la science et de la technique au Canada français, deux périodes bien distinctes.

Avant la guerre de 1914, les Canadiens français recevaient une culture quasi uniquement littéraire et artistique, laissant le monopole de la culture scientifique à leurs compatriotes de langue anglaise. A cette époque, la province de Québec n'avait, pour tout établissement scientifique, qu'une école forestière et une école polytechnique. Mais le premier conflit mondial transforma totalement la structure économique de la province. Il fallut faire appel à des ingénieurs et des spécialistes de l'extérieur. Devant cette carence dangereuse, une heureuse et forte réaction se produisit.

Dès 1920, une Faculté des sciences était fondée à l'Université de Montréal, et l'Université Laval de Québec créait une Ecole supérieure de chimie, qui allait se muer bientôt elle aussi en Faculté des sciences. Alors s'ouvrit la seconde période.

L'Université Laval alla de l'avant avec audace. Elle ouvrit une souscription de 2 millions de dollars et recruta un corps professoral de premier ordre, non seulement au Canada, mais en Europe, et particulièrement en France. Les résultats ne se firent pas attendre. La Faculté des sciences compte actuellement treize Instituts: de mathématiques, de chimie, de génie, d'électricité, de géologie, etc., répartis dans deux immenses édifices.

— Il nous en faudra trois ou quatre autres, ajouta M. Pouliot avec

un bel optimisme, et nous les aurons...

De cette Faculté sortent des ingénieurs et hommes de science très réputés. Depuis sept ou huit ans, l'Université Laval a fait d'excellents travaux sur la physique nucléaire et sur les rayons cosmiques, et notre compatriote, le professeur Leprince-Ringuet, va aller là-bas donner une série de cours sur ce sujet.

En chimie, géologie, paléontologie, biologie, microbiologie, l'Université Laval est aussi à la pointe de la recherche. Son Institut océanographique est justement réputé. L'Université de Montréal et l'Ecole polytechnique ont une activité analogue.

Les mines d'or et de zinc de la province de Québec ont une production qui a plus que quintuplé depuis la guerre. Aussi l'Université Laval a-t-elle fondé, en 1939, une Ecole des mines modeste. Les réserves hydrauliques sont de 50 millions de C.V., dont 11 millions sont exploités; ainsi, sur le Saguenay, a-t-on construit une usine de douze génératrices d'une puissance de 100,000 C.V. chacune. Cette usine a beaucoup aidé à accroître la production d'aluminium, qui a atteint, pour chacune des deux dernières années du conflit, 1 million de tonnes, ce qui n'a pas peu contribué à la victoire.

Les forêts canadiennes sont un des éléments de base de l'économie et de la richesse du pays. Dans la seule province de Québec, la forêt couvre 1,300,000 kilomètres carrés, dont à peine un sixième est exploité, ce qui permet d'espérer de donner du travail à 100,000. Pour développer l'enseignement de la sylviculture et de la technologie du bois, la Faculté des sciences de l'Université Laval a créé une Ecole forestière.

Ainsi, en vingt ans, au prix d'efforts constants et confiants, les Universités canadiennes-françaises ont atteint, dans le domaine de la

\$25 millions de ventes les deux premiers jours

Ottawa, 18 (C.P.). — Les ventes totales d'obligations d'épargne du Canada pour les deux premiers jours de la campagne en cours s'élèvent à \$25,512,300, en comparaison de \$11,327,100 lors de la première journée seulement, rapporté aujourd'hui, les quartiers généraux nationaux.

L'on dit cependant que quoique ces chiffres ne soient pas l'indication d'une poussée des Canadiens vers les guichets de vente, plusieurs rapports sont encore à entrer par la poste et peu de rapports ont été reçus des employeurs qui soustraient des montants sur les enveloppes de paye de leurs employés.

En Saskatchewan, les employés du gouvernement provincial ont acheté des obligations dans une mesure de 80%, tandis que les ventes semblent bonnes parmi les employés des diverses industries qui achètent leurs obligations de leurs patrons.

En Ontario, les ventes montent. A Toronto, M. J. H. Ratcliffe, président de la section de la vente par les patrons, a dit que des usines ont déjà dépassé leurs meilleures ventes faites au cours des emprunts de la victoire.

A Ottawa, la presque totalité des 30,000 employés civils ont acheté des obligations et 40% des acheteurs sont des femmes.

Les taches de té ou de café sur une nappe disparaîtront si on les étanche sans perdre un instant.

"Relations" SOMMAIRE D'OCTOBRE 1946

Editoriaux: Le T. R. P. Janssens, S.J. — La C.T.C.C. a vingt-cinq ans — Le grand choix — Le ministère de la Jeunesse. Articles: Recherche d'une fédération mondiale — Burton Ledoux; L'Ecole des pécheres de Sainte-Anne — Louis Bérubé; Les évaniles de la liberté — Jacques Tremblay; Les prochaines négociations anglo-égyptiennes — Gabriel Enkiri. Commentaires: Politique d'action — Enquêtes et fonctionnaires — Le logement qui étouffe — Le logement qui libère — "L'éducation, un placement" — L'annonce et la boisson — La famille achevée. As il du mois: Beauté à conserver, à préserver, à promouvoir — Propagande française — On découvre l'Amérique — Radio — Générosité à sans unique. Chroniques: Qu'advient-il de l'or? — Emile Bouvier; L'embellissement — Alexandre Dugré; Le feuillet des spectacles — Roger Duhamel; Les leçons d'une grève — Joseph-H. Ledit; Horizon International: Allemagne — Vatican. Correspondance: Le Collège Marie-de-France.

Livre récents: L'Eglise et la souveraineté de l'Etat — Robert Barrer; The Divins Pursuit — Stéphane Valiquette; Les croix de chair — Albert Plonier; Mission de femme — Louis-D. Sanschagrin; Le Dilemme France-Etats-Unis — Joseph-H. Ledit.

Au comptoir: \$0.25 Par la poste: \$0.28 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A LA CITE-JARDIN du tricentenaire

A VENDRE MAGNIFIQUES COTTAGES

Titres parfaits renseignements: A. GOSSELIN, dir. CL. 8861 — ou — DO. 8842 Union Economique d'Habitation

Beauté et Exclusivité
Monteux de choix de
RAT MUSQUÉ
Trois groupes extraordinaires:
\$385. Dos: rat musqué, plumes
noir. Flancs: rat mus-
qué Silver Blue.
\$450. Dos: rat musqué.
Flancs: Silver Blue.
\$550. Dos: rat musqué.
Les plus beaux manteaux.
COULEURS: vison, vison de la forêt, silver
blue, fisher, kamohaka, martres de roche,
sable et vison sauvage.
Asselin
ET SES FILS
1439, rue AMHERST — *PA. 3517
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m.,
y compris le samedi.

science et celui de la recherche scientifique, le niveau de leurs voisines d'Amérique.

Les liens toujours plus étroits que M. Pouliot a noués lors de son séjour en France avec nos savants et nos professeurs permettront de développer encore leur rayonnement et, grâce à l'esprit commun de nos deux cultures, de réaliser l'harmonie nécessaire entre les techniques et l'humanisme.

Jean PELISSIER

Saint Georges revient sur la monnaie anglaise

Londres, 18 (C.P.). — L'on mande que saint Georges et le dragon reviendront dans la frappe de la monnaie britannique. Le gouvernement travailliste présentant en dernière lecture son projet de loi de pièces de monnaie en nickel et en cuivre au lieu de

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève
CORR. VERRUES
DURILLONS — FRANCO PAR LA POSTE
OFFICINE: PHARMACIE LAURENCE 25
BOULEVARD 2001, rue St-Denis — HA. 7907

11c
Essayez
El Pietto
Londres

"Relations"
SOMMAIRE D'OCTOBRE 1946
Editoriaux: Le T. R. P. Janssens, S.J. — La C.T.C.C. a vingt-cinq ans — Le grand choix — Le ministère de la Jeunesse. Articles: Recherche d'une fédération mondiale — Burton Ledoux; L'Ecole des pécheres de Sainte-Anne — Louis Bérubé; Les évaniles de la liberté — Jacques Tremblay; Les prochaines négociations anglo-égyptiennes — Gabriel Enkiri. Commentaires: Politique d'action — Enquêtes et fonctionnaires — Le logement qui étouffe — Le logement qui libère — "L'éducation, un placement" — L'annonce et la boisson — La famille achevée. As il du mois: Beauté à conserver, à préserver, à promouvoir — Propagande française — On découvre l'Amérique — Radio — Générosité à sans unique. Chroniques: Qu'advient-il de l'or? — Emile Bouvier; L'embellissement — Alexandre Dugré; Le feuillet des spectacles — Roger Duhamel; Les leçons d'une grève — Joseph-H. Ledit; Horizon International: Allemagne — Vatican. Correspondance: Le Collège Marie-de-France.

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS
LOUIGNANT
FRÈRES
BEURRE 43c
Première qualité
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington

FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Téléphone: HArbour 6718
J.-E. PIETTE & FRÈRES
IMPORTATEURS
Thés, Cafés, Epices
4355, rue Drolet — MONTREAL
Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

JOY
269, rue St-Catherine
MONTREAL

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat
demain matin
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltee
1566 rue Saint-Denis
Montreal
Veuillez m'envoyer un
échantillon de ROBOL
Nom
Adresse
(D)

Retraites fermées
Jeunes gens — Ecoles d'Arts et Métiers... dim. 20 oct. — merc. 23 oct.
Fonctionnaires... jeudi 24 oct. — dim 27 oct.
Professionnels — L. I. C. ... jeudi 31 oct. — dim. 3 nov.
St-Marc... jeudi 7 nov. — dim. 10 nov.
Marchands — Commission des Liqueurs... dim. 10 nov. — merc. 13 nov.
VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Légendes congolaises — La dernière Noire féministe...

Quand la femme commandait

Voilà fort longtemps, quand le monde commençait d'être le monde, il y avait une femme, Bimariyamugire, qui était maîtresse absolue au foyer. Ses enfants portaient son nom à elle. Son mari n'avait qu'à se taire et à obéir.

C'est lui qui cuisait, puisait, balaie, allait ramasser le bois mort, portait bébé sur son dos et le nettoyait (vous m'entendez bien!) Puis il se mettait à moudre avec une grosse pierre, car il était la soumission même.

Pendant qu'il travaillait, elle prenait sa belle lance et son beau pagne et s'en allait boire la bière avec les autres, en fumant la pipe. A son retour au foyer, le soir, elle trouvait la maison mal balayée, la nourriture mal cuite, l'enfant mal nettoyé. Et elle grondait l'homme, et esclavaient.

Jusqu'à là, tout allait bien, du moins pour elle.

Or, un jour que l'homme était allé chercher du bois mort (il avait défendu d'emporter une lance), voici qu'il rencontre un lion: un lion dévorant un buffle.

— O roi, ne sois pas méchant, dit-il; laisse-m'en un gigot. Quand ma femme tuera sa belle vache blanche, on t'en donnera un gigot.

— Accepté, marché conclu... A son retour, il fut plutôt mal reçu.

— Plus vite que ça, fainéant! lui cria-t-elle. Mon père a tué son taureau et tu tardes à me l'apporter, ce gigot: tu ne mangeras que ce que mon estomac ne pourra plus accepter!

Un autre jour et encore un autre jour, il fit les mêmes conventions avec un léopard et avec un boa, qui

avaient tué des chèvres. En apportant deux nouveaux gigots à la maison, il fut payé des mêmes insultes, sinon pires.

A la lune suivante

A la lune suivante, on tue la vache blanche, en cachette. Il recueille soigneusement le sang, enterré tout ce qui ne se mange pas et dit à sa dame et maîtresse:

— Cachons la chose, cachons la viande, car ceux qui nous venaient des gigots seraient vite ici et notre vie serait en danger!

— Entendu!

Il prend la cruche sur son épaule et retourne puiser à la source, car pour cuire beaucoup de viande, il faut beaucoup d'eau. Entretemps, voici venir une autre dame, une "amie", qui voit tout... Pour obtenir son silence, la femme lui découpe quelques tranches rouges de la vache blanche, l'autre jure ses grands dieux et même ses petits dieux qu'elle ne dira rien à personne.

Or, dans la clairière, elle entrouvre la feuille verte de bananier enveloppant la viande, pour en déguster une tranche crue.

— Voilà bien sa générosité, grogne-t-elle! Et elle ose se dire mon amie! Bimariyamugire pourrât-elle finir toute sa vache blanche?

Elle en avait trop dit! Le lion l'entendit; plus loin, ce fut le tour du boa, puis du léopard; car elle récrimina tout le long du sentier. L'oeil voit venir comme à la course les trois créanciers exigeant leur dû, attendant leur gigot.

Mais ils sont trois et la vache blanche n'a que deux gigots!!

Les rôles changent

— Je vais "kusenya" (faire du

bois dans la forêt) pour cuire la viande, dit l'homme, pendant que tu arrangeras les affaires avec ces trois... "réclamateurs" qui nous avaient avancé de la viande.

— Non, non, mon homme, implorait-elle. Sois le maître ici et le chef de famille; empêche-nous de mourir et si l'on survit, je te serai soumise, et, dorénavant, c'est toi qui porteras la... lance!

Cependant, à la porte de la hutte, le lion rugit d'impatience, le boa se démène dans la pousière, le léopard aiguise ses griffes sur le pilon du mortier.

L'homme, cet esclave, devenant maître et seigneur, n'a plus qu'à s'en tirer, et les siens en même temps. Il fait entrer d'abord le boa en écartant la paille près de la porte:

— Entre dans cette cruche de bière, lui dit-il, et quand les deux fauves viendront s'y désaltérer, ils se piqueront le nez à ton venin. Nous serons d'autant moins à partager la viande et tu en auras d'autant plus...

(Notons que ce n'était pas un vrai boa, mais un gros serpent venimeux qui n'a de nom qu'en langue nègre, l'inkoma).

La femme a trouvé son maître

Ainsi fut fait: lion et léopard sont bientôt terrassés. Et de deux! Alors, mes amis, l'homme met une grosse pierre plate, servant de siège, sur la cruche à bière qui devient marmite. La femme l'aide à la hisser sur les trois pierres du foyer qu'il suffit de raviver... et l'inkoma mijote dans son jus, le temps que mettent à cuire les patates.

La femme a trouvé son maître. Et voilà, comment et depuis quand l'homme est maître chez lui. Voilà comment et depuis quand ce n'est

plus la femme qui porte la... lance!

P. DECHAUME,
des Pères Blancs.

Un mangeur de foudre

— Bonjour, vieux père Mombese.

— Bonjour, mon Père, je suis content de vous voir.

— Tiens, à propos, j'ai essayé un gros orage, hier, dans le haut Marungu... Je crois que la pluie ne tardera pas à venir par ici...

— Oui, mon Père... Hier soir, j'ai bien remarqué des éclairs de chaleur, mais ce n'était pas encore la pluie. Ce que vous avez vu, c'est l'Oncle de la foudre qui appelle son neveu à la chasse, au loin, du côté du Mweru.

La famille de la foudre

— Vrai! Je ne savais pas que la foudre avait une famille!

— Oh! vous autres, Européens, vous connaissez bien des choses, mais nous, les anciens, nous sommes mieux au courant des affaires de chez nous.

— D'accord... Mais, écoutez, Mombese, l'orage gronde derrière la montagne du Lwapon.

— Oui, j'entends le tonnerre, c'est le Père de la foudre! Il nous amènera probablement son fils et la pluie.

— Vous paraissiez bien connaître la foudre.

— Si je la connais! Mais, mon

Père, j'en ai mangé, moi qui vous parle.

— Mais comment peut-on manger de la foudre?

— Vous n'avez donc jamais vu cet animal?

— Je dois avouer que je ne l'ai jamais vu de près... Je me demandais de même à quoi il peut ressembler.

A qui ressemble la foudre?

— C'est une sorte de bœuf, mais la tête est comme celle du coq, la crête est de feu; ses pattes sont comme celles du milan.

— Cela doit être difficile de prendre la foudre.

— Ici, à Kala, oui, mais dans la Marungu on peut l'attraper assez facilement.

— Je serais curieux de savoir comment.

— Rien de plus simple. Vous montez au sommet d'une colline... Comme vous le savez, la foudre est très friande de taupes.

Décidément, vous êtes au courant; pour ma part, je l'ignorais complètement.

Comment on attrape la foudre

— Comme la foudre est donc



Plusieurs semaines avant la période normale, l'ouest de l'Etat américain North Dakota était couvert de sept pouces de neige. C'était là la première chute des flocons blancs qui recouvrent chaque hiver le sol. Une jeune fille de Bismarck est ici à nettoyer le pare-brise de son automobile afin d'y voir clair.

Escalade de Bordeaux

En spectatrice intéressée et invitée, j'ai eu l'honneur d'assister à la représentation des deux pièces *Le docteur Oscar* et *Les plus beaux lauriers*, jouées par la fameuse *Escalade de Bordeaux*.

Nous tenons de tout coeur à féliciter cette troupe composée d'une jeunesse choisie, dévouée et remplie de bonne volonté. De ces soirées si amusantes on emporte un agréable souvenir et c'est avec plaisir qu'on voudrait les voir se renouveler plus souvent.

Les acteurs et actrices ont tenu leur rôle d'une façon admirable. Gestes, diction, tenue, tout était parfait. Les décors appropriés révélaient un doigté expérimenté. Les comédiens dans leur rôle difficile n'ont pas manqué leur but car nous avons tous bien ri. Ce fut une vraie détente générale.

M. le président en invitant M. le curé à exprimer son appréciation est entré dans l'esprit de tous les

assistants, car nous aimons beaucoup entendre M. le curé dans ses réparties faciles et plaisantes pour tous.

Nous vous remercions de votre belle et appréciable collaboration pour amuser sagement la jeunesse. Bravo!

Madame E. BELISLE
10822 rue St-Hubert.

Ne bois pas d'alcool

par Joseph-Pierre BRUTTO

Prenant des faits courants, populaires, s'appuyant sur des illustrations, cet opuscule fait sentir d'une façon presque brutale les méfaits de l'alcool.

Répandre cette brochure dans toutes les écoles, dans toutes les organisations de jeunes, dans toutes les usines et ateliers, c'est faire oeuvre utile.

Au comptoir: \$0.20
Par la poste: \$0.23
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire: se dévore comme un roman. 80 pages de photos, 290 pages de texte; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs: \$1.25; par la poste: \$1.40. 1640, rue Saint-Hubert, Montréal (24).



Avez-vous essayé une
Turret
dernièrement?



Faites l'essai
d'un paquet aujourd'hui même!

CIGARETTES

Turret

Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Oeuvre Officielle de Soutien des Missions Catholiques et des oeuvres d'Apostolat au Canada

DIMANCHE DES MISSIONS
20 OCTOBRE 1946 --- Pour la reconstruction

AU CANADA

La "reconstruction" de nos diocèses de l'Ouest est en progrès.

Les comités d'apostolat auprès des non-catholiques sont en fonctionnement.

Relevons ailleurs — Elevons chez nous

Non-catholiques au Canada à éclairer: 7,000,000

OBJECTIF

du
Diocèse
de
Montréal

\$135,000

Dans les missions étrangères

Les dommages matériels causés par la guerre sont énormes.

Le personnel missionnaire et les oeuvres ont considérablement souffert.

La reconstruction est commencée partout.

Donnons notre concours aux missionnaires

Païens à évangéliser:
1,200,000,000

L'Eglise demande à tous une part de coopération à l'action missionnaire et à l'apostolat canadien

INSCRIVEZ-VOUS comme associé

contribution d'associé: \$1.00 (\$0.60, missions-étrangères; \$0.40, oeuvres canadiennes)

DONNEZ à la quête à l'église

Pour la contribution d'associé, utilisez l'enveloppe spéciale mise à votre disposition. Donnez exactement votre nom et votre adresse, vous recevrez les Annales publiées tous les 2 mois, et un reçu utilisable pour l'Impôt, si vous le désirez. Remettez à l'église, ou aux personnes autorisées, ou envoyez directement au bureau diocésain de

LA PROPAGATION DE LA FOI

308, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Téléphone: HArbour 3665

"DEVANT TANT DE RUINES, VOTRE ARDEUR ET VOTRE FOI NE VACILLEN PAS"

Eloge de S. S. le Pape Pie XII aux missionnaires

Bureau du Conseil National de l'est du Canada: 3, boul. Charest, Québec.



Avec les prêtres des Missions-Etrangères

Aux Philippines — Où l'on voit des édifices éventrés, des ponts brisés, des routes défoncées — Le missionnaire relève ses manches — Deux prêtres pour quarante paroisses — En jeep, à la poursuite des brébis — Menace aux bienfaiteurs

Mes bien chers,

La première tranche de mon journal d'après-guerre, vous vous souvenez, s'intitulait: "D'Ahtunsi à Davao". La présente porterait bien comme titre: "Recommencements".

Vous devinez notre joie d'être de retour aux Philippines, de revoir en particulier les confrères qui ont vécu dans les montagnes, durant l'occupation japonaise. Des confrères, il y en a plusieurs au convento. Savez-vous pourquoi? Ils sont en quête de nourriture. Sur la côte, c'est une quasi-famine, impossible de trouver les choses les plus nécessaires. Comme l'armée est encore à Davao, il y a plus de chance de s'y procurer quelques vivres.

La région de Davao est bien délabrée. Les gens ont déjà commencé à reconstruire. Tout de même, on voit bien que la guerre y a passé: édifices éventrés, ponts brisés, routes labourées, plaines de fondrières, un peu partout ruines et débris. Que sont devenus, dans la tourmente, l'église, le convento, les écoles? Les écoles, il n'en reste plus. Les Japonais les ont soit brûlées, soit défilées pour se procurer le matériel nécessaire aux fortifications. Une grosse perte pour la mission. Quant à l'église et au convento, ils étaient encore debout au retour des confrères, en juin 1945, mais en quel pitoyable état, presque inhabitables. Depuis, on y a fait les réparations les plus urgentes. Seul le mobilier y fait défaut: ça viendra plus tard. Ce qui "chicote" le plus, c'est le prix de la vie qui est très élevé. Les vivres se font très rares.

Après quelque jours passés à se reposer des fatigues de notre long voyage et à s'acquitter des "commissions du Canada" auprès des confrères, un petit collis à celui-ci, un plus gros à celui-là, une lettre précieuse à l'un, un bon mot de souvenir à l'autre, enfin il fallut bien se disperser encore pour regagner son poste respectif. M. Geoffroy m'annonça alors que j'étais le nouveau curé de Santa-Cruz.

On eut la bonne pensée de me mettre un peu au courant de la situation à Santa-Cruz. Cette mission se trouve en effet le long de la route provinciale, ce qui fit sa perte. Lors de la grande déroute, les Japonais fuyaient par les plus courts chemins en délaissant tout sur leur passage. J'eus donc grand soin, avant mon départ, d'acheter le plus

possible avec les quelques sous que j'avais en poche ou que la paroisse avait en caisse.

Le P. Campagna, que j'allais remplacer à Santa-Cruz, avait fait acheter un jeep, au nom de la paroisse. Un beau matin, je saute dans le jeep, chargé à craquer et je pars en compagnie du P. Lemay, le nouveau missionnaire des Bagobos, qui sera mon vicaire en attendant que je reçoive du renfort du Canada. Nous nous rendons à Santa-Cruz.

Santa-Cruz est à 25 milles de Davao. Situé sur le bord de la route provinciale, c'est un joli petit village d'environ cent vingt-cinq familles, ce qui veut dire une population de près de huit cents âmes.

Fondée par le P. Poirier, cette paroisse aurait connu sans doute un rapide développement, n'eût été l'épreuve de la guerre, pendant laquelle les PP. Poirier et Leblanc furent assassinés. Les gens de Santa-Cruz ne furent pas abandonnés; un prêtre philippin, le P. Ambulo, vint résider au milieu d'eux pendant quelque temps. Mais son ministère dut forcément se limiter, à cause des circonstances difficiles du moment.

Dès le retour des Américains, le P. Campagna se hâta d'y revenir, pour réorganiser ce poste, pour y déblayer le terrain, mais il ne pouvait pas tout faire non plus, vu les difficultés d'après-guerre. Il y fit cependant un beau travail, parcourant cette immense paroisse d'une limite à l'autre, et allant ainsi au plus pressé.

Quand je vous ai dit que Santa-Cruz était un joli petit village, je voulais parler de la municipalité elle-même. Au point de vue ecclésiastique, Santa-Cruz est plus vaste que cela. Cette paroisse s'étend sur une distance de 50 milles et comprend une quarantaine de petites paroisses, avec une population d'environ quarante mille âmes. Comme nous sommes ici deux prêtres, nous avons donc une moyenne de vingt mille âmes chacun. Quant à la question de rattraper ces bons gens, voilà encore toute une affaire, car ces paroisses sont disséminées ici et là, plusieurs à l'intérieur des terres et sur les versants des montagnes. Et je ne vous reparlerai pas des routes qui y mènent.

Vous pouvez vous imaginer la joie des gens de voir arriver chez eux deux missionnaires, tout pimpants et souriants, les manches relevées et prêts à s'atteler à la besogne. Ce n'est pas une mince besogne qui s'annonce, tant au point de vue spirituel que matériel. Je me rappelle une conférence de notre regretté Mar Masse, au Séminaire, dans laquelle il nous disait que la vie missionnaire ne se résume pas à parcourir d'immenses territoires le crucifix à la main, pour annoncer la parole de l'Evangile. C'est sans doute cela, mais pas seulement cela. Le missionnaire est un bâtisseur d'églises, il vient planter l'Eglise où elle n'existait pas auparavant, ou la solidifier là où les bases en sont encore fragiles, comme ici aux Philippines. Planter l'Eglise: au spirituel et au matériel. Depuis que je suis rendu à Santa-Cruz, je me suis promené le marteau à la main aussi souvent que j'ai prêché.

Tout de même, le premier travail auquel je me suis attaqué fut

d'organiser une retraite, chose qui ne s'était pas encore faite ici. Il y avait lieu de douter de son succès. Mais avec la grâce de Dieu, tout s'est bien terminé. Les débuts furent plutôt décourageants. L'assistance était mince, mince à tel point que durant deux jours, il n'y eut personne. Le troisième jour, vinrent quelques personnes, à qui je prêchai le matin, le P. Lemay, l'après-midi. Et pendant que mon confrère prêchait, je sautais dans le jeep, et vas-y, mon vieux, fonce dans les ornières, parcours le village, histoire de remuer les gens et de dénicher ceux qui n'étaient pas encore mariés, mais qui vivaient tout comme!

C'était là le vrai but de la retraite: amener les gens à faire légitimer leur mariage. Les familles sans mariage, voilà bien la plaie des Philippines. Oh! n'allez pas le blâmer, ce n'est pas de leur faute. Mais le fait est là: il faut y remédier. Avant cette retraite, il y avait dans Santa-Cruz, sur 115 familles, environ 50 d'entre elles dont les époux faisaient semblant d'être mariés. Nous avons réussi à célébrer 42 mariages, ce qui nous a tenus occupés parfois jusqu'à 10 heures du soir.

Ici, dans Santa-Cruz, c'est-à-dire dans le village, le travail était moins compliqué, puisque nous étions sur place. Il fallut profiter du mouvement d'enthousiasme qui peut ne pas durer. Sans tarder, on prépara une cérémonie de première communion, précédée par une semaine d'enseignement religieux. Cinq jeunes filles se sont bien devouées et, sur un total de 200 enfants, 89 furent préparés et acceptés; les autres ne furent pas assez assidus aux classes de catéchisme. Magnifique cérémonie, qui fut sui-

vie d'un déjeuner aux enfants, au convento même.

D'autres centres apportèrent aussi de grandes consolations: à Cogon, environ 60 premières communions; à Pawa, plus d'une centaine; à Darong, une vingtaine et ainsi de suite dans plusieurs autres barrios.

Ce qui paralysait un peu toutes les organisations indispensables à une vie paroissiale intense, était le manque d'un local où pourraient avoir lieu les réunions. Restait une solution. Construire. Nous avons construit. Deo gratias! Nous avons une jolie petite école, comprenant deux classes, capables de loger environ une centaine d'enfants. Aux réunions, on enlève les divisions et vous voilà dans une seule salle, spacieuse.

Mais, qui va payer cette école? Vous, chers bienfaiteurs, vous le savez. N'hésitez pas à donner la réponse certaine, décisive. En attendant, j'entretiens fidèlement votre souvenir.

Faites de même.

Bonjour.

Votre missionnaire,

Marcel TURCOTTE, p.m.e.

Lebeau libéré provisoirement

Edouard Lebeau, sans adresse connue, accusé de conspiration pour commettre un vol à main armée au montant de \$2,400 à la succursale de la Banque Provinciale du Canada, sise 920 rue Ogilvie, il y a deux semaines, a été libéré provisoirement hier moyennant un cautionnement de \$3,000 à la demande de son avocat Me Lucien Gendron, C.R., assisté de Me René Gauthier, C.R.

Le prévenu devait subir ce matin son enquête préliminaire devant le juge en chef Gustave Perrault. Toutefois, Me L. P. Mercier, avocat de la police municipale, a déclaré au tribunal que la couronne n'était pas prête à procéder et il a demandé qu'un troisième mandat verbal à la Sûreté soit accordé à cette demande et Lebeau a été libéré provisoirement jusqu'au 25 du courant date à laquelle l'enquête a été fixée.

On sait que quatre vols à main armée ont été commis en quatre ans à cette succursale de la Banque Provinciale.

\$4,000 d'amende

Mayer Goldring, chambre 312, Edifice Castle, 1410 rue Stanley, a été condamné hier à \$4,000 d'amende et les frais pour avoir acheté des pièces de drap sans facture et à un prix plus élevé que le maximum fixé par les ordonnances de la Commission des prix.

Le juge C. E. Guérin a imposé cette sévère sentence après que l'accusé eut avoué sa culpabilité.

Me Leon Crestohl occupait pour la poursuite.

Richelieu

Jeu de cartes de mots-croisés

Pas de devinettes — Pas de questions — Pas de réponse.

Le jeu consiste à former, avec les cartes que le hasard fournit, des mots français entre-croisés.

A la portée de tous.

Jeu de 60 cartes — imprimé en deux couleurs — avec règlement.

Prix : \$1.00

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Quels projets nourrissez-vous ?

... UN COURS D'ÉTUDES



Ce serait magnifique! Le docteur Paul Durand... mon fils. N'ai-je pas toujours pensé qu'il ferait un bon médecin. Hélas! ça demanderait de l'argent. Qui sait? ... Un jour peut-être...

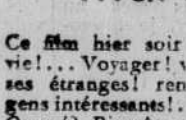
Commencez dès aujourd'hui à faire des économies au moyen des Obligations d'épargne du Canada. Elles vous permettront de vous amasser un petit capital. Et, tout ira à souhait lorsque votre fils sera plus âgé.

... LA MODERNISATION DE VOTRE FOYER

Rien de plus joli que la maison de Jean et d'Armande... Quelle belle salle de jeux! Elle ne leur a coûté que quelques centaines de dollars. J'aimerais, moi aussi, avoir de l'argent pour moderniser mon foyer.

Pourquoi ne pas faire comme eux? Ils ont d'abord économisé. Faites de même en achetant des Obligations d'épargne du Canada. Le moyen est excellent.

... UN VOYAGE



Ce film hier soir... La belle vie! ... Voyager! Voir des choses étranges! Rencontrer des gens intéressants! ... Plus tard.

Quand? Bientôt, si vous commencez de pratiquer l'épargne en plaçant votre argent dans des Obligations d'épargne du Canada.

... UNE NOUVELLE AUTO



Je serai heureux quand je pourrai vendre ma vieille auto pour m'en acheter une neuve. Je sais qu'il n'est pas facile de se procurer une nouvelle voiture. D'ailleurs, je n'ai pas les moyens

d'en acheter une autre. Mais, si vous achetez des Obligations d'épargne du Canada, vous augmenterez vos économies et vous pourrez avant longtemps réaliser votre rêve.

... LA SÉCURITÉ



Je me demande quelle sera ma situation dans quelques années. Comme ce doit être rassurant d'avoir une réserve pour parer à l'imprévu!

Les Obligations d'épargne du Canada vous aideront à vous constituer un petit capital. Elles s'ajoutent à vos Obligations de la victoire et vous donneront de la sécurité, gage d'un avenir heureux.

... VOTRE PROPRE ENTREPRISE

La proposition que Paul m'a faite, hier soir, est très intéressante. Je ferais un succès de l'affaire, si seulement j'avais un peu d'argent à mettre dans l'entreprise.

Ne laissez pas un si gâté vos projets. Economisez au moyen des Obligations d'épargne du Canada. Vous pourrez plus tard être votre propre patron.

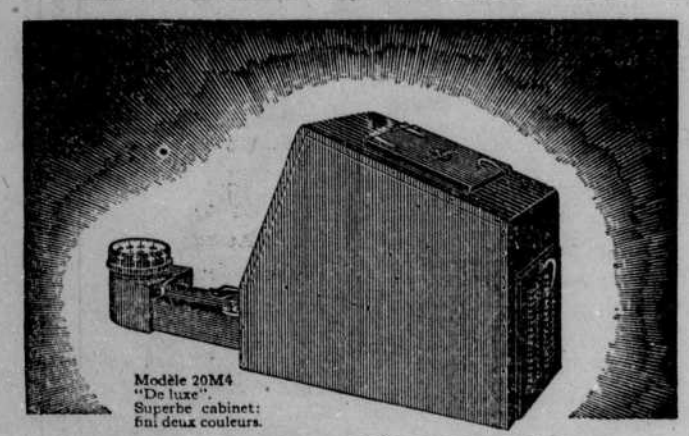


8 sur 10 achèteront encore des Obligations

POUR QUE LEURS RÊVES DEVIENNENT DES RÉALITÉS

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

BULBES de HOLLANDE
pour
Plantation d'Automne
Tulipes,
Narcisses,
Jacinthes,
Crocus ou
Saurons,
Lis, etc.
Nouveau
Catalogue d'Automne
d'Oignons à Fleurs
Gratuit
W.H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BVD ST LAURENT, MONTREAL



INSTALLEZ UN FOYER MÉCANIQUE VOLCANO — LIVRAISON IMMÉDIATE

Le Foyer VOLCANO brûle automatiquement le charbon bitumineux bon marché et facile à obtenir. Réglez définitivement votre problème de chauffage en installant un foyer mécanique VOLCANO.

Tous renseignements, estimés et devis à titre gracieux.
Agences dans les principales villes du pays.

Ventes et service : 743 De La Montagne • PL. 8531 • Montréal

VOLCANO LIMITÉE
FABRICANTS DE FOYERS MÉCANIQUES
CHAUDIÈRES À VAPEUR
FOURNAIRES, RECHAUDS, ETC.

ACETYN
Antidouleur, analgésique et antirhumatique.
45
Antiréumalgique, antidouleurs rhumatismales.
Très efficace contre les maux-de-tête, de dents, rhumes de cerveau, la grippe, douleurs périodiques.
En vente dans les pharmacies seulement — 45¢ la boîte.
MONTREAL



Poussées avec furie par l'ouragan qui a balayé la côte de Cuba à la Floride, d'immenses vagues viennent se briser sur la plage Baker, près de Miami.

M. André Laurendeau parle de l'indépendance de Nuremberg

Causerie politique du chef provincial du Bloc populaire canadien

Dans son émission hebdomadaire sur l'actualité politique, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire, a parlé de notre indépendance économique et du rôle fait de notre indépendance politique.

Les leçons d'indépendance, a-t-il dit, nous viennent parfois d'ailleurs. C'est ainsi que nous en recevons une, en fin de semaine, et d'un non moindre personnage que Son Excellence l'Ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton.

M. Atherton a déclaré: "Le Canada... a besoin du commerce plurilatéral. Bien qu'au cours de la décennie d'avant-guerre... les quatre cinquièmes du commerce international du Canada n'aient eu lieu qu'avec deux nations trois cinquièmes avec les Etats-Unis, et un cinquième avec le Royaume-Uni, le Canada ne peut tout de même prospérer que dans un monde de régimes guidés par les principes plurilatéraux. Plus que la plupart des autres pays, le Canada est tenu de varier sa clientèle étrangère..."

Sans doute, M. Atherton pensait, en parlant ainsi, en termes économiques; mais il n'est pas défendu de songer aux conséquences politiques d'un tel état de choses.

En tant que marchand, M. Atherton le rappelle, le Canada se trouve dans une situation étrange et dangereuse: les quatre cinquièmes de ses ventes et de ses achats, il les effectue avec deux pays, l'Angleterre et les Etats-Unis. Nous ressemblons à un commerçant qui n'aurait que deux gros clients — et dont les deux clients seraient en même temps les principaux fournisseurs.

Quelle est la conséquence de cet état de choses? Un sentiment de dépendance. Nous sommes persuadés que nous dépendons, pour vivre, des achats et des ventes que nous faisons avec les Etats-Unis et l'Angleterre — et dans une large mesure, c'est vrai. Mais nous en sommes tellement persuadés, que nous sommes prêts à tout sacrifier pour conserver ces deux clients, prêts à sacrifier même, ce qui est absurde, d'autres clients éventuels.

Pourquoi? D'abord, parce que subsiste chez la majorité de ces députés et chez tous ces partis, vieux ou nouveaux, un même attachement sentimental qui les empêche de raisonner dès qu'il s'agit de la Grande-Bretagne. Aussi, parce qu'il y a chez eux, une sorte d'instinct économique, une peur du changement, un mauvais conservatisme commercial, qui leur fait croire à la nécessité absolue et jamais modifiable d'un marché anglais ou impérial, ou nous écoulons tous nos surplus.

Le résultat? C'est qu'aujourd'hui, presque tout notre blé, presque tout notre bœuf, presque tout notre bacon prennent le chemin de la Grande-Bretagne. Notre blé s'y vend au moins 50c moins cher le boisseau que le prix mondial. Notre bacon s'y détaille moins cher que celui du Danemark.

Il est temps de faire machine arrière. On nous a enchaînés pour quelques années, et nous perdons irrémédiablement des occasions inespérées. Mais nous devons nous reprendre. Nous devons exiger de nos gouvernants, de nos représentants à Ottawa, cet esprit canadien qu'ils semblent perdre dès qu'ils abordent dans la capitale canadienne de l'Empire.

Jamais Ottawa ne s'est montré plus impérialiste, plus étroitement et plus hypocritement impérialiste, au point de provoquer parfois les protestations de M. Bracken, que sous le régime de MM. King et Liley. Jamais, par conséquent, le devoir historique de la province de Québec d'être à l'avant-garde dans le processus de libération nationale, ne fut plus impérieux et plus grave. C'est pourquoi le Bloc ne cessera, devant le pharisaïsme des

Une campagne de recrutement pour la marine

Un objectif de 3,000 hommes pour la force permanente et 16,000 hommes pour la réserve

Ottawa, 19. — Commencant ce mois-ci une campagne de recrutement avec un objectif de 3,000 hommes pour la force permanente et 16,000 pour la réserve, la Marine royale canadienne offre aux jeunes Canadiens des occasions uniques de servir sur mer et dans les airs.

L'équipement de la marine a été réduit à ses effectifs de temps de paix et sa flotte d'après-guerre se compose de ses meilleures et plus récentes unités. Quant au personnel, moins de 400 des 100,000 officiers et marins qui s'étaient engagés pour la durée des hostilités seulement sont encore dans le service. Ces derniers auront été démobilisés avant la fin de l'année.

Les nouveaux taux de solde qui sont entrés en vigueur le 1er octobre sont équivalents à ceux des autres forces armées et représentent une augmentation sur ceux d'avant-guerre.

La solde pour entraînement sur terre dans les barques ou divisions navales ou en mer sur des vaisseaux d'entraînement sera basée sur le grade en ce qui concerne les officiers et, pour les marins, sur les métiers pour lesquels ils se seront qualifiés. La solde entière d'une journée sera donnée pour un entraînement de moins de six heures mais d'une durée de plus de deux heures.

Les officiers de réserve ayant le commandement d'une division navale pourront retirer un maximum de 26 jours de solde pour l'entraînement d'une année et les autres officiers non en commandement auront droit à 16 jours de solde. Dans le cas des marins, la limite

de solde a été fixée à 16 jours selon le rang ou le métier.

Les officiers et marins de la réserve devront suivre un entraînement annuel de 14 pleins jours pour lesquels ils recevront une solde complète pour ce temps. Dans le cas des réservistes appartenant à la marine marchande et qui ne pourront pas suivre les entraînements à terre parce qu'ils seront retenus en mer, leur solde s'élèvera à 32 jours par deux ans en autant qu'ils auront pu poursuivre un entraînement de 28 jours dans la marine de guerre durant cette période.

La force autorisée de la force permanente est de 16,000 officiers et marins dont 3,000 requis immédiatement. La force autorisée de la réserve est de 18,000 officiers et marins, mais le recrutement est concentré surtout pour le moment à la force permanente. Actuellement, la réserve se compose d'environ 2,000 officiers et marins en sorte qu'il faudra en recruter 16,000 autres.

On trouvera dans un fascicule intitulé "Une carrière pour les Canadiens" tous les détails concernant la nouvelle solde et les conditions de service dans la Marine royale canadienne. Ce fascicule actuellement chez l'imprimeur sera publié à 50,000 exemplaires. Il est imprimé dans les deux langues et contient plusieurs illustrations représentant la vie en haute mer.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.



Le R. P. Jean-de-Brébeuf LARAMEE, O.F.M., directeur-adjoint du Centre Familial, qui annonce pour le 22 octobre à 8 h. p.m., la reprise des cours de formation familiale donnés l'an dernier par l'Institut Familial. Ces cours s'adressent aux parents ainsi qu'aux éducateurs. Sont admis également les jeunes gens et jeunes filles qui songent à l'avenir et veulent s'y préparer sérieusement. Les cours se donnent aux Ecoles Ménagères provinciales, 3420 rue Berri, angle Sherbrooke.

Les Amis de l'Art

Les membres sont conviés aux manifestations artistiques suivantes: lundi, 21 oct., à la Municipale, cours pratique d'art oratoire, donné par M. René Guénette — dimanche, le 27, cours de peinture et d'histoire de l'art, donné par Mlle Irène Sénécal, au secrétariat. — Au Majesty's: le 31 oct., Nathan Milstein; le 22, Alexandre Kipnis; le 23, Patrice Munsel. — Au Monument National, les 24, 25, 29 et 31, l'opérette: Valse d'Amour, en premier. — Billets gratuits: pour le "Grand Peucel" de Claude André Puget, au

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

Gesù, la matinée du 26 oct., avec la troupe de l'Equipe. — IMPOR-TANT: Les laissez-passer pour: Radio-Concert Canadien Molson, et pour Qui suis-je? ne sont distribués que le jeudi. — Pour Radio-Carabin, seuls, les représentants des écoles ou des facultés pourront venir chercher des laissez-passer pour un groupe. — Il leur suffira de faire réserver ceux dont ils auront besoin pour leurs camarades, une semaine à l'avance, et de se présenter ensuite, pour les recevoir, le mardi veille du jour, où ils se rendront, pour assister à Radio-Carabin. — Ce sera le seul moyen pour nos membres d'obtenir des laissez-passer pour cette émission, au secrétariat. — Expositions: en cours, chez Morency, J.-P. Pepin, au Brébeuf, œuvres d'art sacré, de Madame Andrée S. de Groot, au Arts Club, Moreland May; au Victoria Hall, les Indépendants; et à l'Art Gallery, du 18 oct. au 2 nov. Edwin Holgate et Arthur Lismer. Pour toute autre information, s'adresser au secrétariat, 3815 avenue Calixa-Laval, FR. 1119.

La famille nouvelle par VERINE

Avec un art consommé, l'auteur de cet admirable traité sur l'éducation démontre que la véritable grandeur d'un pays se trouve dans la famille à laquelle incombe la lourde et maquille tâche de rénovation et de renaissance des forces morales et spirituelles.

La famille nouvelle, c'est celle qui grandit conscience de ses responsabilités, qui se corrige, se perfectionne sans cesse pour faire rayonner l'idéal qui doit mener tous les grands peuples.

Volume de 150 pages.

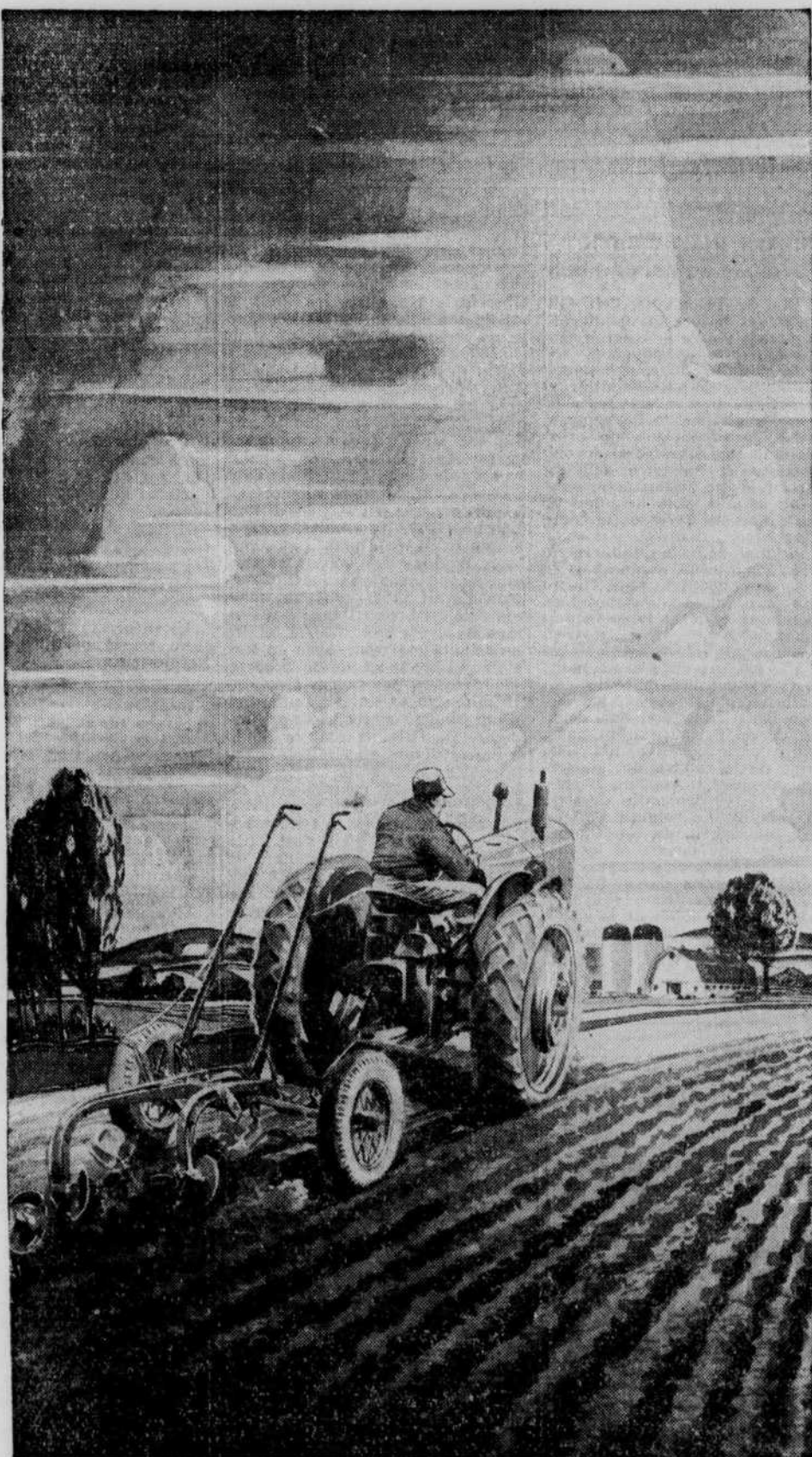
Au comptoir: \$1.00

Par la poste: \$1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Henry Raynor, peintre australien, a offert un portrait du roi George à la Galerie des Arts d'Auckland, Nouvelle-Zélande.

une ferme moderne — ...au même prix qu'une terre inculte?



PLUSIEURS des belles fermes qui ornent nos campagnes étaient encore incultes au début du siècle. Les bois, les marécages, les broussailles, les pierres présentaient des obstacles sans nombre à la charrue nourricière.

Cinquante ans de labeur et de sacrifices... des années de soins assidus... l'affectation de tous gains à l'amélioration de la propriété ont mis la terre inculte au service de l'homme... ont créé les fermes prospères de 1946.

LES PROPRIÉTÉS ONT-ELLES LA MÊME VALEUR AUJOURD'HUI QU'EN 1896?

La réponse saute aux yeux tout comme la réponse à une autre question que nous posons: LES PROPRIÉTÉS ET LES INSTALLATIONS ÉLECTROGÈNES ET GAZOGÈNES DE LA MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER CONSOLIDATED NE VALENT-ELLES PAS PLUS AUJOURD'HUI QU'IL Y A CINQUANTE ANS?

La réponse s'impose sans faire le moindre appel à la logique. Prétendre le contraire serait ridicule. La valeur de ces propriétés s'est multipliée plusieurs fois au cours des années.

Il ne semble pas que la logique—même réduite à sa plus simple expression—ne soit entrée en ligne de compte lorsque la Commission Hydroélectrique de Québec offrit un prix ridicule pour les biens de la M.L.H.&P.

SEUL, UN TRAITEMENT ÉQUITABLE SAURA CONSERVER À LA PROVINCE DE QUÉBEC SON BON RENOM.

IL N'Y A RIEN QUI EMPÊCHE la Commission Hydroélectrique de Québec d'acquiescer les actions de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated et d'adopter la ligne de conduite du gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne lors de l'établissement de la Banque d'Angleterre. Les actionnaires toucheraient alors leurs dividendes et l'émission d'actions ou d'obligations permettrait de leur offrir un prix équitable pour leurs biens.

Cette annonce est publiée par la

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

dans l'intérêt de ses 30,000 actionnaires.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

L'Ecole Canadienne de Réfrigération et de Chauffage Ltée

M. J. A. TREMBLAY, Dir. g.

Cours du soir — Cours par correspondance

Réfrigération — Air Climatisé et Chauffage

Monument National, 1182, rue St-Laurent, Chambre 20

Pour informations et appointment appelez CA. 1862

COMMERCE ET FINANCE

En marge des récentes grèves

L'après-guerre n'a pas apporté à notre pays l'âge d'or promis par certains politiciens. Dès la fin des hostilités en Europe, notre production de guerre n'a pas tardé à subir une forte contraction, et la reconversion de notre industrie de guerre à l'industrie de paix a suscité toutes sortes de problèmes plus épineux les uns que les autres. Les grèves, entre autres, ont tellement ralenti la production qu'on peut se demander avec inquiétude si notre pays pourra résister longtemps à la spirale inflationniste qui le menace de tous les côtés. Le pouvoir d'achat d'une grande partie de la population a été fortement réduit du fait des grèves et des hausses de salaires réduites aux grévistes ne pourront compenser du jour au lendemain les pertes subies durant les périodes d'inactivité. La classe ouvrière est en partie responsable de cet état de choses pour avoir trop aveuglément écouté certains chefs. On peut ajouter que nombre de patrons y ont mis trop d'entêtement. Mais nos gouvernements ne sont encore plus de ne pas avoir pris les mesures nécessaires qui s'imposaient pour mettre fin aux grèves. Par toutes sortes de compromis, ils ont réussi de justesse à éviter une crise économique au pays. On n'a pas le droit de flatter le vote ou les gros intérêts, quels qu'ils soient. Il est évident que l'avenir d'un pays dépend de la fermeté de ses chefs et non de considérations politiques. Les notes ont fait piétre figure alors qu'on en avait le plus besoin. Il aurait fallu étudier les véritables causes des grèves afin d'enrayer le mal à sa racine, mais rien de cela n'a été fait. Si par égoïsme ou intérêt politique on se désintéresse du problème, alors on peut s'attendre à d'autres troubles ouvriers.

Il est intéressant de noter que chez nos voisins cette question est à l'étude depuis de nombreuses années. Il faut admettre que là aussi peu de progrès ont été réalisés. Mais de nombreux projets sont en voie. Certains compagnies financières, afin de posséder une main-d'œuvre plus stable, garantissent aux employés qui sont à leur emploi depuis au moins deux ans, un revenu annuel de 48 semaines de travail, et cela à tout effet de minimiser le déplacement ouvrier. Un autre système mis à l'épreuve consiste dans la participation des employés aux bénéfices de l'entreprise. On assure que ce régime a donné de bons résultats, suivant le principe que si les ouvriers sont intéressés à l'entreprise, ils le sont aussi à ce que la production se maintienne à un haut niveau et que les prix de revient soient abaissés; en pareil cas, les revenus augmentent et la part de profits distribués aux employés est de ce fait largement compensée. Sous les deux systèmes, ces compagnies, dit-on, n'ont jamais éprouvé de difficultés ouvrières depuis que cette méthode a été mise en pratique. La main-d'œuvre s'est stabilisée, ce qui a considérablement réduit les frais d'emplois et d'apprentissage, les profits sont accrus, la production a augmenté et les prix de revient ont baissé, ce qui a permis à ces compagnies de concurrencer avec succès les entreprises rivales et de laisser considérablement le volume des ventes. Il est difficile de prédire quelle en sera l'issue, mais l'expérience est intéressante.

Ces deux systèmes ne sont pas applicables à toutes les industries ici, et cela pour diverses raisons, mais il faut se rendre compte que c'est un pas fait dans la bonne voie. Quand les ouvriers sont assurés d'un revenu annuel stable qui les protège contre les incertitudes du lendemain, ils s'intéressent à leur travail et prennent grand intérêt au succès de l'entreprise. Si nos gouvernements réalisaient l'importance d'assurer à l'ouvrier un revenu stable et dirigeaient leurs efforts en ce sens, alors les relations seraient meilleures entre le capital et le travail pour le plus grand bien de tous et il est grand temps d'agir avant que le communisme n'exerce de trop grands ravages.

Marcel OUMET

Notre commerce de gros p'u. élevé en août

Augmentation de 21 pour cent enregistrée dans le volume des ventes durant ce mois en regard de la même période l'an dernier.

Toutes les régions participent à l'augmentation du volume en dollars des ventes de gros en août, qui s'établit à près de 21 pour cent de plus qu'au cours du mois correspondant l'an dernier, d'après les rapports reçus par le Bureau fédéral de la statistique, de la part des grossistes représentant neuf genres de commerce. Le gain en août est net d'un point inférieur à celui de juillet et s'établit à un point au-dessus du gain cumulé des huit premiers mois de 1946, en comparaison de la même période en 1945. L'indice général non ajusté des ventes, sur la base de 1935-39 = 100, est de 261,9 en août, 249,3 en juillet et 216,3 en août 1945.

Les neuf genres de commerces représentés à l'étude gagnent ensemble du terrain après l'août l'an dernier. Les vêtements

et la quincaillerie enregistrent la plus forte augmentation avec des gains de ventes de 42 et de 35 pour cent respectivement. L'automobile et les merceries augmentent moins qu'en juillet cette année par rapport à l'an dernier; leurs gains sont de 28 pour cent chacun après d'août 1945, à rapprocher des augmentations de 39 et de 33 pour cent en juillet. Les ventes de chaussures gagnent 24 pour cent par rapport à août l'an dernier, tandis que les ventes de gros avancent de 19 pour cent. Les gains des autres commerces sont les suivants: pharmacie, tabac et confiserie, 16 p.c.; fruits et légumes, 12 p.c.

Le niveau plus élevé des stocks de gros atteint en juillet se maintient en août et les stocks sont de 14 pour cent plus abondants qu'en août 1945. La plus forte avance est enregistrée par les vêtements, les chaussures, les fruits et les légumes, soit des augmentations de stocks de 38, 35 et 40 pour cent respectivement. Les grossistes en tabac et en confiserie annoncent des gains de stocks de 22 pour cent; les stocks détenus par les grossistes en épicerie, en accessoires d'automobiles et en produits pharmaceutiques augmentent respectivement de 19, 16 et 15 pour cent. Les stocks des merceries et des quincailleries augmentent de 7 et de 6 pour cent respectivement.

Stocks mondiaux de blé

En se basant sur les chiffres estimatifs actuels, dit la Revue mensuelle de la Situation du blé, dans sa livraison de septembre, il est difficile de voir comment l'Australie et l'Argentine pourront expédier plus de 150 millions de boisseaux en 1947. Si le Canada restreint son reliquat au 31 juillet 1944 à environ 75 millions de boisseaux, il pourra peut-être exporter plus de quelque 250 millions de boisseaux pendant l'année agricole en cours. Cette évaluation est basée en partie sur la supposition que la consommation domestique pendant l'année agricole 1946-47, particulièrement en ce qui concerne les fourrages, sera probablement plus forte que l'an dernier, en raison d'une quantité considérable de blé de catégorie inférieure et attaqué de champignons dans les Prairies cet automne. Il se peut donc que les États-Unis soient de nouveau appelés à combler le déficit, et les exportations de ce pays peuvent très bien être accrues au-dessus des objectifs actuels dans le but de satisfaire les besoins mondiaux.

Grosse récolte de pommes de terre

Le dernier rapport sur la récolte de pommes de terre au Canada en 1946 met la production à 44,628,000 quintaux, soit une augmentation de 24 pour cent sur 1945, qui, à 35,986,000 quintaux, fut inférieure à la moyenne, cette année, elle est de 99 p. 100 plus élevée que la moyenne quinquennale de 1939-43 (40,833,000 quintaux). L'augmentation sur 1945 est attribuable à des rendements moyens bien supérieurs par acre et à des plantations plus fortes. La production moyenne de la saison de 1946 est évaluée à 86 quintaux par acre, contre 71 quintaux en 1945. L'étendue plantée en 1946 est évaluée à 520,000 acres, tandis que l'étendue de 1945 était de 507,700 acres. Les cultures moyennes pour cinq années sont de 521,700 acres.

Commerce

extérieur du Canada en août

Forte hausse enregistrée au cours de ce mois — Toutefois la valeur globale durant les huit premiers mois de l'année marque un déclin de 19 pour cent en regard de la même période l'an dernier.

La valeur du commerce extérieur du Canada, l'or non compris, atteint un niveau plus élevé en août qu'en tout autre mois en temps de paix; elle s'établit à \$499,218,000 contre \$352,873,000 le mois précédent et \$428,766,000 le mois correspondant l'an dernier. D'après les chiffres publiés par le bureau fédéral de la statistique, le niveau élevé reflète la fermeté des importations et des exportations, dont les totaux respectifs dépassent ceux des mois de paix antérieurs. La valeur globale durant les huit premiers mois de l'année courante touche \$2,715,595,000, soit un déclin de près de 19 pour cent par rapport au chiffre de guerre de \$3,397,395,000 la période correspondante l'an dernier.

La tendance à la hausse qui caractérise les importations de marchandises ces derniers mois se continue en août; les marchandises importées au Canada pour la somme de \$1,224,000,000 contre \$1,163,224,000 le mois correspondant l'an dernier, gain de 27,3 pour cent. Les importations en août dépassent celles de juillet de \$1,609,000 et ne sont que légèrement inférieures au sommet de \$1,614,197,000 en mai cette année. Les importations au cours des huit premiers mois de l'année actuelle ont une valeur de \$1,204,714,000 contre \$1,065,510,000 la même période de 1945.

Les exportations canadiennes de marchandises en août continuent la hausse de juillet, et grimpent brusquement à \$242,685,000, en août, le plus gros total enregistré depuis la capitulation du Japon en août l'an dernier. L'augmentation par rapport à juillet est de \$53,979,000; l'avance après de juin, de \$75,987,000. Il y a toutefois une réduction de \$22,364,000, comparativement au total d'août l'an dernier. Les marchandises exportées au cours des huit premiers mois de l'année courante s'élèvent à \$1,494,165,000, en comparaison du total de guerre de \$2,296,156,000 la même période de 1945.

Les réexportations de denrées étrangères atteignent \$3,309,000 en août contre \$2,557,000 le mois précédent et \$5,583,000 le mois correspondant l'an dernier. Pendant les 8 premiers mois de l'année courante le total est de \$17,014,000 contre \$35,730,000 la même période l'an dernier.

Offre aux actionnaires de la Cie Telephone Bell

La Cie de Telephone Bell fait connaître les termes et conditions qui régissent l'offre aux actionnaires de souscrire de nouvelles actions du capital-actions de la compagnie, au prix de \$145 l'action. Les actionnaires enregistrés à la clôture des affaires le 25 septembre 1946 (à l'exception de ceux qui résident aux États-Unis) auront le privilège de souscrire dans la proportion d'une action pour chaque cinq actions alors détenues et inscrites dans les livres de la compagnie.

L'émission actuelle donnera à peu près \$25,500,000. La compagnie a besoin de ce montant pour financer son programme de nouvelles constructions et ainsi faire face à la demande constante du service téléphonique urbain et interurbain.

Durant les premiers huit mois de 1946, l'augmentation nette des appareils téléphoniques en service était de 92,500, ou plus que deux fois et demie l'augmentation pour toute autre période équivalente dans l'histoire de la compagnie. Malgré cet accroissement important, il reste encore 75,100 demandes de service à remplir. Le volume d'affaires de l'interurbain est aussi plus considérable que jamais et les lignes sont taxées à pleine capacité. Quoique les frais d'exploitation aient augmenté de façon substantielle, les recettes nettes de la compagnie se maintiennent à un niveau satisfaisant.

Les droits établis par les certificats expireront à la clôture des affaires, le lundi 28 octobre 1946.

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et les compagnies récemment enregistrées

Mager & Novack, Joseph Mager — Julius Novack; Paramount Stitching Co. Harry Orenberg; Precision Wood Manufacturing Inc. Paul Christophe, prés.; Art Fashion Dress Co. Sam Korbick — Simon Lemovitz; Cut Rate Window Cleaning Co. John Dorozowski — Eugène Paré; La Petite Chambrée, Spiros Colivas.

Frontenac Stone Reg'd. Howard Ratto — Maurice Barbeau; Canada Cat Glass, Jean-Guy Lamothé — Dominique Merlitti; Fifth Avenue Florist, Anthony Francis Ross & Thomas Fesmer; East End Service, Wm. Bastings — Armand Buel; Detroit Radiator Co. Roland Drouin — Robert Lavender; Automart, Julius Robin; Dominion Mercantile Agency, Victor O. Sonier; Orbro Industries, Wilfrid Orland & David Orland; Le Voyageur, Richard Joseph Hayward & Jerry Legault; Guidé du Voyageur, Leonard C. Selway; Bennett & Morrison Sales Co. — Wilfrid J. Bennett — David Reid Morrison.

Bulletin sur la récolte

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et légumes publié par le ministère fédéral de l'Agriculture

Sous les conditions atmosphériques favorables, la récolte fait de bons progrès. Dans les provinces de l'Est, la vague prolongée de temps doux, en plus de l'absence de gelées noires, a allongé la saison chez certaines récoltes, mais la température élevée a accéléré la maturité des pommes en trepôts ordinaires. Le raisin est bien passé son maximum, dans l'Ontario, sous des conditions atmosphériques des plus favorables. Les livraisons aux vineries dépassent la capacité de ces dernières, et l'on continue les fortes exportations. Les E.-C.B. pour fins de fabrication. En C.-B., on prévoit que la vendange durera encore une semaine ou deux. Les poires Kieffer sont très abondantes, dans l'Ontario, et le plus gros de la récolte est dirigé vers les entrepôts pour mise en conserve ultérieure. Les Anjou sont toutes cueillies et en grande partie expédiées sur la C.-B., tandis que la Winter Nellis en est à ses débuts, dans le Sud. La récolte des autres fruits de vergers, à l'exception des pommes, est terminée, et les seules provisions restantes sont des lots de préparations retenues en entrepôt pour mise en conserve tôt ou tard. La cueillette des pommes, en Nouvelle-Ecosse, est bien avancée, et toutes les variétés, jusqu'à la Spy, sont actuellement cueillies. L'emballage, pour les marchés domestiques et d'exportation, est en cours à tous les établissements, et jusqu'ici, quelque 349,000 boisseaux ont été exportés, principalement sur le Royaume-Uni. Dans le Québec, la cueillette des McIntosh est presque terminée, et les variétés de Spy sont en train de cueillir la Famosa. Au N.-B., la cueillette de la principale récolte est bien avancée, et l'on prévoit un marché plus ferme à la suite de l'épuisement des variétés hâtives. Dans l'Est de l'Ontario, on cueille une certaine quantité de Spy, qui, avec les McIntosh, rencontrent une bonne demande, mais les autres variétés s'écoulent lentement. On signale certains dégâts par le vent, principalement la fache, et les fruits en entrepôts ordinaires mûrissent rapidement. Dans l'Ouest de l'Ontario, les variétés de mi-saison sont presque toutes cueillies, et les producteurs commencent ou sont sur le point de commencer la cueillette de la Spy et d'autres variétés tardives. Le plus clair des fruits de qualité supérieure est entreposé; ceux de qualité inférieure et ceux que le vent a projeté au sol sont expédiés aux conservateurs. En C.-B., la cueillette des McIntosh est terminée. Les Jonathan et Délicieuse sont bien avancées, au point sud, mais commençant tout juste dans les sections nord. Les livraisons aux établissements d'emballage sont toujours supérieures à la capacité de ces derniers, et la plupart des expéditions se font sur des points des Prairies, de même que de forts déchargements aux conservateurs domestiques et américains ainsi que des expéditions en emballage ordinaire, toutes effectuées dans le but de soulager la congestion. Jusqu'ici, les exportations, au total de 205,000 boisseaux, ont été généralement faites sur les E.-U. Dans l'I.-P.-E., l'arrachage des pommes de terre bat son plein, et les rendements sont bons, bien que le mildiou soit signalé dans de nombreuses sections. Au N.-B., on signale toujours de fortes fluctuations dans le rendement, là où la récolte fait de bons progrès sous des conditions atmosphériques favorables. L'espace d'entrepôt est à prix. Dans certaines sections du Québec, les rendements ne sont pas aussi élevés qu'on l'avait prévu plus tôt, mais la qualité est bonne. Dans l'Ontario, l'arrachage est bien avancé, et les rendements sont bons, avec un fort volume offert en vente. En Alberta, le mouvement par wagon a été interrompu par les pluies abondantes, qui ont retardé la récolte. Dans l'Intérieur, en C.-B., la rentrée de la récolte tardive se généralise, et les rendements sont assez élevés. Pendant la semaine, le mouvement d'igoins a été plutôt lent, dans l'Est, particulièrement chez le type espagnol, mais l'expédition s'est faite régulièrement, en provenance de la C.-B. Les conditions atmosphériques ont été favorables au séchage dans les deux provinces, et la qualité est bonne. Dans l'Ontario, la sécheresse du début de la saison a donné certains stocks de petits sujets. Dans toutes les provinces, il est actuellement offert un gros volume de légumes, car les stocks sont réduits pour l'expédition d'hiver, et le surplus est offert en vente aux marchés. Dans l'Est, on offre actuellement un fort volume de choux-fleurs d'excellente qualité, et si le temps doux continue, les approvisionnements se maintiendront encore quelque temps. L'automne doux a prolongé la récolte de tomates, et bien que la saison soit presque à son terme, il se fait encore de très fortes livraisons aux conservateurs en provenance de certaines sections, et il en restera peu ou point dans le champ, compensant en partie les faibles rendements et les dégâts causés par le mildiou dans certains districts.

BANQUE DE MONTREAL

FONDÉE EN 1817
DIVIDENDE NO 334
AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE DE VINGT CENTS par action sur les capitaux payés de cette institution a été déclaré pour le trimestre en cours; ce dividende sera payable le 1er et après le LUNDI, le DEUXIEME jour de DECEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits aux livres à l'heure de la fermeture, le 31 octobre 1946.
L'Assemblée générale annuelle des actionnaires sera tenue au siège social de l'institution le LUNDI, le DEUXIEME jour de DECEMBRE prochain.
L'Assemblée commencera à 11 30 A.M.
Par Ordre du Conseil,
B. C. GARDNER,
Directeur-Général.
Montreal, le 15 octobre 1946.

Les agneaux de la Gaspésie

Tous les ans, à peu près vers la même époque, nous recevons une ou deux expéditions assez considérables d'agneaux de la rive nord du comté de Gaspé. Cette année le premier chargement eut lieu le 30 septembre à bord du bateau Gaspé-Nord, et la cargaison est arrivée à Montréal vendredi matin 4 octobre, avec 407 agneaux et moutons.

Il nous fait plaisir de signaler la bonne condition dans laquelle cette consignment nous est arrivée ainsi que la qualité générale des agneaux qu'elle comprenait. Ils ont en effet une très bonne qualité, de bon poids et assez uniformes, mais il y avait cependant 41 agneaux légers et communs et quelque 37 beliers non châtrés, sans compter 25 vieux moutons que l'on avait mêlés aux jeunes ovins. La plupart de ces agneaux ont été achetés par des éleveurs de différentes races, et plusieurs d'entre eux, de par leur conformation et leur aspect général, méritaient voir une infusion de sang de race de moutons des dunes; c'est peut-être là un des facteurs qui ont grandement contribué à l'amélioration de leur qualité. Il y a lieu de se réjouir de la bonne condition de ces agneaux, surtout si l'on songe qu'ils venaient d'une région que l'on se plaît souvent à nous représenter comme peu fertile et où les cultivateurs ont peine à prospérer à cause de la pauvreté du sol qu'ils exploitent. Nous pouvons donc nous attendre à ne pas recevoir des agneaux d'aussi bon débit car il est déjà arrivé dans le passé qu'on en a expédié qui n'étaient pas suffisamment finis ni assez pesants. Mais cette fois, c'est différent; et la preuve, c'est que nous avons réussi à décrocher à peu près un demi-sol la livre de plus que le prix régulier du marché, et cela malgré le volume des arrivages et aussi en dépit du fait que cette expédition nous soit parvenue à la fin de la semaine. Cela dénote donc que la qualité a largement contribué à l'obtention d'un prix aussi rémunérateur.

Un autre fait non moins intéressant à noter, c'est que ces agneaux n'ont diminué de 4 à 5 livres chacun en cours de route, c'est-à-dire entre le poids pris à la campagne et celui obtenu sur notre marché, et cela malgré la longueur du trajet. Mais ce n'est pas tout. Non seulement ils n'ont pas perdu de poids en transit, mais ils ont aussi donné un bon rendement à l'abattage, puisqu'il a été de 47 1/2 % (sur pesanture de Montréal). Le rendement aurait été encore supérieur si l'abattage avait eu lieu deux jours plus tôt et si les sujets légers n'avaient été inclus parmi les bons.

Quoi qu'il en soit, cette première expédition de la Gaspésie a été des mieux réussies sous tous rapports, et nous espérons bien que tous les cultivateurs seront satisfaits de leur retour car les prix qu'ils ont reçus sont les plus élevés qu'ils aient touchés depuis nombre d'années. Il est aussi à souligner que ces derniers, et la plupart des expéditions se font sur des points des Prairies, de même que de forts déchargements aux conservateurs domestiques et américains ainsi que des expéditions en emballage ordinaire, toutes effectuées dans le but de soulager la congestion. Jusqu'ici, les exportations, au total de 205,000 boisseaux, ont été généralement faites sur les E.-U. Dans l'I.-P.-E., l'arrachage des pommes de terre bat son plein, et les rendements sont bons, bien que le mildiou soit signalé dans de nombreuses sections. Au N.-B., on signale toujours de fortes fluctuations dans le rendement, là où la récolte fait de bons progrès sous des conditions atmosphériques favorables. L'espace d'entrepôt est à prix. Dans certaines sections du Québec, les rendements ne sont pas aussi élevés qu'on l'avait prévu plus tôt, mais la qualité est bonne. Dans l'Ontario, l'arrachage est bien avancé, et les rendements sont bons, avec un fort volume offert en vente. En Alberta, le mouvement par wagon a été interrompu par les pluies abondantes, qui ont retardé la récolte. Dans l'Intérieur, en C.-B., la rentrée de la récolte tardive se généralise, et les rendements sont assez élevés. Pendant la semaine, le mouvement d'igoins a été plutôt lent, dans l'Est, particulièrement chez le type espagnol, mais l'expédition s'est faite régulièrement, en provenance de la C.-B. Les conditions atmosphériques ont été favorables au séchage dans les deux provinces, et la qualité est bonne. Dans l'Ontario, la sécheresse du début de la saison a donné certains stocks de petits sujets. Dans toutes les provinces, il est actuellement offert un gros volume de légumes, car les stocks sont réduits pour l'expédition d'hiver, et le surplus est offert en vente aux marchés. Dans l'Est, on offre actuellement un fort volume de choux-fleurs d'excellente qualité, et si le temps doux continue, les approvisionnements se maintiendront encore quelque temps. L'automne doux a prolongé la récolte de tomates, et bien que la saison soit presque à son terme, il se fait encore de très fortes livraisons aux conservateurs en provenance de certaines sections, et il en restera peu ou point dans le champ, compensant en partie les faibles rendements et les dégâts causés par le mildiou dans certains districts.

J.-E. BISSON, agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La princesse Elizabeth d'Angleterre est la présidente du Royal Merchant Navy School de son pays.

Succession vacante de feu Georgiana Gagné.

épouse de Joseph Brisson, en son vivant de Montréal.
Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 17 juillet 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Montréal dans le district de Montréal et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est le curateur d'office à cette succession.
Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.
Donné ce seizième jour d'octobre 1946.
HENRY L. AUGER,
Curateur public,
418 St-Sulpice,
MONTREAL.

Succession vacante de feu William Stanley Summers

en son vivant de la Cité d'Outremont.
Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 17 juillet 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Montréal dans le district de Montréal et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est le curateur d'office à cette succession.
Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.
Donné ce seizième jour d'octobre 1946.
HENRY L. AUGER,
Curateur public,
418 St-Sulpice,
MONTREAL.

Succession vacante de feu Charles A. Brisson

en son vivant de Montréal.
Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 17 juillet 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Montréal dans le district de Montréal et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est le curateur d'office à cette succession.
Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.
Donné ce seizième jour d'octobre 1946.
HENRY L. AUGER,
Curateur public,
418 St-Sulpice,
MONTREAL.

Maintien des prix demandé pour les pommes de terre

L'Office de soutien des Prix agricoles formé en 1944, a été formellement prié d'intervenir par une délégation de 30 membres réunie à Ottawa, les 1er et 2 octobre 1946, représentant les planteurs de pommes de terre des cinq provinces de l'Est. Les délégués ont exprimé leur crainte que le marché des pommes de terre ne se ressentisse davantage de la grosse récolte enregistrée au Nouveau-Brunswick, mais, M. T. J. Taggart, président de l'Office a signalé que la dépression actuelle du marché n'était pas justifiée.

M. Taggart a déclaré que la production prévue de 74 millions de boisseaux en 1946 n'est pas seule responsable des bas prix. Il a attribué en partie la continuation de prix à la dissémination de fausses déclarations quant aux dangers de pléthore du marché.

Les délégués ont affirmé que les producteurs reçoivent présentement un prix aussi bas que \$1.00 à \$1.25 le baril de 165 livres, aux points d'expédition, et que ce prix ne couvre même pas les frais de production. M. Taggart a répondu que si chaque producteur de pommes de terre comprenait que les approvisionnements de pommes de terre de cette année n'étaient que légèrement supérieurs à ceux des années antérieures, il est possible que les commerçants soient incapables d'acheter aux prix qu'ils offrent actuellement. Il a souligné les prévisions des économistes du ministère fédéral de l'Agriculture, à l'effet que les importations réduites de pommes de terre américaines cet hiver feraient laisser les disponibilités à deux millions de boisseaux en excès de la moyenne 1943-1945.

En demandant au gouvernement d'agir, les délégués ont déclaré qu'ils reconnaissent que tout régime de soutien des prix qui ne réglementerait pas la production et la vente augmenterait l'étendue cultivée et déterminerait l'inflation de la production, ce qui aurait des effets désastreux pour le planteur. Le président et les délégués ont convenu que les mesures de soutien doivent comporter une campagne vigoureuse et efficace d'annonces sur les marchés de l'Amérique du Sud et de l'Europe continentale, en vue d'obtenir immédiatement de nouveaux débouchés d'exportation; le développement complet d'un programme de déshydratation de la terre et de conversion en fécule et en glucose; la réglementation du commerce et, enfin des prix garantis, ce qui permettrait au gouvernement d'accepter la livraison de catégories spécifiées de pommes de terre non vendues à un prix minimum les printemps prochains.

Comme l'indique le rapport annuel de la commission des approvisionnements agricoles et de la commission des vivres, couvrant les 12 mois terminés le 31 mars 1946, les pommes de terre de semence du Canada sont exportées à

Province de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Provinces de Québec, District de Montréal, No 245035. Cour Supérieure, De Y. Provancher, demanderesse, vs Henri Gagné, père, défendeur. Le 29 octobre 1946, à 1 heure de l'après-midi en face du bureau au no 39 rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Sedan Chevrolet et accessoires. Licence 60193, Québec 1946. Condition: Argent comptant. Montréal, 19 octobre 1946. J.-A. LAUZON, H.C.S.

Le Canadien veut s'assurer un autre championnat

Le Bleu Blanc Rouge tentera de l'emporter ce soir contre les Bruins dirigés par Dit Clapper

Le pilote Dick Irvin croit que ses joueurs pourront enregistrer une deuxième victoire consécutive alors que ses protégés en viendront aux prises ce soir contre les Bruins d'Arthur Ross, au Forum — Beau duel en perspective entre Bill Durnan et Frankie Brimsek — Deux excellentes lignes d'avants aux prises

Les amateurs de hockey qui ont été assez heureux pour obtenir des billets pour l'inauguration du hockey professionnel et pour les autres joutes de la saison ne manqueront pas la joute de ce soir, au Forum, alors que les Bruins de Boston viendront faire la lutte aux Canadiens de Dick Irvin, car les fervents du sport national canadien savent que ces deux équipes peuvent toujours offrir du jeu intéressant et que la rivalité est grande entre ces deux adversaires.

Le Canadien a débuté par une victoire jeudi soir en infligeant un blanchissage aux Rangers de New-York et les protégés du gérant général Frank Selke tenteront de continuer leur marche victorieuse afin de pouvoir s'assurer une avance dans la course au championnat de la Ligue Nationale. Les joueurs du Fricolore veulent à tout prix remporter un troisième championnat consécutif et il se lance dans la mêlée ce soir avec cet objectif en vue et les visiteurs devront faire des merveilles pour éviter la défaite, car les notes sont bien déterminées à porter haut leurs couleurs afin de plaire à leurs nombreux admirateurs.

Les Canadiens savent ou du moins s'attendent à une vive résistance de la part des Bruins ce soir, car les équipiers d'Arthur Ross et de Dit Clapper ne constituent pas une quantité négligeable, loin de là; ce club de Boston sera peut-être le plus sérieux rival du Bleu Blanc Rouge cette saison et c'est pourquoi les habitants de Dick Irvin sauteront sur la glace ce soir avec la ferme détermination de vaincre Frankie Brimsek et ses associés.

Les Bruins de Boston se sont sensiblement renforcés sur la défensive, car ils ont fait l'acquisition de Babe Pratt des Leafs de Toronto. On croit que ce joueur de défense jouera aux côtés de Murray Henderson tandis que Pat Egan et Johnny Crawford formeront l'autre paire de défenses.

Mill Schmidt, Porky Dumart et Bobby Bauer se sont aussi rattachés aux Bruins de Boston et l'on rapporte qu'ils sont en bonne condition. Ces trois joueurs avaient été licenciés des forces armées au milieu de la saison dernière.

Bep Guidolin, Bill Shill et Joe Carveth, acquis des Red Wings de Detroit formeront la deuxième ligne d'attaque. Carveth remplacera Don Gallinger qui a été blessé à l'entraînement. Bill Cowley jouera aussi au centre entre Terry Reardon et Ken Smith.

Seul, Buddy O'Connor ne participera pas à la joute des Canadiens, ce soir. Cet habile joueur de centre n'est pas encore rétabli de sa blessure à la main. La fameuse ligne d'attaque formée avec Elmer Lach, Maurice Richard et Toe Blake, qui a compté deux des trois points de son club jeudi dernier, sera intacte. Bill Reay jouera aux côtés de Murphy Chamberlain et Joe Benoit.

La troisième ligne d'attaque sera formée avec Kenny Mosdell, Jimmy Peters et George Allez. Bobby Irlion sera le joueur d'utilité.

Bill Durnan sera dans les filets. La première paire de défense sera formée avec Butch Bouchard et Kenny Reardon tandis que Glen Harmon et Frank Eddolls formeront l'autre. Léo Lamoureux sera le cinquième joueur de défense.

Sept chevaux prendront part à la course de cinq milles à Blue Bonnets

Les meilleurs coursiers prendront part à la classique de dimanche prochain — Une bourse de mille dollars est offerte pour cette épreuve — Un free for all au programme — Deux autres classes à l'affiche

Tous les préparatifs sont pratiquement complétés pour la grande matinée de courses sous harnais qui sera présentée dimanche prochain, à la piste Blue Bonnets. Hier soir, le promoteur Emile Gauthier déclarait que déjà sept chevaux de calibre sont assurés de prendre place au départ dans la course de 5 milles. Comme on le sait, cette classique pour une bourse de \$1000 sera l'attraction principale de la journée. Dans les cercles de courses sous harnais, on ne cesse de discuter de cette course qui mettra en lice des chevaux tels que Calumet Frisco, Mona Todd, Jitter Bug et autres. Le dernier coursier est la propriété du sportif Jean Marchand, de Beauharnois. Il possède un record impressionnant et son propriétaire le considère comme un candidat sérieux pour capturer les honneurs de cette course. Toutefois, Calumet Frisco demeure toujours le favori pour triompher, grâce à sa victoire de dimanche dernier dans les 5 milles à Blue Bonnets. Calumet Frisco sera encore piloté par l'habile Philippe Boily. Ce dernier est fort confiant de l'emporter à nouveau, bien qu'il soit assuré d'une vive compétition de la part de Mona Todd qui s'est classé deuxième dimanche dernier.

Le free for all junior est un autre événement qui promet d'être très contesté, car il met en lice des chevaux de valeur tels que Brown Derby, Gratlan Henley, Pine Ridge Toady, Top Hanover, Sky Top. On s'attend à une lutte très serrée de la part de Sky Top et Brown Derby. Emile Gauthier nous a assuré hier soir également que pas moins de 8 à 9 inscrits se disputent la victoire dans la classe 220 trot et amble et celle de 224 trot et amble. Ces deux classes sont chacune pour une bourse de \$200, et de deux épreuves.

Voici la liste des inscriptions pour demain :

Classe 5 milles. Bourse \$1000.

1. Prince Nadena, X. Blais, Defoy, X. Blais; 2. Calumet Frisco, H. Soucie, St-Lambert, P. Boily; 3. Benny

Harvester, P. Smith, Davelyville, P. Smith; 4. Jitter Bug, J. Marchand, Beauharnois, E. Leboeuf; 5. Mona Todd, A. Grisé, St-Bruno, A. Grisé; 6. Dora McGregor, A. Beaucage, Berthierville, A. Beaucage; 7. Redfern, A. Garneau, Québec, D. Arton; 8. Cochato Hal, J.-H. Boucher, St-Léonard, J.-A. Boucher; 9. Boxy Volo, F. Turcotte, Montréal, F. Turcotte.

Classe Free for All Jr. Bourse \$300.00; No 1, Brown Derby à D. MacTavish, Lachute, D. MacTavish; No 2, Gratlan Henley à E. Leboeuf, de Beauharnois, E. Leboeuf; No 3, Pine Ridge Toady; Mme E. Farnell, Laprairie, F. Boily; No 4, Top Hanover, J. Brosseau, St-Basile, J. Brosseau; No 5, Sky Top; L. Leroux, Montréal; No 6, Danny Baras, X. Préfontaine, Saint-Marc, G. Grisé; No 7, Bobby Burns; J.-H. Boucher, Saint-Léonard, J.-A. Boucher.

Classe 224, trot et amble, 1. seconde allouée, bourse \$200. — Marsella The Best, A. Page, Lachute, D. MacTavish; Todd McKillop, A. Perrault, Laprairie, A. Perrault; Volo Gratlan, J. Brosseau, St-Basile, J. Brosseau; De Gaulle, Mme G. Farnell, Laprairie, P. Boily; Lady Francis, R. Fortin, Napierville, E. Leboeuf; K. P. Gratlan, F. Murphy, Dewittville, F. Murphy; Dr. Lander, G. Bouvrette, St-Jérôme, G. Bouvrette; Lucky Frisco, H. Hébert, St-Léonard, J.-A. Boucher; Senorita, A. Perrault, Laprairie, A. Perrault; Belle Chénault, J. Lecker, Montréal, R. Bisson.

Classe 220, Trot et Amble, Bourse \$200.00.

Anita Brooke, R. Bisson, Montréal; Royal Suzan, C. Robert, Ville Lasalle, G. Boudreau; Mary Lou, A. Prudhomme, St-Jérôme, O. Bouvrette; Helena Gratlan, H. Leith, Laprairie, A. Perrault; Canada Dider, R. Bisson, Montréal; R. Bisson; Lady Francis, R. Fortin, Napierville, E. Leboeuf; K. P. Gratlan, F. Murphy, Dewittville, F. Murphy; Dr. Lander, G. Bouvrette, St-Jérôme, G. Bouvrette; Lucky Frisco, H. Hébert, St-Léonard, J.-A. Boucher; Senorita, A. Perrault, Laprairie, A. Perrault; Belle Chénault, J. Lecker, Montréal, R. Bisson.

Les amateurs qui ont assisté au combat entre Harry Hurst et Len Mancini qui se disputait au Forum hier soir n'ont pas semblé partager l'opinion des juges qui accordèrent la victoire au pugiliste local par un vote de 2 contre 1 et nombreux furent les spectateurs qui huèrent ce verdict. Les juges Gill et Quimet se prononcèrent en faveur de Hurst tandis que Léon Germain vota pour le petit Italien.

Nous rappellerons que parmi les amateurs qui protestèrent contre la décision se trouvait un certain nombre qui avaient parié sur les chances de Mancini et encore une fois nous prions les membres de la Commission Athlétique de Montréal de mettre fin à cette plaie. Au bas du gerant Mel Jones a réussi à faire disparaître presque totalement le mal qui existait et à la boxe le même remède pourrait être appliqué et cela serait tout à l'avantage du populaire sport de la boxe.

Nous ne discuterons pas la décision rendue car dans des combats contestés les opinions sont toujours partagées et souvent la sympathie ou l'intérêt l'emporte sur l'impartialité et les spectateurs commentent souvent cette erreur. Nous connaissons très bien les officiels nommés pour le combat d'hier et nous savons qu'ils ont rendu un verdict au meilleur de leur connaissance et leur honnêteté ne peut nullement faire de doute. Même si le verdict fut erroné, la bataille entre ces deux athlètes n'a pas été moins intéressante et les spectateurs eurent sûrement pour leur argent et même davantage.

Hurst a affiché beaucoup trop de force et de justesse pour Mancini. Comme lors de leur combat précédent, Mancini s'est appliqué à boucher mais a manqué la cible plus souvent qu'autrement. Au début de la rencontre Hurst tenta pour une mise hors de combat et fit glisser l'Italien au plancher, mais ce dernier ne prit pas le compte et se releva immédiatement.

Durant les dix rondes Mancini a bataillé avec acharnement, mais ne put placer de coups solides pendant que Hurst, tenu sur la défensive par les tactiques de Mancini, a toutfois compté de nombreux coups durant toute la rencontre.

Dans la semi-finale, Hubert Gagnier a affiché une belle tenue en remportant la victoire sur Cabbie Lewis. Le boxeur négro a affiché une belle tenue à la contre-attaque et Gagnier a fait preuve de courage et de ténacité à la charge contre un boxeur beaucoup plus expérimenté que lui.

Dans l'autre semi-finale, Len Wadsworth a remporté une victoire discutée sur Johnny Johnson de New-York. Le boxeur négro des États-Unis a été un des rares adversaires qui ait rencontré Wadsworth et lui ait donné un véritable argument.

Guy Derois a remporté une victoire populaire sur Fernand Demers dans une des préliminaires. Cette victoire a fourni un combat mouvementé, car il mettait aux prises des solides coéquipiers. Dans les premières rondes, Demers porta quelques solides coups de poings pour secouer Derois, mais ce dernier repartit ensuite à la charge pour secouer fortement son adversaire et le mettre en mauvaise posture à plusieurs reprises pour s'assurer la victoire par décision.

Dans le premier combat de la soirée, R. Lapointe a remporté la victoire sur Romeo Alarie, dans un combat de quatre rondes.

Les Alouettes l'emportent à Hamilton

Les joueurs des Alouettes qui ont quitté la métropole avant-hier soir pour se rendre à Hamilton pour leur joute du Big Four n'ont pas désapprécié leur gérant Lew Hayman car hier soir le club de Léo Dandurand a eu raison des Tigers de Hamilton. Les Alouettes ont gagné par le compte de 19 à 0 et par cette victoire les Alouettes ont pu monter en deuxième place, position que le club seul défend actuellement. Le club montréalais s'est en même temps rapproché des Argonauts de Toronto, qui sont en tête du circuit avec un avantage de deux points sur les gars de la métropole.

Cet après-midi, les Argos recevront la visite des Rough Riders d'Ottawa et si cette dernière équipe l'emporte elle montera de nouveau sur un pied d'égalité avec les Alouettes. Demain après-midi, le club de Lew Hayman en viendra aux prises avec les Rough Riders au Stade de la rue Delorimier et, avançant une défaite des Argos aujourd'hui, le vainqueur de la partie de demain montera ex-aequo avec l'équipe de la Ville-Beine.

La pluie a cessé quelques minutes avant le début de la partie et l'on a rapporté que le terrain était bon et qu'il y avait plusieurs mares d'eau. Ceci n'a pas empêché les joueurs de Lew Hayman d'afficher une belle tenue, car ils ont déclassé leurs adversaires du commencement à la fin.

Virgil Wagner a de nouveau été l'étoile des vainqueurs, car il a obtenu deux touchés tandis que Bill Maitland a réussi l'autre. Les trois convertis ont été effectués par Ches McCance.

Les Alouettes ont attaqué dès le début du premier quart après quelques minutes de jeu. Virgil Wagner a ouvert le pointage en obtenant un touché qui fut converti par Ches McCance. Le premier quart s'est terminé par le compte de 6 à 0 en faveur du club de Lew Hayman.

Les Tigers d'Hamilton ont bataillé dans le deuxième quart dans le but d'égaliser le compte mais ils n'ont pu rien faire. Wally Spencer a fait une belle course de 25 yards avec le ballon et, quelques minutes plus tard, Wagner est venu à un cheveu d'obtenir un autre touché. Aucun club n'a réussi à compléter durant ce quart.

Les Alouettes ont de nouveau été le meilleur dans le troisième quart mais les Tigers se sont montrés menaçants à certaines reprises. Au bout de huit minutes de jeu, Virgil Wagner a obtenu un autre touché qui fut converti par Ches McCance, pour porter le compte 12 à 0.

Les Tigers se sont lancés désespérément à l'attaque dans le quatrième

Le National aura un bon club

Le National qui, à sa 2e saison dans la Ligue de hockey junior, a réussi à participer aux séries éliminatoires, sera probablement considéré comme le club à battre durant la prochaine saison. Cette équipe a perdu les services de seulement trois joueurs, Fernand Perreault, Gariépy et Gratton.

Les joueurs de Georges Mantha ont aussi affiché une tenue impressionnante à l'entraînement. Gaetan Desforges, un certain âgé de 18 ans en sera à sa 2e saison dans le circuit Thérien et il s'est grandement amélioré. Ce gardien de buts avait affiché une belle tenue dans la série finale contre les Canadiens, l'an dernier.

La fameuse ligne d'attaque formée avec Gaston Bourgeois-André Coriveau-Jean-Paul Bisailon sera de nouveau intacte. A la fin de la saison dernière ce trio était considéré comme l'un des meilleurs de la Ligue junior. Ces trois joueurs ont affiché un beau jeu d'ensemble et ils ont démontré à l'entraînement qu'ils étaient à leur meilleur. Ce trio ferait mieux d'être surveillé durant la prochaine saison car il sera probablement la bête noire des gardiens de buts.

Le joueur de défense, Yvon Gariépy ne pourra jouer cette saison parce qu'il est trop âgé pour évoluer dans la Ligue junior. Georges Mantha a toutefois fait signer un contrat à Guy Gareau, élève de l'école supérieure St-Viateur. On considère ce dernier comme un brillant joueur d'avenir.

La direction du National a aussi engagé le jeune joueur du collège Laval, André Robert. Ce dernier a pris part aux premières pratiques et il a réussi à se trouver un poste dans l'alignement de l'équipe de Georges Mantha. Robert est un joueur d'avenir.

Georges Mantha compte aussi sur ses deux joueurs de défenses de l'an dernier, Henri Deslauriers et Jean-Paul Jeanneau. Ce dernier devrait connaître une bonne saison.

me quart mais une fois de plus les joueurs de Lew Hayman se sont montrés supérieurs. Bill Maitland a obtenu le troisième touché des Alouettes au milieu de ce quart et Ches McCance a de nouveau réussi le converti. Durant ce quart, Mike Anthony a obtenu un rouge pour porter le compte 19 à 0.

Les Alouettes arriveront à Montréal ce matin et ils sont maintenant confiants de remporter leur troisième victoire consécutive aux dépens des Rough Riders d'Ottawa. Cette joute promet d'être très contestée parce que ces deux clubs sont bien balancés. Les Rough Riders alignent de solides joueurs tels que Tremblay, Golab, Frank Dunlap, etc. Golab s'était mis en évidence lors de la dernière joute entre les Rough Riders et les Alouettes. Il avait permis à son club d'égaliser le compte.

Manuel Cortez contre Cagney

Les amateurs qui aiment la lutte scientifique seront bien servis lundi soir à la salle du Marché Saint-Jacques lorsque le promoteur Ray Lamontagne offrira un combat de championnat entre Manuel Cortez et Georges Cagney.

De retour dans la métropole canadienne après une fructueuse tournée dans les provinces Maritimes, le brillant détenteur du titre des poids-lourds junior est confiant de vaincre l'as de la vieille capitale dans cette rencontre finale qui promet d'être disputée devant une foule considérable.

Le drapeau du Danemark est le plus vieux au monde. Il remonte au 13e siècle.

AUTOMOBILISTES

1 once de

PYROIL

Vous ferez économiser 6 sous par gallon d'essence

Ajoutez-en à votre huile et... Vous prolongerez la durée de votre moteur.

Une exclusivité de

MOTORIST ACCESSORIES CORP.

5270, 7e Ave. ROSEMONT FR. 5895

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location; ventes de dactylographes. Machines à chiqes, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enrg.

44 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tel. HARBOR 6988 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona, Silencieux, régulier et portatif. Protection de chiqes, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS

1019, rue BLEURY BE. 2524 (entre Vitré et Lagacette) BE. 2519

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS

908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures — Cadres — Miroirs Réparations de cadres et miroirs LANC. 2264

IMMEUBLE

Domicile: HA. 0983

1270, rue BERT

HENRY-L. AUGER & Fils

Immeuble — Assurances générales

1270, RUE BERT — Tél. HA. 0983

FONDERIE

CLairral 3855 2430 VILLE-MARIE VIAVALLE

FONDERIE MELANSON

FONTE GRISSE

Pièces de fonte, de bronze, de cuivre et d'aluminium MONTREAL 4

LAITERIE

CH. 6988 - 2599 Holt ROSEMONT

LAITERIE

Rosemont

Laiterie canadienne-française A. Patenaude, propriétaire

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER LIMITEE

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimations gratuits sur demande

3888 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.

4350 PAPIERU AM. 2151

Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée

Vin et Bière

Alex. JULIEN propriétaire

446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

Le hockey professionnel et amateur

Aucune joute au calendrier.

CE SOIR

Ligue Nationale

Boston à Canadiens

Detroit à Toronto

Ligue Américaine

Buffalo à Cleveland

Providence à Hershey

New-Haven à Pittsburgh

Philadelphie à St-Louis

Indianapolis à Springfield

DEMAIN

Ligue Nationale

Rangers à Detroit

Chicago à Boston

Ligue Américaine

Hershey à Buffalo

Philadelphie à Indianapolis

Cleveland à New-Haven

Pittsburgh à Providence

Ligue Senior

Valleyfield à Shawinigan

Royal à Québec

CLASSEMENT

Ligue Nationale

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	1	0	0	3	0	2
Toronto	1	0	0	3	3	1
Detroit	1	0	0	3	3	1
Rangers	1	0	1	0	0	3
Boston	0	0	0	0	0	0
Chicago	0	0	0	0	0	0

Ligue Américaine

Section est

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	2	2	0	0	8	5
New-Haven	2	1	0	1	0	4
Providence	2	1	1	0	4	2
Philadelphie	2	0	2	0	9	8
Springfield	0	0	0	0	0	0

Section ouest

J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	2	2	0	0	15	7
Buffalo	2	1	0	1	4	2
Pittsburgh	2	1	1	0	10	6
Indianapolis	2	0	1	1	2	4
Saint-Louis	1	0	1	0	2	6

Herring vendus aux Dodgers

New-York, 19. — Art. Herring, lanceur des Dodgers, de Brooklyn, a été vendu aux Pirates de Pittsburgh pour un montant d'argent qui n'a pas été révélé. Ce lanceur droitier a gagné sept parties contre deux défaites durant la saison dernière. Léo Durocher avait surtout recours à ses services en relève.

The FORUM

WI. 6131

HOCKEY

CE SOIR, à 8 h. 30

BRUINS

DE BOSTON

VS

CANADIENS

DE MONTREAL

Billets d'admission générale en vente à 8 h. p.m. Entrée de la rue Saint-Luc seulement. Le guichet ouvre à 9 h. a.m.

La partie décisive à Granby demain

C'est demain, à 1 h. 30 p.m., au terrain du club Granby, qu'aura lieu la finale pour le championnat du baseball amateur de la province, entre les Facteurs de Montréal et le club de Windsor Mills. Présentement, les deux clubs ont chacun une victoire. Les Facteurs ayant gagné la première joute par le compte de 9 à 4 et le Windsor Mills prenant la deuxième joute par le compte de 6 à 3. Donc le club qui triomphera dimanche sera proclamé champion de la province.

C'est grâce à l'amabilité du président honoraire de l'Association provinciale de baseball et du maire de Granby, que M. Horace Boivin a pu obtenir le superbe terrain du club Granby pour le mettre à la disposition de l'Association pour jouer cette partie importante.

Les deux clubs ont pratiqué ferme au cours de la semaine pour cette importante rencontre et les deux gérants, S. Thibault, du Windsor Mills, et H. Lavigne, des Facteurs, sont bien confiants dans le résultat de cette joute. Le gérant Thibault fera débiter au monticule son lanceur régulier, M. Jarry, qui demeure à Granby, et ce sera une très belle occasion pour les amateurs de cette ville de revoir à l'oeuvre leur idole. De même, les frères Tarte figureront sur l'alignement du Windsor Mills.

Le gérant H. Lavigne n'a pas fait encore son choix pour le lanceur qu'il enverra au monticule. Il en a quatre sur son alignement, dont Buck Lavolette, Séguin, Le-due et E. Deegan. Lequel officiera? On le saura seulement à l'heure de la partie.

Les deux clubs seront accompagnés de plusieurs centaines de leurs partisans qui feront le voyage à Granby pour encourager leurs clubs à triompher.

Le président Ernest Comte a nommé quatre arbitres pour cette importante partie.

Fête sportive au collège Laval

Ainsi que nous l'avons annoncé, les collégiens de Saint-Vincent de Paul donneront demain, à moins de mauvais temps, leur gala sportif d'automne. Plus encore que les années passées, cette fête devrait donner lieu à de belles démonstrations. Les champions de l'Intercollegiale tiennent à leur honneur. Par ailleurs, ils se mesureront avec leurs adversaires de l'Intercollegiale qui demeurent de redoutables joueurs. Il pourrait bien se produire quelques imprévus. Voici le programme définitif:

Balle-au-camp: Mont-Saint-Louis vs Laval.

Balle molle: Sainte-Marie vs Laval.

Ballon volant: Sainte-Marie vs Laval.

Tennis: Notre-Dame vs Laval.

Courses à bicyclettes: Laval, Sainte-Marie, Saint-Laurent, Mont-Saint-Louis, Notre-Dame et le Brébeuf, qui a remplacé le Grasset dans l'Intercollegiale.

Il y aura aussi course à pied, lancer du disque, du poids, du javelot et sauts à la perche, par des équipes lavalloises. Bref, un après-midi propre à satisfaire les plus difficiles et à laquelle la médiocrité et l'ennui seuls ne sont pas invités.

La Ligue Senior fera ses débuts demain après-midi

Les clubs de la Ligue Nationale de Hockey ont fait ou feront l'inauguration de leur saison de hockey et nombreux furent les fervents du sport national canadien qui ont assisté aux joutes de Detroit et du Forum ces jours derniers et il en sera de même ce soir et demain pour les parties du circuit Campbell. Malheureusement plusieurs amateurs n'ont pu obtenir de billets pour ces parties car la demande était trop considérable, mais ces amateurs pourront se consoler à la pensée que les clubs de la Ligue Senior de Québec offrent également des luites intéressantes et qu'il sera possible de voir les équipes du circuit Slater à l'oeuvre. En effet ce circuit fera demain l'inauguration de sa saison avec deux parties à l'affiche dont l'une à Québec et l'autre à Shawinigan Falls et tout porte à croire que cette ligue connaîtra un succès sans précédent.

Dans la vieille capitale, le Royal alignera plusieurs nouvelles figures cette saison, et il est déterminé à batailler pour remporter un 2e championnat consécutif et son 8e depuis son existence.

Treize joueurs feront le voyage à Québec demain et d'entre eux sont des Canadiens français. Parmi les nouveaux joueurs qui porteront l'uniforme des champions de la Ligue Senior de Québec, on remarque le joueur de défense, Charley Phillips, ex-joueur des Canadiens, qui a pris part à la dernière guerre, Jacques Loos, ex-joueur du Concordia junior, et qui est natif de St-Jérôme, Gerry Plamondon, s'il est réinstallé, et Jean-Claude Campeau. Ces deux derniers ont terminé la saison en 1ère et 2e place des compteurs alors qu'ils s'alignaient avec les Braves de Valleyfield, l'an dernier.

Jerry McNeill sera de nouveau dans les filets, tandis qu'Ernest Lafforce, Jimmy Galbraith et Doug Harvey, qui ont joué l'an dernier, seront de nouveau à leur poste sur la défense. Kenny Campbell formera aussi une ligne d'attaque avec Floyd Curry et Howie Ripelle, tandis que Léo Gravelle et Jimmy Haggerty seront les pivots d'une autre ligne d'attaque.

Les As de Québec ont engagé cinq nouveaux joueurs, on dit que cette équipe sera difficile à battre durant la prochaine saison. Les nouveaux joueurs sont: Bill Balmer, Bill Boorman, Sid. Smith, Jack Boackstael et Shep Mayer.

Lex Cook compte présentement sur trois nouvelles lignes d'attaque et cinq joueurs de défense et deux gardiens de buts.

Les joueurs de défense sont: Jack Taggart, Phil Renaud, Ulrick Tondreau, Bill Boorman et B. Balmer. La première ligne d'attaque sera formée avec George Imlach, Herman Grubbs et Sid. Smith; Nils Tremblay, Bobby Garragher et André Charest formeront la deuxième. Ce dernier alternera avec Roy Heximer à l'aile gauche, Ronnie Nelson, Jack Boackstael et Shep Mayer joueront sur la troisième ligne.

Tout comme l'an dernier les Braves de Valleyfield ouvriront leur saison à Shawinigan. Cette dernière équipe alignera plusieurs joueurs de l'an dernier tandis que Lucien Ledue complètera plusieurs nouvelles figures.

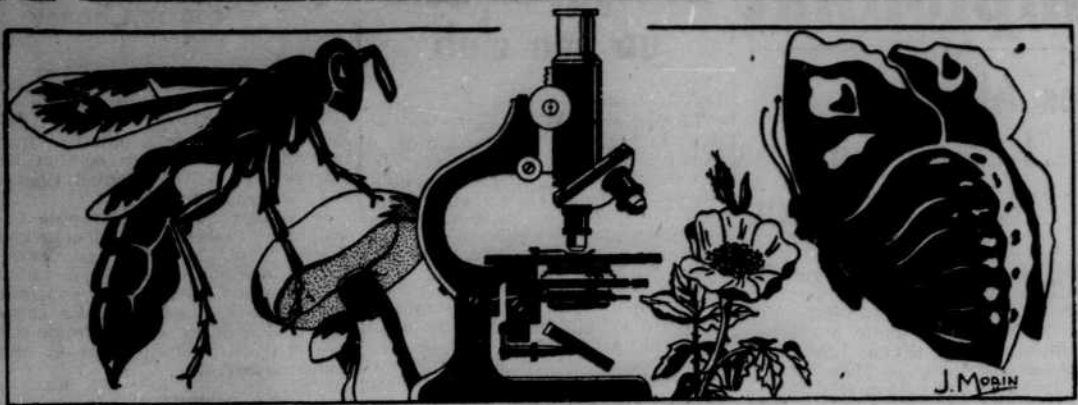
La décision est accordée à Harry Hurst

Les amateurs qui ont assisté au combat entre Harry Hurst et Len Mancini qui se disputait au Forum hier soir n'ont pas semblé partager l'opinion des juges qui accordèrent la victoire au pugiliste local par un vote de 2 contre 1 et nombreux furent les spectateurs qui huèrent ce verdict. Les juges Gill et Quimet se prononcèrent en faveur de Hurst tandis que Léon Germain vota pour le petit Italien.

Nous rappellerons que parmi les amateurs qui protestèrent contre la décision se trouvait un certain nombre qui avaient parié sur les chances de Mancini et encore une fois nous prions les membres de la Commission Athlétique de Montréal de mettre fin à cette plaie. Au bas du gerant Mel Jones a réussi à faire disparaître presque totalement le mal qui existait et à la boxe le même remède pourrait être appliqué et cela serait tout à l'avantage du populaire sport de la boxe.

Nous ne discuterons pas la décision rendue car dans des combats contestés les opinions sont toujours partagées et souvent la sympathie ou l'intérêt l'emporte sur l'impartialité et les spectateurs commentent souvent cette erreur. Nous connaissons très bien les officiels nommés pour le combat d'hier et nous savons qu'ils ont rendu un verdict au meilleur de leur connaissance et leur honnêteté ne peut nullement faire de doute. Même si le verdict fut erroné, la bataille entre ces deux athlètes n'a pas été moins intéressante et les spectateurs eurent sûrement pour leur argent et même davantage.

Hurst a affiché beaucoup trop de force et de justesse pour Mancini. Comme lors de leur combat précédent, Mancini s'est appliqué à boucher mais a manqué la cible plus souvent qu'autrement. Au début de la rencontre Hurst



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec
Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique no 798

La Cité des Plantes

Les moisissures et la médecine

Entretien dialogué par Jules Brunel, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal

M. Nolet. — Nous inaugurons aujourd'hui la dixième série d'entretiens de "La Cité des Plantes". Cette année encore, cette rubrique est sous la direction générale de M. Jules Brunel, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, qui a retenu la collaboration du personnel enseignant de l'Institut, de plusieurs membres du Jardin botanique de Montréal et de quelques anciens professeurs de ces deux institutions.

La formule des années passées a été légèrement modifiée cette année, en ce sens que les émissions consisteront d'abord en un entretien dialogué, s'adressant plutôt aux maîtres et aux grands élèves, immédiatement suivi d'un sketch dû à la plume de Mlle Jeanne Daigle et destiné aux élèves plus jeunes.

M. Brunel a choisi comme titre de ce premier entretien: "Les Moisissures et la Médecine". Dites-moi, Monsieur Brunel, comment et pourquoi vous en êtes venu à choisir ce sujet.

M. Brunel. — J'ai voulu tout d'abord faire ressortir le fait que les plantes ne sont pas seulement "ce qu'un vain peuple pense" et qu'entre les rosiers, les lis, les pins, les chênes, les fougères, les mousses, etc., etc., une multitude d'autres végétaux, plus ou moins obscurs, plus ou moins bien connus, ont aussi droit de cité dans le monde des plantes.

M. Nolet. — Pourriez-vous nommer quelques-uns de ces groupes obscurs et méconnus?

M. Brunel. — Il y a tout d'abord les algues, qui habitent les eaux douces des lacs et rivières, et les eaux salées de toutes les mers du globe.

Il y a aussi les champignons, dont les hordes innombrables se rencontrent dans tous les bois et les prés, sur le sol, ou bien sur d'autres végétaux qu'ils parasitent et détruisent, ou encore sur toute substance organique susceptible de leur fournir l'alimentation carbonée qu'ils requièrent comme tous les végétaux, mais qu'ils ne peuvent trouver dans l'air comme les plantes vertes.

Il y a aussi les lichens, êtres formés par l'association d'une algue et d'un champignon.

M. Nolet. — Et où se placent les moisissures parmi ces végétaux?

M. Brunel. — Les moisissures sont des champignons. Mais ce terme de moisissure n'a pas de sens scientifique précis, pas plus d'ailleurs que *germes* ou *microbes*. Les moisissures sont tout simplement ces champignons que l'on trouve sur la plaque végétale se développe à l'air et est visible à l'œil. Ainsi, quand un champignon envahit la surface d'un fruit, d'un citron, par

exemple, on dit que c'est une moisissure. Mais si, au contraire, il croît à l'intérieur des tissus du citron, dont il provoquera la pourriture, on ne le voit pas et on ne l'appellera pas une moisissure.

M. Nolet. — Je comprends. Mais pourquoi disiez-vous tout à l'heure que les termes *germes* ou *microbes* n'ont pas non plus de sens scientifique précis?

M. Brunel. — Pour le mot *germe*, c'est bien évident. Ce terme, appliqué aux microbes, est beaucoup trop vague, car il s'applique à trop de cas disparates: un germe de blé, un germe de poulet, etc.. Quant au mot *microbe*, il signifie simplement "être microscopique" et s'applique aussi bien à des animaux qu'à des végétaux.

M. Nolet. — Qu'est-ce qu'il faudrait donc dire pour désigner les "microbes" qui causent tant de maladies graves chez l'homme et chez les animaux?

M. Brunel. — La plupart de ces "microbes", tels les streptocoques, les staphylocoques, etc., sont des bactéries et les bactéries, tout comme les moisissures, sont des champignons, les plus inférieurs et les plus petits des champignons.

M. Nolet. — Mais dites-moi quelle importance les moisissures peuvent-elles avoir en médecine, puisque ce sont surtout les bactéries qui causent les maladies infectieuses?

M. Brunel. — C'est qu'on a découvert que plusieurs de ces moisissures produisent des substances, appelées antibiotiques, qui détruisent les bactéries ou empêchent leur multiplication, même dans le sang humain, sans être toxiques pour l'homme. Et ce dernier point est fondamental. Car on connaissait déjà beaucoup d'antiseptiques capables de tuer les bactéries, mais qui, injectés dans le sang, auraient tué aussi le patient.

M. Nolet. — Ce qui eût été un traitement un peu radical! Mais depuis quand connaît-on ces substances antibiotiques?

M. Brunel. — Le grand public en a entendu parler pour la première fois vers 1940 ou 1941, quand sir Howard Florey et ses collaborateurs d'Oxford, en Angleterre, annonçaient qu'ils avaient réussi à isoler à l'état de pureté la pénicilline, une substance observée et nommée par sir Alexander Fleming en 1929 et provenant d'une moisissure banale, le *Penicillium notatum*, une moisissure véritable voisine de celle qu'on observe fréquemment sur les fruits, en particulier les citrons et les oranges.

M. Nolet. — Ce serait donc Fleming qui serait le découvreur de la pénicilline?

M. Brunel. — C'est en effet Fleming

qui a créé ce nom et c'est à lui qu'on attribue en général tout le mérite de cette découverte. Mais il faut savoir que bien d'autres observateurs avant lui connaissaient le phénomène de l'antibiose, à commencer par le grand Pasteur lui-même, qui avait nettement entrevu, dès 1877, les possibilités de ce phénomène dans le traitement des maladies infectieuses et qui concluait comme suit ses observations: "Tous ces faits autorisent peut-être les plus grandes espérances au point de vue thérapeutique".

M. Nolet. — Cela est très intéressant, mais est-ce que les moisissures du genre *Penicillium* avaient déjà été étudiées, à ce point de vue avant Fleming?

M. Brunel. — Très certainement. Par exemple, en 1897, trente et un ans avant Fleming, Duchesne de Lyon écrivait dans une thèse de médecine: "Il semble... résulter de quelques-unes de nos expériences... que certaines moisissures (*Penicillium glaucum*) inoculées à un animal en même temps que des cultures très virulentes de quelques microbes pathogènes (dont le Bacille de la typhoïde) sont capables d'atténuer dans de très notables proportions la virulence de ces cultures bactériennes".

M. Nolet. — Voilà, en effet, une affirmation très claire. Mais est-ce que des moisissures avaient déjà été employées, avant notre époque, dans le traitement de maladies chez l'homme?

M. Brunel. — Sans aucun doute. Dès 1913, Vaudremer en France avait traité plus de 200 patients tuberculeux avec des extraits d'*Aspergillus fumigatus*, une moisissure voisine des *Penicillium*, avec, à vrai dire, un succès relatif, mais sans complications causées par la moisissure.

Un peu plus tard, en 1925, Gratia et son école, à Bruxelles, utilisèrent des extraits de moisissures dans le traitement d'un grand nombre de cas d'infections par les staphylocoques chez l'homme. Tous ces cas sont trop peu connus, malheureusement, et la dernière guerre a plus contribué à jeter un voile épais sur tout ce qui s'était fait sur le continent européen.

M. Nolet. — La pénicilline est-elle, à l'heure actuelle, la seule substance antibiotique généralement utilisée?

M. Brunel. — Non. Il y a aussi la streptomycine, découverte par Waksman aux États-Unis, et dont la production sur une grande échelle est commencée.

M. Nolet. — Quels avantages particuliers présente cette nouvelle drogue, extraite elle aussi d'une moisissure, si je comprends bien?

M. Brunel. — Voilà. La pénicilline est efficace dans le traitement de plusieurs maladies bactériennes, mais ce n'est pas une panacée. Elle ne réussit pas contre certaines bactéries, en particulier contre celle de la tuberculose. On a donc cherché ailleurs. Et la streptomycine donne de grands espoirs dans la lutte séculaire contre ce fléau de la tuberculose, par suite d'essais extrêmement intéressants sur les animaux, mais son découvreur insiste sur le fait qu'on en est encore au stade expérimental.

M. Nolet. — Bref, les moisissures, si souvent décriées et méprisées, sont en passe de devenir des végétaux aussi utiles que les plus utiles des plantes médicinales?

M. Brunel. — C'est exact. Plusieurs d'entre elles causent, il est vrai, des dommages considérables à nos denrées alimentaires, mais si elles sauvent dorénavant des milliers de vies humaines, elles auront bien mérité qu'on oublie un peu leurs méfaits.

Disette de papier à journal?

New-York, 18 (A. P.). — L'Association des éditeurs de journaux américains a fait savoir aujourd'hui que certains journaux pourraient bien se voir privés de tout ravitaillement de papier à journal à la fin de l'année et à presser les propriétaires de moulins à papier, des États-Unis, du Canada et de Terre-Neuve, de faire tout en leur pouvoir pour préserver la production du papier à journal.

"Aucun journal ne peut de bonne foi cesser de paraître faute de papier... Il n'y a pas assez de papier pour donner à tous ces journaux la quantité qu'ils désirent, mais il y en a assez pour qu'aucun d'eux ne soit obligé de cesser de paraître".

Acquittés

Cinq jeunes gens, trouvés dans un présumé délit clandestin, MM. Tony Marino, Réal Favreau, Hervé Gibeau, Théo, Grégoire et Roméo Dagenais, ont été acquittés ce matin par le juge C.-E. Guérin, de l'accusation qui pesait contre eux, à savoir: d'avoir été trouvés dans un délit clandestin.

Le président du tribunal a maintenu les prétentions de la défense représentée par Me Albert Langevin, assisté de Me Paul Hurléau, c.à.d. comme avocat conseil, à l'effet qu'aucune preuve n'avait été faite prouvant qu'il s'agissait réellement d'un délit clandestin et qu'il y avait eu des spiritueux vendus illégalement.

La Ligue antituberculeuse de Montréal, Inc.

Désireuse de tenir le public montréalais au courant de ses activités, la Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc., par l'entremise de son président M. C.-O. Monat, nous communique les chiffres suivants pour la période s'étendant du 1er juillet au 1er octobre.

Nombre d'examen radiographiques — 18,871, donnant le résultat suivant:

Cas sous observation	317
Cas minimes (Tb I)	253
Cas modérément avancés (Tb II) 56	
Cas avancés (Tb III)	14

Ces examens ont été faits dans 107 industries, maisons commerciales et autres institutions du district métropolitain, ce qui donne un aperçu du travail accompli par le personnel médical durant ces trois mois.

Le président de la Ligue est heureux, en même temps, d'annoncer au public que le Dr Gaëtan Jarry, M.B.E., a été nommé officier médical de la Ligue et qu'il agira en cette capacité avec le Dr Landry.



Le Dr G. JARRY

Le Dr Jarry a obtenu son grade à l'Université de Montréal en 1935; après deux années d'études supplémentaires en Europe, à l'Université de Paris et à l'Université de Bordeaux, où il se spécialisa dans les maladies pulmonaires sous la direction des docteurs Sargant, Cottenot et Couchet, il devint, à son retour au pays, attaché à l'Institut Bruchési et à l'Hôpital du Sacré-Cœur jusqu'à la déclaration de la guerre. C'est alors qu'il s'enrôla dans la marine canadienne et y demeura pendant cinq ans et demi faisant du service sur mer pendant deux ans pour devenir, par la suite, assistant du directeur médical de la marine, chef de la division de la tuberculose dans la marine et médecin-chef des centres de traitement pour les trois armées à Ste-Agathe. Il a été décoré M.B.E. en janvier 1945 et fut licencié en mars 1946. Il est actuellement médecin consultant en maladies pulmonaires à l'Hôpital Reine-Marie et au Département des Vétérans. Le Dr Jarry est aussi membre du comité d'extension de la Ligue. La Ligue Antituberculeuse est heureuse de compter le Dr Jarry au nombre de son personnel médical.

Une médaille d'honneur à M. Adrien Pouliot

Les hommages de la France scientifique au doyen de la Faculté des Sciences de Laval et membre du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada

Une lettre qui nous arrive de Paris nous apprend que M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences à l'Université Laval et membre du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a été chargé de remettre, au Congrès technique international, le maire de Paris, de la réception qu'il avait donnée dans le salon historique du conseil de ville aux 800 délégués étrangers.

À la suite de cette réunion, les docteurs ingénieurs de France ont invité M. Pouliot à un dîner où il fut le principal orateur. Il leur a parlé de la survivance française en Amérique tant et si bien que quelques jours plus tard il a été invité à donner un cours public à la Sorbonne sous la présidence du secrétaire d'État à la présidence du Conseil et sous la présidence d'honneur du général Vanier.

À l'issue de cette réunion, le prince Louis de Broglie, secrétaire général de l'Académie des sciences et le grand savant qu'est l'ingénieur Varian, devaient à titre respectif de président d'honneur et de président actif des docteurs ingénieurs Varian, devaient à titres respectifs de président d'honneur et de président actif des docteurs ingénieurs de France. C'est la première fois que cet honneur est accordé à un étranger. L'honneur est d'autant plus grand que même Einstein et Rutherford ne l'ont pas eu.

Le correspondant nous dit que c'était en quelque sorte rendre hommage aux ingénieurs de Radio-Canada qui ont érigé le poste de Brazzaville, et rendre aussi hommage à la plus vieille Université française d'Amérique.

La Vie Franco-Américaine

Année 1944
Année 1945

par le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Rapport annuel des principales activités franco-américaines, commentaires, discours, études ou articles sur le rayonnement de la culture française en Amérique.

Important documentaire destiné à faire connaître les efforts déployés par tous ceux qui ont à cœur de conserver nos traditions, notre langue et notre esprit.

Chacun de ces 2 volumes contient environ 700 pages et se vend \$4.00 au comptant et par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

PL. 5151

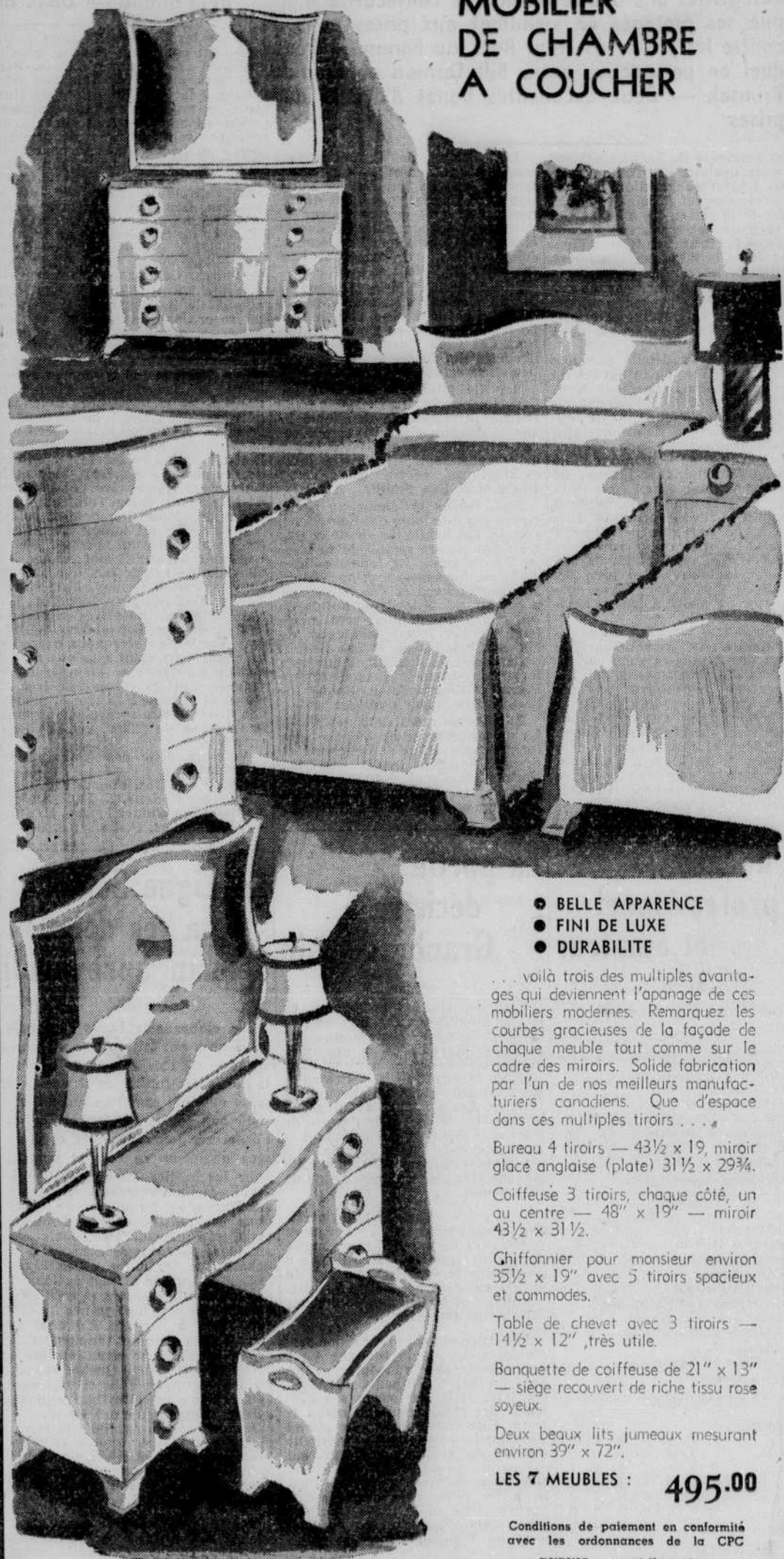
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30, SAMEDI COMPRIS

CHENE BLANCHI

(côrusé)

... VOILA LE BOIS DONT EST FABRIQUE CE SUPERBE

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER



- BELLE APPARENCE
- FINI DE LUXE
- DURABILITE

... voilà trois des multiples avantages qui deviennent l'apanage de ces mobiliers modernes. Remarquez les courbes gracieuses de la façade de chaque meuble tout comme sur le cadre des miroirs. Solide fabrication par l'un de nos meilleurs manufacturiers canadiens. Que d'espace dans ces multiples tiroirs...

Bureau 4 tiroirs — 43 1/2 x 19, miroir glace anglaise (plate) 31 1/2 x 29 3/4.

Coiffeuse 3 tiroirs, chaque côté, un au centre — 48" x 19" — miroir 43 1/2 x 31 1/2.

Chiffonnier pour monsieur environ 35 1/2 x 19" avec 5 tiroirs spacieux et commodes.

Table de chevet avec 3 tiroirs — 14 1/2 x 12", très utile.

Banquette de coiffeuse de 21" x 13" — siège recouvert de riche tissu rose soyeux.

Deux beaux lits jumeaux mesurant environ 39" x 72".

LES 7 MEUBLES : 495.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPC

DUPUIS — quatrième étage

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Congrès de la fête du Christ-Roi

Le Congrès de la fête du Christ-Roi, qui réunira le 27 octobre prochain les délégués des associations catholiques du diocèse de Montréal, aura comme président d'honneur S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal. Il prendra la parole à la fin de cette journée d'études et il en tirera les conclusions.

C'est le désir de Son Excellence que toutes les associations catholiques du diocèse unissent leurs forces afin de bénéficier de l'entraide fraternelle et de mener la lutte contre les puissances du mal avec plus de cohésion et par conséquent plus d'efficacité. Dans ce but, elles sont convoquées à une grande réunion annuelle par le Comité diocésain d'action catholique.

Le congrès sera sous la direction du Comité diocésain d'action catholique dont le directeur est Mgr Albert Valois, le président Me Eugène Simard et la présidente Mme Willie Major.

Environ 70 associations catholiques seront représentées à ces importantes assises où prêtres et laïques seront invités à étudier un problème actuel à la lumière de la doctrine chrétienne. L'horaire et le programme d'étude de la journée paraîtront bientôt dans un prochain communiqué.

C'est au secrétariat diocésain d'action catholique, 1071 rue Cathédrale, M.A. 4072, qu'on peut s'informer au sujet du Congrès.

Causerie sur "La prospection aux Guyanes"

Le premier dîner-causerie de la section de Montréal du "Canadian Institute of Mining and Metallurgy", pour la saison 1946-47, aura lieu lundi, à 6 h. 30, à l'hôtel Windsor.

Le conférencier sera M. Charles Huston, ingénieur régional de la Cassa Mines Limited, qui parlera de "La prospection aux Guyanes". Sa causerie sera illustrée de projections lumineuses.

Depuis 1934, M. Huston s'occupe de la prospection et de l'examen de propriétés minières au Canada et aux États-Unis. Il est attaché aux mines Macassa, de Kirkland Lake, Ont., depuis 1935. Cette compagnie l'a "prêté" à u gouvernement canadien, durant la guerre, pour le secrétariat du Comité de consultation métallurgique, ainsi qu'au gouvernement américain, pour des enquêtes sur les métaux de guerre. M. Huston a aussi passé deux années en Aalsakæ comme assistant-ingénieur en chef pour la Fairbanks Exploration Company.

Québécoise au second rang à un concours de beauté

Paris, 19 (Reuter). — La conférence de la paix à Paris a eu des suites non officielles sur une note gaie alors que Mlle Jacqueline Lamet, âgée de 21 ans, membre du

personnel du bureau de tourisme de la conférence, a été élue "Mlle Conférence de la Paix 1946". La cérémonie s'est déroulée dans le club de nuit chic Lido, avenue des Champs-Élysées.

Elle l'a emporté sur une douzaine de concurrentes qui travaillaient toutes au Palais du Luxembourg. Cette "élection" s'est faite après un dîner servi dans le secrétariat de la conférence au Palais de Luxembourg. Les deux événements avaient été organisés par le comité international des journalistes.

Mme Madeleine Warren, journaliste blonde de Québec, est arrivée en deuxième place.

"Mlle Conférence de la paix" a été présentée au public vêtue d'une magnifique robe de soirée, donnée par un dessinateur parisien.



TIMBRES-POSTE

VENTE et ACHAT
EN STOCK: Catalogue Scott 1947 — Prix \$4. Albums et catalogues, GRATIS: carte géographique mondiale. Liste de timbres de France à prix réduits.

A.-H. VINCENT

renrôlé d'YVERVILLE de France.
291, Ste-Catherine ouest - LA. 9390